

Le continuum CPGE – Grandes Écoles de Management : un tremplin vers les carrières « à impact »

Stéphane BALLAND – Edition 2025

Introduction

Les aspirations professionnelles des nouvelles générations évoluent profondément. Les étudiants de la **Génération Z** et les jeunes diplômés recherchent de plus en plus du **sens au travail**, un **engagement environnemental et social** de la part de leur employeur, ainsi qu'une véritable éthique et responsabilité dans l'entreprise. Plusieurs enquêtes récentes confirment cette tendance de fond : un jeune diplômé sur quatre¹ envisage même de changer de métier principalement pour donner davantage de sens à sa carrière, un motif cité par **77 %**² de ces jeunes. De façon générale, **50 %**³ des jeunes diplômés considèrent la « *perte de sens* » au travail comme leur crainte numéro un, devant la peur de s'ennuyer (39 %). L'**utilité de la mission** et l'**impact sociétal** de l'entreprise sont ainsi devenus des critères majeurs : près d'un tiers des jeunes⁴ se définissent comme des "engagés", motivés avant tout par la culture et les valeurs de l'organisation et l'utilité sociale de leur rôle.

Par ailleurs, la **crise écologique** et les défis sociaux renforcent ces attentes. **88 %** des étudiants en Grande École estiment qu'un engagement écologique fort de l'entreprise est indispensable. En pratique, plus de la moitié des membres de la Gen Z déclarent⁵ enquêter sur l'**impact environnemental** d'une entreprise avant d'accepter un poste, et environ **un tiers** ont déjà refusé une offre d'emploi en raison de préoccupations éthiques liées à l'employeur. Autrement dit, les jeunes talents « *accordent une importance toute particulière au monde qui les entoure* », et attendent des entreprises qu'elles incarnent concrètement des valeurs de durabilité, de transparence et d'inclusion. S'ils ne perçoivent pas cet alignement, ils n'hésitent plus à « aller voir ailleurs ». Ces exigences se doublent d'une volonté de travailler différemment (recherche d'équilibre de vie, de flexibilité, de bien-être mental) qui oblige les employeurs à repenser leurs pratiques managériales.

¹ Dabet, G., Lercari, L., & Personnaz, E. (2025). *Les trajectoires d'entrée dans la vie active : de la sortie des études jusqu'à six ans après. Enquête 2023 auprès de la Génération 2017* (Céreq Études n° 57). Céreq.

² ISCOD. (2025, 22 avril). *Un jeune sur quatre veut changer de voie : la réorientation en alternance comme solution*. IScod blog.

³ Rollot, O. (2025, 31 mars). *Premier emploi : des jeunes diplômés en quête de sens*. Headway Advisory / EDHEC.

⁴ Lopcommerce. (2023, avril). *Synthèse globale étude Générations Z*. Lopcommerce.

⁵ Deloitte France. (2025, 12 juin). *Le travail pour la Génération Z et les milléniaux*. Communiqué Deloitte.

En réponse, les **entreprises** s’adaptent progressivement et le **marché de l’emploi “à impact”** connaît une forte dynamique. Les offres d’emploi requérant des compétences liées au développement durable explosent : selon LinkedIn, les annonces mentionnant au moins une compétence « verte » ont bondi de **22 %**⁶ entre 2022 et 2023. Les secteurs de la transition écologique, de la finance durable, de l’économie sociale et solidaire (ESS) ou encore de la **Tech for Good** créent de nouveaux métiers et opportunités. De leur côté, les **Grandes Écoles de management** intègrent ces enjeux dans leurs cursus pour rester attractives et former des diplômés en phase avec ces attentes. Certaines écoles se dotent de chaires dédiées (économie circulaire, social business, finance responsable...), ouvrent de nouveaux doubles diplômes orientés *impact*, ou initient des démarches transversales pour verdir leurs programmes. En 2024, un classement spécialisé (ChangeNOW x Les Echos Start) a même mis en évidence les établissements les plus engagés dans la transition écologique et sociétale, soulignant que ces enjeux deviennent des axes centraux de différenciation académique.

Dans ce contexte, ce fascicule vise à guider spécifiquement les étudiants de CPGE (notamment ECG/ECT) souhaitant donner un **sens “à impact”** à leur futur parcours en Grande École de commerce. Il propose un panorama complet et actuel des débouchés professionnels à *impact* après un Master Grande École, articulé en quatre parties :

- Un **focus métier**.
- Un **classement** des 22 Grandes Écoles de Management selon leur capacité à offrir des carrières à impact (avec une note de 1 à 5), sur la base de critères objectifs détaillés plus bas. Ce score synthétise le degré d’engagement de chaque école dans les formations liées à l’ESS, la durabilité, la RSE, etc.
- Une **synthèse comparative sous forme de tableau**, qui condense par école les informations clés : intitulés des spécialisations “impact” (masters, doubles diplômes, certificats), présence de structures d’accompagnement (incubateurs, chaires de recherche, associations étudiantes dédiées), partenariats internationaux marquants dans ces domaines, et indicateurs d’insertion des diplômés dans les métiers de l’impact. Ce tableau offre une vue d’ensemble permettant de comparer d’un coup d’œil les dispositifs *impact* de chaque institution.
- **Des fiches détaillées “école par école”** – le cœur du fascicule – avec, pour chacune des 22 écoles : un *focus métiers* décrivant les débouchés concrets à impact de ses diplômés, la présentation des programmes phares et parcours spécialisés orientés impact (majeures du Programme Grande École, MSc, doubles diplômes...), les structures d’accompagnement existantes (incubateur de startups sociales, chaires RSE, projets étudiants), les opportunités internationales ou stages dans le secteur à impact, ainsi que les données d’insertion et témoignages

⁶ LinkedIn Economic Graph. (2023). *Global Green Skills Report 2023* (et rapport sur les données 2022-2023).

disponibles. Des *contacts utiles* ou ressources web sont indiqués le cas échéant pour approfondir.

L'objectif est de fournir un **guide clair, actualisé et opérationnel** aux préparateurs qui ambitionnent une carrière engagée après une école de commerce. En identifiant dès maintenant les établissements les plus en pointe sur ces sujets, et en comprenant les dispositifs offerts, vous pourrez affiner vos choix d'orientation et préparer un projet professionnel aligné avec vos valeurs. Bonne lecture !

Focus Métiers à Impact

Les métiers dits *à impact* désignent des professions qui allient performance économique et engagement social ou environnemental. Après un Master **Grande École** (Bac+5 en école de management), les diplômés peuvent accéder à divers postes à impact positif en s'appuyant sur les parcours de spécialisation ou les doubles diplômes proposés dans ces écoles. Chaque métier présente des **missions principales**, une **formation recommandée**, des **compétences clés**, des **types de structures employeuses**, et des **perspectives d'évolution** spécifiques.

Responsable RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises)

Missions principales : Définir et piloter la stratégie RSE d'une organisation, conduire des projets de développement durable et évaluer l'impact environnemental et social des activités. Il sensibilise les employés aux bonnes pratiques et veille au respect des normes environnementales et sociales en vigueur, contribuant ainsi à la transition écologique de l'entreprise.

Formations conseillées : Niveau Master (Bac+5) orienté développement durable, RSE ou gestion – par exemple un Master en développement durable, en stratégie RSE ou en QHSE. Un diplôme Grande École de commerce avec spécialisation en management du développement durable est une voie possible. Les écoles de management offrent en effet des majeures dédiées (sustainable business, finance durable, etc.) et la possibilité de doubles diplômes (ingénierie, droit...) afin d'acquérir la double compétence managériale et technique recherchée par les recruteurs.

Compétences clés : Excellente connaissance des enjeux du développement durable et des référentiels RSE/ESG, maîtrise des outils de suivi et de reporting extra-financier, et solides compétences en gestion de projet. Des qualités personnelles comme l'esprit d'analyse et de synthèse, la capacité de communication et le sens de l'éthique sont également indispensables pour accompagner le changement au sein de l'entreprise.

Types de structures : Principalement au sein de moyennes et grandes entreprises, tous secteurs confondus, qui intègrent la RSE dans leur stratégie. Le poste s'exerce aussi bien dans le privé (industries, services, PME/ETI cherchant à se certifier) que, de plus en plus, dans le secteur public. Par ailleurs, des cabinets de conseil spécialisés en stratégie durable

et des organismes d'audit RSE/ESG recrutent des responsables ou consultants RSE pour accompagner plusieurs organisations.

Perspectives d'évolution : Après quelques années, un responsable RSE peut évoluer vers des postes de direction plus stratégiques. Par exemple, il peut devenir **Directeur du développement durable** ou **Directeur RSE** d'une entreprise, **Directeur QHSE** (Qualité Hygiène Sécurité Environnement) ou occuper des fonctions de consultant senior au sein d'un cabinet spécialisé. Il peut également prendre la tête d'une filiale ou d'une **ONG** orientée RSE, ou toute autre fonction de management intégrant fortement les enjeux de durabilité.

Analyste ESG (Environnement, Social et Gouvernance)

Missions principales : Évaluer la **performance extra-financière** des entreprises en analysant les critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) afin de guider les décisions d'investissement responsable. Concrètement, l'analyste ESG collecte et analyse une masse de données (rapports développement durable, indicateurs d'empreinte carbone, indices de diversité, pratiques de gouvernance, etc.) pour évaluer les risques et opportunités liés aux enjeux durables et formuler des recommandations aux investisseurs. Son rôle peut impliquer des audits extra-financiers, la rédaction de rapports ESG détaillés et le dialogue avec les entreprises évaluées pour améliorer leurs pratiques.

Formations conseillées : Diplôme de niveau Bac+5 combinant finance et développement durable. Les profils recherchés possèdent souvent une formation en finance, économie ou gestion, complétée par une spécialisation en finance durable ou en RSE. Un Master en école de commerce avec majeure **Finance durable/ESG** ou un MSc dédié (par ex. finance verte, investissement responsable) offre cette double expertise en finance et durabilité. Des certifications professionnelles spécialisées (ex : CESGA – Certified ESG Analyst) peuvent également renforcer la crédibilité dans ce domaine en constante évolution.

Compétences clés : Solides compétences en analyse financière et extra-financière, incluant la modélisation et l'interprétation de données ESG complexes. Une **compréhension approfondie des enjeux ESG** (réglementations environnementales, critères sociaux, normes de gouvernance) est indispensable. S'y ajoutent une excellente capacité de synthèse et de rédaction de rapports, la maîtrise de l'anglais financier, ainsi qu'une éthique irréprochable dans le traitement de l'information. De plus, l'analyste ESG doit communiquer avec efficacité ses résultats aux parties prenantes (investisseurs, directions d'entreprise), ce qui requiert de la pédagogie et des compétences relationnelles développées.

Types de structures : Les analystes ESG sont très demandés dans le **secteur financier**. Ils peuvent travailler pour des **sociétés de gestion d'actifs**, des **banques**, des **fonds d'investissement** ou des agences de notation extra-financière, où ils évaluent les entreprises en portefeuille sous l'angle ESG. De grandes entreprises cotées recrutent également en interne des analystes ESG pour renforcer leurs équipes développement

durable et répondre aux exigences de transparence (notamment avec la directive européenne CSRD). Enfin, des **cabinets de conseil** spécialisés en investissement responsable ou en développement durable emploient des analystes/consultants ESG pour réaliser des audits et accompagner leurs clients dans l'amélioration de leurs pratiques.

Perspectives d'évolution : La montée en compétence dans ce domaine ouvre des carrières évolutives. Un analyste ESG peut progresser vers des postes de **gestionnaire de portefeuille ISR** (Investissement Socialement Responsable) ou de **chargé de fonds durables**, où il pilotera des stratégies d'investissement intégrant l'ESG. Il peut aussi devenir **responsable de l'investissement responsable** au sein d'une institution financière, **directeur de la durabilité** dans une grande entreprise, ou occuper d'autres fonctions de direction associant finance et développement durable. À terme, les profils expérimentés peuvent accéder à des rôles de **direction générale** dans des entreprises à mission ou des fonds d'impact, tant la demande de leadership engagé en finance durable est forte.

Juriste "climat" (spécialiste du droit de l'environnement)

Missions principales : Conseiller les organisations sur la conformité juridique en matière environnementale et climatique. Ce juriste expert aide l'entreprise à respecter les lois environnementales en vigueur (normes antipollution, réglementations énergétiques, objectifs climatiques) et assure une **veille juridique** permanente sur l'évolution des normes nationales et européennes. Il monte les dossiers juridiques pour obtenir les autorisations administratives nécessaires (par exemple pour un projet d'implantation industrielle ou un permis environnemental) et vérifie que chaque projet ou opération de l'entreprise est conforme aux obligations légales (urbanisme, gestion des déchets, climat, etc.). En cas de contentieux ou de litiges liés à l'environnement, il prépare la défense de l'entreprise et peut la représenter aux côtés d'avocats spécialisés. Par ailleurs, un aspect important de sa mission est de **sensibiliser** les dirigeants et salariés aux enjeux du développement durable et aux risques juridiques en cas de non-conformité, impulsant ainsi en interne des **bonnes pratiques environnementales**.

Formations conseillées : Master 2 en **droit de l'environnement** ou en droit des affaires avec spécialisation développement durable (Bac+5). Ce métier requiert d'abord une solide formation juridique généraliste (licence et master de droit) complétée par une spécialisation en droit de l'environnement ou en droit de l'énergie/climat. Un diplômé d'école de commerce pourra y accéder via un **double diplôme** en partenariat avec une université de droit, très utile pour acquérir la double compétence droit-management. En effet, nombre de Grandes Écoles de management proposent des doubles cursus intégrés avec des facultés de droit ou instituts politiques afin de former des *managers-juristes* aptes à naviguer dans les enjeux environnementaux complexes. Des formations complémentaires existent sous forme de **D.U. spécialisés** (diplômes universitaires en droit de l'environnement ou urbanisme) pour se perfectionner sur des niches (droit climatique, droit de l'eau, etc.).

Compétences clés : Excellente maîtrise du **droit de l'environnement** et des politiques publiques en la matière (réglementation climatique, codes de l'environnement et de l'urbanisme, normes ISO, etc.). Des **connaissances scientifiques** de base sont nécessaires pour appréhender des sujets techniques (par ex. qualités de l'air et de l'eau, écotoxicologie, biodiversité, énergies renouvelables) et dialoguer avec les ingénieurs. Sur le plan du savoir-être, le juriste climat doit faire preuve de **rigueur** et d'**esprit d'analyse**, afin d'interpréter la loi avec objectivité et précision. De fortes capacités de **communication** et de **pédagogie** sont requises pour vulgariser des contraintes légales complexes auprès de non-juristes, tout en faisant preuve de **diplomatie** dans ses interactions (avec les autorités, les riverains, les ONG, etc.). La maîtrise de l'anglais juridique est également un atout important, notamment pour exercer dans des groupes internationaux ou traiter de normes européennes.

Types de structures : Les juristes spécialisés en droit climatique/environnemental interviennent dans plusieurs types d'organisations. **Grandes entreprises industrielles** ou énergétiques : beaucoup de groupes disposant d'installations à enjeux (sites SEVESO, projets d'infrastructure...) emploient en interne un juriste environnement afin d'anticiper les risques juridiques et piloter la conformité. **Cabinets d'avocats** et sociétés de conseil juridique : certains juristes climat travaillent dans des structures spécialisées en droit de l'environnement pour conseiller une variété de clients (entreprises, collectivités) ou gérer des litiges. **Collectivités publiques et organismes parapublics** : des postes existent en agences de l'environnement, administrations territoriales ou ministères, pour orienter et contrôler l'application des politiques environnementales. Enfin, des **ONG** ou associations peuvent recruter des juristes afin de défendre la cause environnementale (veille sur les projets, participation aux recours juridiques contre des pollueurs, etc.). Ainsi, que ce soit **secteur privé** ou **public**, la demande de juristes compétents en transition écologique est en hausse constante.

Perspectives d'évolution : Après quelques années d'expérience, un juriste en droit de l'environnement peut évoluer vers des fonctions de **responsable juridique** plus larges ou de **management** de la conformité. Par exemple, il peut devenir **Directeur RSE** d'une entreprise, poste où son expertise légale éclaire la stratégie durable de l'organisation. Il peut aussi envisager de passer l'examen du Barreau pour devenir **avocat spécialisé** en droit de l'environnement/climat, offrant alors ses services à plusieurs clients. D'autres évolutions possibles incluent des rôles de **consultant senior** en réglementation environnementale, de **directeur des affaires publiques** (pour influencer les politiques climatiques) ou de **chef de projet environnement** au sein de grandes entreprises ou institutions. Ce profil étant de plus en plus recherché, les débouchés s'étendent également à de nouvelles niches (finance verte, conformité ESG, conseil en stratégie carbone), reflet d'un secteur en plein essor.

Chargé de mission ESS (Économie Sociale et Solidaire)

Missions principales : Concevoir, piloter et coordonner des **projets d'intérêt général** à forte utilité sociale ou environnementale. Le·la chargé·e de mission agit comme un **chef**

de projet au sein d'une organisation à impact : il définit les objectifs et le périmètre d'un projet solidaire en concertation avec les parties prenantes, planifie les activités, mobilise les ressources (humaines, financières, partenaires) et veille au respect des délais et du budget. Ses missions exactes varient selon la structure et le domaine (insertion professionnelle, développement local, transition écologique, etc.), mais incluent souvent l'**animation de réseau** (fédérer les acteurs autour du projet), le **suivi-évaluation** des actions menées, et la recherche de financements (réponses à des appels à projets publics, mécénat d'entreprise, crowdfunding...). En résumé, ce métier très polyvalent consiste à *orchestrer* la mise en œuvre de projets à impact positif, en garantissant l'atteinte des objectifs sociaux/environnementaux fixés tout en assurant une gestion efficace.

Formations conseillées : Niveau Bac+5 recommandé, avec des cursus variés. Une formation en **école de commerce (Grande École)** offre un bon socle en gestion de projet et management, complétée éventuellement par une spécialisation en économie sociale et solidaire ou en entrepreneuriat social durant le parcours Master. Les **Instituts d'Études Politiques (IEP)** et masters universitaires en politiques publiques, développement territorial ou gestion de projet sont également prisés pour ce profil. En pratique, beaucoup de chargés de mission ESS sont titulaires d'un Master en sciences sociales, en gestion ou en économie, parfois doublé d'un **Master spécialisé** (ex : Master *ESS* ou *Management de projets*). L'important est de développer à la fois des compétences managériales et une bonne connaissance du secteur solidaire. Les écoles de management l'ont bien compris et proposent de plus en plus de modules ou doubles diplômes orientés **RSE, entrepreneuriat social, économie du développement**, etc., ce qui permet aux étudiants de préparer ce type de carrière tout en obtenant le diplôme Grande École. Par ailleurs, une expérience de terrain (stage ou bénévolat associatif) durant la formation est fortement valorisée pour appréhender les réalités du secteur.

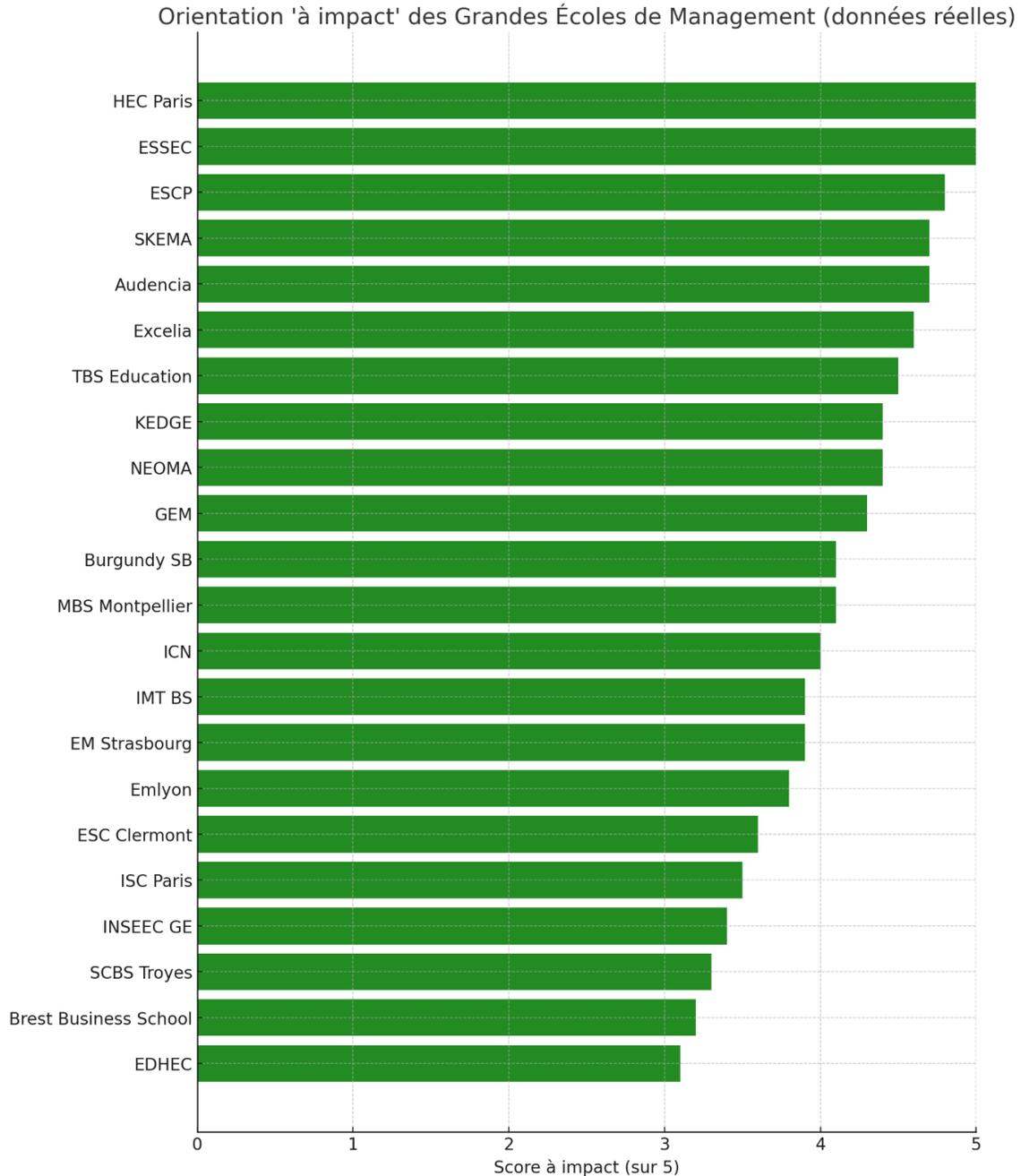
Compétences clés : **Gestion de projet** avancée (de la planification à l'évaluation en passant par la gestion budgétaire) et capacité à coordonner de multiples acteurs. Une bonne **connaissance du secteur public et de l'ESS** est nécessaire : comprendre les politiques publiques, les dispositifs de financement, les réglementations encadrant les associations ou entreprises sociales. D'excellentes **compétences relationnelles** sont indispensables pour animer des équipes et des partenariats hétérogènes : le chargé de mission doit faire preuve d'adaptabilité, d'écoute et de diplomatie pour fédérer autour de ses projets. Le sens de l'**organisation** et la polyvalence sont également cruciaux, tout comme l'esprit d'initiative et la **force de proposition** pour innover face aux défis sociaux/environnementaux. Enfin, des compétences en **communication écrite et orale** sont importantes pour promouvoir le projet (rédaction de notes, présentation aux financeurs, sensibilisation du public).

Types de structures : Ce métier s'exerce au cœur de l'**Économie Sociale et Solidaire**, dans une diversité d'organisations à finalité sociale ou environnementale. On retrouve des chargés de mission au sein d'**associations** (ONG humanitaires, associations de développement local, clubs de réflexion...), de **fondations** ou fonds de dotation, où ils

pilotent des programmes d'intérêt général. Ils peuvent également travailler pour des **collectivités territoriales** (mairies, conseils régionaux, etc.), notamment dans les services développement durable, politique de la ville, action sociale, où ils montent et suivent des projets sur le territoire. Les **entreprises de l'ESS** (coopératives, entreprises d'insertion, mutuelles...) sont une autre voie : un chargé de mission peut y coordonner des initiatives internes ou des partenariats à impact. Enfin, certains opérateurs publics ou parapublics nationaux (agences d'État, réseaux type **CRESS** – Chambres régionales de l'ESS) recrutent ces profils pour animer le secteur et déployer des dispositifs de soutien. En résumé, toute structure engagée dans la **transition écologique ou solidaire** est susceptible d'avoir besoin d'un chargé de mission pour piloter ses projets phares.

Perspectives d'évolution : Contrairement à une idée reçue, le poste de chargé de mission offre de réelles perspectives d'avancement. Avec de l'expérience, on peut évoluer vers des **postes de coordination ou de direction** : par exemple, devenir **responsable de programme** (en supervisant plusieurs projets à la fois) ou **directeur de projet** au sein de la même organisation. Certains accèdent à des fonctions de **direction d'association ou de service** (chef de service dans une collectivité, directeur d'une ONG locale, etc.), surtout après avoir fait la preuve de leur capacité à obtenir des résultats et à mobiliser des équipes. Par ailleurs, le chargé de mission peut choisir de se **spécialiser** dans un domaine particulier une fois son expertise affirmée. Il peut par exemple se concentrer sur une thématique précise – mobilité durable, économie circulaire, éducation inclusive, financement participatif, etc. – et devenir **réfèrent** ou **expert** sur ce sujet pour différentes organisations. Enfin, certains professionnels évoluent vers le conseil (consultant en impact social, évaluateur de projets ESS) ou créent leur propre structure à impact (startup sociale, cabinet de conseil spécialisé), contribuant ainsi à l'essor d'un écosystème de l'ESS en plein développement.

Classement des Grandes Écoles de Management pour les carrières « à impact »



Chaque école a été évaluée et notée de **5** (« très forte capacité ») à **1** (« très faible capacité ») quant à son potentiel à offrir des débouchés dans les métiers à impact (transition écologique, finance durable, ESS, Tech for Good, RSE, droit de l'environnement, santé publique, etc.). Ce **scoring** repose sur quatre critères principaux : **(1)** l'existence de **double diplômes** ou de **spécialisations** dédiés aux thématiques d'impact (développement durable, responsabilité sociale, économie sociale et solidaire, technologies éthiques, etc.) ; **(2)** la présence de **structures** d'accompagnement ou de recherche sur ces thématiques (incubateur de projets à impact, chaires académiques,

centres de recherche ou think-tanks étudiants) ; **(3)** l'ouverture sur l'international via des **partenariats académiques** centrés sur les enjeux environnementaux ou sociaux (échanges ou doubles diplômes à l'étranger dans ces domaines) ; **(4)** les **débouchés concrets** mesurés par les rapports d'insertion (proportion de diplômés rejoignant des employeurs de l'ESS, des postes en RSE/développement durable ou le secteur public/associatif).

Les locomotives (score 5) – Il s'agit des écoles pionnières, cumulant de nombreux atouts sur l'ensemble de ces critères. Elles disposent de programmes "Green" ou "Social Business" de haut niveau, de plusieurs chaires/instituts de référence, et leurs diplômés investissent significativement les métiers de l'impact. On y retrouve notamment l'**ESSEC Business School**, classée 1ère pour son engagement climatique et social, ou encore l'**ESCP Business School** (dont 100 % des étudiants reçoivent une formation RSE, avec deux MSc spécialisés créés à cet effet). **HEC Paris**, fort de son centre *Society & Organizations* et de son MSc Sustainability & Social Innovation, fait également partie des locomotives, de même que **emlyon business school** (réengagée autour des Objectifs de développement durable de l'ONU) et **Audencia** (pionnière de longue date sur la RSE et la transition écologique). Ces établissements offrent un écosystème extrêmement riche pour qui vise une carrière à impact de haut niveau (grâce à des doubles diplômes d'excellence, des incubateurs spécialisés, et un important réseau d'alumni dans ce secteur).

Les valeurs sûres (score 4) – Ce sont des écoles solidement engagées, proposant déjà un éventail intéressant de spécialisations *impact* et des initiatives structurantes, mais de manière parfois moins exhaustive que les précédentes. On peut citer **NEOMA Business School**, régulièrement saluée pour sa stratégie proactive en matière de diversité et durabilité, **SKEMA Business School** (qui a fortement accéléré sur ces enjeux, avec un *Centre for Sustainability Studies* et plusieurs MSc dédiés), **EDHEC Business School** (innovante sur la finance durable, avec un MSc Climate Change & Sustainable Finance co-construit avec Mines Paris, par exemple), **KEDGE Business School** (qui a lancé l'initiative « KEDGE Impakt » pour fédérer ses actions RSE et dont les étudiants participent à des projets ONU via *SIMONU*), **TBS Education (Toulouse)**, **Excelia (La Rochelle)** et **Montpellier BS**, dont les démarches RSE leur ont permis d'intégrer ou de se maintenir dans le top 10 des écoles les plus engagées de France. Ces écoles offrent des parcours à impact bien identifiés (certains avec des labels ou doubles diplômes internationaux) et un accompagnement sérieux des étudiants engagés, même si tout l'écosystème n'est pas encore au niveau des locomotives. **Grenoble EM** pourrait également figurer parmi les valeurs sûres – l'école a fait de la durabilité un axe fort (défis étudiants sur les ODD, *Olympiades de la durabilité* en 2024), bien que son organisation de la filière *impact* soit encore en consolidation.

À la lumière de ce scoring, on distingue donc nettement les établissements déjà moteurs sur l'agenda *Business for Good*, et ceux pour qui cela reste en devenir. La section suivante propose un **tableau récapitulatif** synthétisant, par école, les dispositifs et

débouchés “à impact” identifiés – une véritable *checklist* pour repérer rapidement les écoles alignées avec vos critères (par exemple la présence d’un double diplôme développement durable, d’un incubateur de start-ups sociales, ou un taux d’insertion élevé dans l’ESS).

Tableau comparatif des dispositifs “impact” par école

Le tableau ci-dessous résume, pour chaque Grande École de management, les principales informations liées aux parcours « à impact » : les **métiers cibles** visés (exemples de fonctions occupées par les diplômés souhaitant avoir un impact sociétal ou environnemental), les **programmes spécialisés** ou doubles diplômes disponibles dans la thématique, les **structures d’accompagnement** (incubateurs, chaires, associations étudiantes pertinentes) et partenariats internationaux marquants, ainsi qu’un aperçu des **débouchés et de l’insertion** des diplômés dans ces secteurs. Les écoles sont listées par ordre alphabétique.

École	Métiers “à impact” visés (exemples)	Formations & doubles diplômes “impact” (principaux parcours)	Structures & partenariats (incubateurs, chaires, réseaux...)	Insertion et débouchés (secteur durable/ESS)
Audencia (Nantes)	Consultant RSE, Chef de projet climat, Financier vert (ESG)	MS “Acteur pour la Transition Écologique” (APTE) (tripartite Audencia+Centrale Nantes+ensa Nantes) ; MS Stratégies Financières & Investissements Responsables ; MSc Financial Markets & Sustainable Investments ; MSc Management for Sustainable Business ; MSc Food & Agribusiness Management (double diplôme Audencia+FECAP Brésil)	Gaïa – École des transitions écologique et sociale (centre de formation et d’action innovant) ; incubateur “Positive Impact” intégré dans Audencia Ventures ; chaires RSE (ex. Achats responsables) ; partenariats internationaux sur l’agroalimentaire durable (Brésil)	≈10 % des diplômés vers fonctions RSE/développement durable en entreprise ; créateurs de start-up à impact accompagnés par l’incubateur ; Audencia citée comme <i>référence</i> RSE dans les palmarès (hausse de 5 places au ranking <i>ChangeNOW</i> en 2024).
Brest BS	Chargé de mission ESS, Conseiller énergies marines (via MSc externe)	(Parcours interne généraliste ; pas de programme spécialisé à impact dans le PGE)	Modules de sensibilisation au développement durable en tronc commun ; partenariats locaux informels (économie bleue en Bretagne)	Quelques débouchés locaux en ESS/économie bleue via réseaux régionaux ; poursuites d’études fréquentes (Masters universitaires en environnement).

École	Métiers “à impact” visés (exemples)	Formations & doubles diplômes “impact” (principaux parcours)	Structures & partenariats (incubateurs, chaires, réseaux...)	Insertion et débouchés (secteur durable/ESS)
BSB (Dijon)	Chargé de projet RSE, Consultant en vin durable (via spé vin)	(Pas de spécialisation RSE dédiée ; électifs RSE intégrés au PGE, ex. <i>Business Ethics</i>)	Chaire vin & développement durable (via Institut <i>Wine & Spirits</i> BSB) ; association étudiante <i>Oikos</i> Dijon (soutenabilité)	Insertion surtout en entreprise classique (finance, marketing) avec dimension RSE marginale ; quelques parcours vers ONG locales ou secteur viticole durable.
Clermont BS	Manager de l’innovation sociale, Chargé de projet territorial durable	MSc “ Transforming Society ” (innovation sociale & inclusion) ; MSc Green Tech (envisagé en 2025)	Institut <i>Humanisons l’Entreprise</i> (think-tank local sur RSE) ; partenariats avec ONG auvergnates pour stages ; double compétence possible via MSc partenariés (écoles d’ingénieurs locales)	Insertion régionale dans PME engagées ou collectivités ; jeunes diplômés de plus en plus attirés par entrepreneuriat social local (incubateur SquareLab en lien).

École	Métiers “à impact” visés (exemples)	Formations & doubles diplômes “impact” (principaux parcours)	Structures & partenariats (incubateurs, chaires, réseaux...)	Insertion et débouchés (secteur durable/ESS)
EDHEC (Lille, Nice)	Analyste Investissement Responsable, Consultant climat en conseil	MSc Climate Change & Sustainable Finance (EDHEC+Mines Paris) ; MSc Global Sustainable Business ; Certificat RSE (PGE) ; électif <i>Sustainable Impact Projects</i> (NewGen)	EDHEC-Radius (centre de recherche impact) ; Chaire Climate Finance ; accélérateur de start-up EDHEC Entrepreneurs (track “Impact” dédié) ; partenariat avec l’ONU Finance Durable (Net Zero Asset Managers)	~15 % des EDHEC 2022 ont choisi des postes liés à la durabilité (finance durable, conseil RSE...) ; forte présence d’alumni EDHEC dans réseaux finance responsable (ex. PRMIA) ; l’école se classe bien en finance durable (Top 5 mondial en 2023).
emlyon (Lyon)	Entrepreneur social, Project manager inclusion, Consultant en transition	MSc Social Innovation & Entrepreneurship ; MSc Global Sustainable Entrepreneurship (nouveaux parcours 2023) ; spécialisation PGE “Positive Impact” (en 2A)	Centre AIM (Artificial Intelligence in Management, incl. AI for Good) ; partenariats avec Ashoka et <i>Schwab Foundation</i> (entrepreneuriat social) ; double diplôme possible avec Bayes Business School (UK) sur Social Impact	Insertion : de nombreux alumni lancent des start-ups à impact (incubateur emlyon très actif) ; placements en conseil en développement durable (Big 4) en hausse ; l’école gagne en visibilité (3° au classement <i>ChangeNOW</i> 2024).

École	Métiers “à impact” visés (exemples)	Formations & doubles diplômes “impact” (principaux parcours)	Structures & partenariats (incubateurs, chaires, réseaux...)	Insertion et débouchés (secteur durable/ESS)
ESCP (Paris)	Responsable RSE, Consultant économie circulaire, Business developer social	MSc International Sustainability Management ; MSc Sustainability Entrepreneurship & Innovation ; spécialisation <i>Sustainability</i> au Master in Management ; cours obligatoires d'éthique et RSE à tous les niveaux	Chaire Économie Circulaire & nouveaux business models ; Centre de recherche RESET (Environmental & Societal Transitions) ; <i>Sustainable Advisory Board</i> international ; festival annuel Social Impact campus de Londres	Insertion notable en conseil RSE (cabinets spécialisés et généraux) ; plusieurs diplômés rejoignent des programmes VIE dans des ONG ou institutions internationales ; ESCP est reconnue pour former des managers responsables (100 % élèves formés RSE, niveau d'excellence labellisé DD&RS).

École	Métiers “à impact” visés (exemples)	Formations & doubles diplômes “impact” (principaux parcours)	Structures & partenariats (incubateurs, chaires, réseaux...)	Insertion et débouchés (secteur durable/ESS)
ESSEC (Cergy)	Consultant stratégie climat, Manager ONG internationale, Finance solidaire	MSc Strategy & Management of International Business – filière <i>Social Innovation</i> ; MS Management International des Ressources Humaines (avec modules RSE) ; Certificat “ Social Impact ” (secteur non-profit)	Incubateur Antropia ESSEC (pionnier en entrepreneuriat social) ; Institute for Social Innovation & Impact ; Chaire Innovation et Entrepreneuriat Social (créée 2002) ; programmes internationaux d’échange orientés développement (ex. partenariat avec Université de Pretoria, ONG en Inde)	Insertion : ~10 % des diplômés ESSEC choisissent le secteur public/associatif ou l’ESS (chiffre en hausse) ; ESSEC classée 1 ^{re} pour l’engagement transition écologique & sociale ; forte représentation d’alumni dans grandes fondations et impact investing.

École	Métiers “à impact” visés (exemples)	Formations & doubles diplômes “impact” (principaux parcours)	Structures & partenariats (incubateurs, chaires, réseaux...)	Insertion et débouchés (secteur durable/ESS)
Excelia (La Rochelle)	Chargé de mission DD en collectivité, Consultant tourisme durable	MSc Gestion de projets touristiques durables ; Master Management de l’ESS (en partenariat université) ; Parcours <i>Développement durable</i> intégré au PGE (majeure 3 ^e année)	Label “ Ocean Approved ” de l’école (engagement dans l’économie bleue) ; Incubateur Atlanpole La Rochelle (accueil de projets environnementaux) ; accords Erasmus sur la RSE (ex. avec Univ. de Göteborg)	Insertion locale dynamique : nombreux diplômés dans l’économie maritime durable, les collectivités territoriales ou ONG environnementales ; Excelia très bien classée en développement durable (Top 10 nat.) et labellisée DD&RS dès 2019.
GEM (Grenoble)	Consultant énergie durable, Analyste ESG en finance, Chef de projet inclusion numérique	MSc Energy Management & Sustainability ; MSc Innovation for Sustainability ; Certificat “ <i>Act for Society</i> ” (obligatoire PGE) ; parcours transversaux ODD en 1 ^{re} année PGE	Centre Business & Society (recherche appliquée RSE) ; événement “ Olympiades de la Durabilité ” (valorise chaque année 30+ projets étudiants) ; partenariats avec ONU et Climate-KIC (programmes climat) ; campus GEM labellisé “ Campus Responsable ”	Insertion : ~12 % des jeunes diplômés GEM travaillent dans un métier lié à la transition écologique ou sociale ; l’école s’est retirée du classement FT 2022 en revendiquant son propre indice d’impact ; forte présence d’alumni dans l’économie sociale en Rhône-Alpes.

École	Métiers “à impact” visés (exemples)	Formations & doubles diplômes “impact” (principaux parcours)	Structures & partenariats (incubateurs, chaires, réseaux...)	Insertion et débouchés (secteur durable/ESS)
HEC Paris	Consultant en stratégie durable, Responsable philanthropie d’entreprise, Entrepreneur social	MSc Sustainability & Social Innovation (SASI) ; double diplôme HEC-SciencesPo en Affaires Publiques (voie économie sociale) ; Certificats <i>Inclusive & Social Business, Impact Entrepreneurship</i>	Centre Society & Organizations (S&O) (regroupe 3 chaires de pointe : <i>Inclusive Economy, Climate & Earth, Purposeful Leadership</i>) ; Chaire Social Business/Entreprise et Pauvreté (codirigée par le Pr. Muhammad Yunus) ; Incubateur HEC @Station F (programme <i>Impact</i> dédié) ; double diplômes internationaux (ex. <i>Yale et Stanford</i> pour MBAs orientés impact)	Insertion : ~20 % des diplômés HEC 3 ans après sortent des sentiers classiques (startups, impact investing, ONG internationales) ; réseau HEC très présent dans l’ entrepreneuriat social (plusieurs lauréats Forbes 30U30 en social impact) ; l’école a intégré la dimension RSE dans sa mission et gagne du terrain dans les classements “Green Business” (6 ^e rang nat. en 2024).

École	Métiers “à impact” visés (exemples)	Formations & doubles diplômes “impact” (principaux parcours)	Structures & partenariats (incubateurs, chaires, réseaux...)	Insertion et débouchés (secteur durable/ESS)
ICN (Nancy)	Responsable innovation responsable, Consultant en développement territorial	MSc Digital Transformation, spécialité Green Tech ; parcours ARTEM <i>Management & Transition Écologique</i> (mutualisé avec Mines Nancy) ; électifs <i>éthique des affaires</i> dans PGE	Alliance ARTEM (Art-Technology-Management) permettant des projets interdisciplinaires (ex. design d'économie circulaire) ; laboratoire “ Innovation Responsable ” à l'ERPI (Univ. Lorraine) ; partenariats Erasmus axés RSE (ex. Université de Göteborg)	Insertion : placements dans des rôles de <i>middle management</i> intégrant des volets RSE (industrie lorraine) ; quelques alumni œuvrent dans les politiques publiques européennes (via stage à Bruxelles) ; ICN en progrès sur ces enjeux (intègre les critères ODD dans sa stratégie 2030).

École	Métiers “à impact” visés (exemples)	Formations & doubles diplômes “impact” (principaux parcours)	Structures & partenariats (incubateurs, chaires, réseaux...)	Insertion et débouchés (secteur durable/ESS)
INSEEC GE	Chargé de mission RSE en PME, Consultant en finance verte (post-MSc)	MSc RSE & Développement Durable (Inseec MSc) ; MSc Green Tech Management ; parcours PGE modulable avec électifs ESG	Incubateur Inseec U. (antenne projets “Green”) ; partenariats corporate (ex. programme avec WWF France pour étudiants volontaires) ; campus à San Francisco offrant stages en cleantech	Insertion : majoritairement en entreprise traditionnelle, mais les diplômés ayant complété un MSc “vert” trouvent des postes de responsables RSE juniors ou analystes ESG ; nécessité souvent de compléter en MS spécialisé pour percer dans l’impact (ce que l’école facilite via son réseau MSc).

École	Métiers “à impact” visés (exemples)	Formations & doubles diplômes “impact” (principaux parcours)	Structures & partenariats (incubateurs, chaires, réseaux...)	Insertion et débouchés (secteur durable/ESS)
IMT-BS (Évry)	Consultant “Tech for Good”, Chargé de mission numérique responsable	MSc Management & Sustainable Tech (en lancement) ; parcours bi-diplômant avec Télécom SudParis (Ingénierie durable) ; cours transversaux éthique du numérique	École partie intégrante de l’ Institut Mines-Télécom : projets communs sur Green IT, smart cities durables ; accord-cadre IMT-Inria pour la transition écologique numérique ; laboratoire ETHICS (éthique et numérique)	Insertion : nombreux diplômés en conseil numérique intégrant progressivement des volets RSE (green IT, compliance) ; certains rejoignent de grandes entreprises tech sur des postes <i>Sustainability Manager</i> ; l’école promeut l’intrapreneuriat responsable chez ses ingénieurs-managers.
ISC Paris	Chargé de mission mécénat, Consultant junior RSE (après MSc)	(Pas de spécialisation <i>impact</i> en interne ; possibilité de MSc externe en dernière année, ex. MSc RSE à l’Inseec)	Association étudiante Humacom (projets solidaires) ; quelques partenariats alternance dans l’ESS (ex. entreprises d’insertion)	Insertion : profil généraliste ; quelques diplômés intègrent des fondations d’entreprise ou cabinets de conseil RSE via leur réseau personnel ; globalement impact peu représenté sans initiative individuelle.

École	Métiers “à impact” visés (exemples)	Formations & doubles diplômes “impact” (principaux parcours)	Structures & partenariats (incubateurs, chaires, réseaux...)	Insertion et débouchés (secteur durable/ESS)
Montpellier BS (MBS)	Consultant en RSE, Responsable diversité en entreprise	MSc “ Global Business & Sustainability ” (lancement 2023) ; Certificat <i>Leadership Responsable</i> (PGE) ; choix d’approfondissement <i>Finance durable</i> en Master	MBS Impact Taskforce (comité interne RSE) ; partenariats avec ONG locales (ex. partenariat avec Action contre la Faim pour des challenges étudiants) ; Label Diversité et Egalité professionnelle obtenu (champion inclusion)	Insertion : MBS forme historiquement à la diversité/inclusion (nombreux alumni responsables diversité RH) ; progression des débouchés en conseil durable et finance verte (grâce au MSc) ; l’école se positionne 10 ^e ex-æquo sur l’engagement socio-environnemental en 2024.

École	Métiers “à impact” visés (exemples)	Formations & doubles diplômes “impact” (principaux parcours)	Structures & partenariats (incubateurs, chaires, réseaux...)	Insertion et débouchés (secteur durable/ESS)
NEOMA (Reims, Rouen)	Auditeur extra-financier (ESG), Chef de projet supply chain responsable	MSc Corporate Sustainability (en projet) ; MSc Finance & Big Data avec module ESG ; parcours PGE <i>Responsible Manager</i> (certification interne)	Chaire Bioéconomie et Développement Durable (campus de Reims) ; Lab SSI – Sustainability, Supply Chain & Innovation ; 8 ^e du classement Les Échos Start – ChangeNOW (2024) ; membre du collectif <i>Business for Inclusive Growth</i>	Insertion : ~9 % des diplômés 2021 de NEOMA ont rejoint un emploi dans le secteur public/associatif ou la durabilité ; la dynamique est encouragée par l'école (coaching Carrières spécial “Engagé”) ; présence d’un réseau <i>NEOMA Alumni Engagé</i> actif facilitant les contacts dans les ONG, administrations et B Corp.

École	Métiers “à impact” visés (exemples)	Formations & doubles diplômes “impact” (principaux parcours)	Structures & partenariats (incubateurs, chaires, réseaux...)	Insertion et débouchés (secteur durable/ESS)
Rennes SB	Project manager ONG, Consultant achats responsables (après MSc)	Parcours <i>Responsible Management</i> intégré au PGE (quelques électifs) ; Double diplôme possible avec MSc <i>Global Business Environment</i> (Rennes SB + Univ. de Groningen)	Centre Responsible Business (recherche interne) ; niveau 4/5 au Positive Impact Rating (2024) ; engagements associatifs étudiants (Projet <i>Unframed</i> pour le climat) ; réseau de stages en ONG via le concours <i>Solidarity Awards</i>	Insertion : environ 6 % des diplômés choisissent le non-profit ou secteurs “à impact” ; l’école vise une augmentation via son plan stratégique 2024–2028 axé sur l’impact multiplicateur des “Unframed Leaders”.
SCBS (Troyes)	Chargé de mission RSE (PME), Coordonnateur de projet associatif local	(Aucune spécialisation formelle “impact” dans le cursus PGE)	Programme de sensibilisation DD ponctuel (ateliers “Green Week”) ; partenariat Erasmus sur des électifs <i>Green Economy</i> (Univ. de Vilnius)	Insertion essentiellement en PME/banque locale sur des postes classiques ; quelques opportunités en Champagne sur l’économie circulaire (industrie du recyclage) pour les diplômés volontaires.

École	Métiers “à impact” visés (exemples)	Formations & doubles diplômes “impact” (principaux parcours)	Structures & partenariats (incubateurs, chaires, réseaux...)	Insertion et débouchés (secteur durable/ESS)
SKEMA (Lille, Paris, Sophia)	Analyste ESG, Consultant en stratégie climat, Entrepreneur green tech	MSc Entrepreneurship & Sustainable Design ; MSc Sustainable Finance & FinTech ; MSc Global Luxury & Sustainability (NCSU Raleigh) ; Certificat <i>SKEMA Responsible Leader</i> (transversal PGE)	SKEMA Centre for Sustainability Studies (recherche en diversité, bien-être, inclusion) ; programme interne SKEMA Transitions (intégration développement durable dans tous les cours) ; incubateur SKEMA Ventures (accompagnement startups, y.c. projets à impact) ; campus Brésil avec focus Amazonie durable	Insertion : forte progression – +9 places au classement <i>ChangeNOW</i> en 2024 ; ~10 % des diplômés 2022 en finance ont choisi une fonction ESG/ISR ; plusieurs créations d’entreprises <i>greentech</i> par des alumni (Ex. BeeBryte, Energy startup fondée par SKEMA Alumni).

École	Métiers “à impact” visés (exemples)	Formations & doubles diplômes “impact” (principaux parcours)	Structures & partenariats (incubateurs, chaires, réseaux...)	Insertion et débouchés (secteur durable/ESS)
TBS Education (Toulouse)	Chargé de projet RSE, Consultant en mobilité durable	Mastère Spécialisé Gestion des Entreprises de l'Économie Sociale (TBS Social Business) ; MSc Green Business (nouveau 2024) ; Certificat <i>RSE & aéronautique durable</i> (option PGE)	Centre Sustainability & Business (cluster de professeurs RSE) ; lab Innovation Sociale en partenariat avec Toulouse School of Economics ; campus Barcelone très orienté <i>social impact</i> (projets étudiants humanitaires)	Insertion : ancrage fort dans la région Occitanie sur les questions d'aéro-décarbonation (Airbus & co recrutent des chargés de mission RSE, nombreux TBS à ces postes) ; TBS classée 4 ^e HappyAtSchool (catégorie RSE) en 2024 ; culture “entreprise citoyenne” reconnue par ses diplômés.

École	Métiers “à impact” visés (exemples)	Formations & doubles diplômes “impact” (principaux parcours)	Structures & partenariats (incubateurs, chaires, réseaux...)	Insertion et débouchés (secteur durable/ESS)
EM Strasbourg	Chargé de mission partenariats (institution EU), Auditeur RSE junior	(Possibilité d’intégrer le Master <i>Management Européen</i> de l’Université de Strasbourg en dual) ; électifs <i>développement durable</i> PGE	Lab Développement Durable (étudiants + chercheurs uni) ; proximité avec institutions européennes (stages possibles au Parlement UE, missions sur politiques RSE transfrontalières) ; programme d’échanges Erasmus orientés politique publique	Insertion : bon taux d’emploi public/territorial parmi les diplômés (environ 8 %, au-dessus de la moyenne des B-schools) du fait du positionnement géographique ; quelques débouchés dans les directions RSE d’entreprises franco-allemandes (grâce au réseau de l’Université).

École	Métiers “à impact” visés (exemples)	Formations & doubles diplômes “impact” (principaux parcours)	Structures & partenariats (incubateurs, chaires, réseaux...)	Insertion et débouchés (secteur durable/ESS)
KEDGE BS (Bordeaux, Marseille)	Responsable développement durable, Consultant secteur ESS, Supply chain durable	MSc Wine & Sustainable Management ; MSc Sustainable Finance (nouveau) ; parcours PGE “Act for Good” (challenge ODD en 2A)	Centre d’Excellence CSR (KEDGE Insights) ; création du SULITEST (test international de culture DD, initié à KEDGE) ; programme KEDGE Impakt impliquant 5 000 étudiants dans des simulations ONU et challenges MakeSense ; partenariat académique avec l’Universidad de Costa Rica (échange sur économie sociale tropicale)	Insertion : ~12 % des diplômés 2021 intègrent des fonctions en lien avec la RSE ou l’ESS (beaucoup en conseil ou achats responsables) ; KEDGE jouit d’une forte réputation RSE auprès des étudiants (labellisée “School for Positive Impact”) ; les alumni se distinguent notamment dans le secteur vitivinicole durable et la logistique verte.

Fiches détaillées école par école

Audencia Business School	29
Brest Business School	30
Burgundy School of Business (BSB)	31
Clermont Business School (ESC Clermont BS)	33
EDHEC Business School	35
Emlyon business school	37

EM Strasbourg Business School	38
ESCP Business School	40
ESSEC Business School.....	42
Excelia Business School (La Rochelle)	44
Grenoble École de Management (GEM).....	47
HEC Paris.....	49
ICN Business School.....	52
Institut Mines-Télécom Business School (IMT-BS).....	54
INSEEC Grande École	56
ISC Paris Grande École.....	58
KEDGE Business School	61
Montpellier Business School (MBS).....	64
NEOMA Business School.....	66
SCBS (South Champagne Business School, ex-ESC Troyes).....	68
SKEMA Business School.....	70
TBS Education (ex-Toulouse Business School)	73

Audencia Business School

Exemples de débouchés à impact : Les diplômés d’Audencia s’orientent vers des postes tels que consultant en développement durable, responsable RSE en entreprise, analyste en finance verte ou encore chef de projet climat. L’école a été pionnière en matière de RSE et beaucoup de ses alumni travaillent dans des cabinets de conseil spécialisés en stratégie durable, des départements **Sustainability** de grands groupes ou montent leurs propres entreprises sociales et environnementales. Par exemple, certains jeunes diplômés deviennent *sustainability analysts* dans la finance ou *chargés de mission* climat-énergie dans le secteur public ou associatif.

Chaires, centres et associations : Audencia dispose d’une **Chaire Impact Positif**, fondée dès 2008 (la première chaire RSE en France) qui mène des recherches et publications pour intégrer les enjeux sociaux et environnementaux dans la stratégie des entreprises. La chaire organise régulièrement des événements et études (ex. plateforme RSE nantaise, webinaires Négoctraining sur l’égalité professionnelle). Côté étudiants, Audencia compte un **Club “Transitions” Alumni** dédié aux anciens engagés dans des projets à impact, ainsi que des associations étudiantes actives (ex. **Oikos Nantes**, **Enactus Audencia**) qui sensibilisent aux défis climatiques, à la finance responsable ou à l’entrepreneuriat social. L’**incubateur** de l’école accompagne des start-ups à impact,

tirant parti de l'écosystème entrepreneurial nantais engagé (économie sociale et solidaire, tech for good).

Ouvertures internationales et stages : Audencia encourage les expériences à l'étranger dans le secteur de l'impact. Elle a lancé avec le **Shift Project** l'initiative ClimatSup Business pour diffuser les enseignements climat dans l'enseignement supérieur. Des partenariats académiques permettent aux étudiants de suivre un semestre orienté *sustainability* dans des universités de référence (ex. Université de Sherbrooke au Canada pour l'économie sociale). Les stages peuvent s'effectuer dans des organisations internationales (ONU, WWF, UE) ou des entreprises à mission à l'étranger. Audencia organise aussi un forum annuel dédié aux carrières à impact et propose des missions terrain obligatoires : par exemple, via son programme de cours "**Biodiv'Training**", les étudiants s'engagent concrètement pour la biodiversité.

Insertion professionnelle dans ces secteurs : Audencia affiche une insertion rapide de ses diplômés, y compris dans les métiers de la RSE. En France, près de **28 % des jeunes managers** intègrent une dimension RSE à leurs missions principales. Chez Audencia, cette tendance se traduit par un réseau actif : l'école indique que 100 % des étudiants auront suivi au moins un module spécialisé Gaïa aligné sur les ODD dès 2025, renforçant leur employabilité "verte". Les rapports d'insertion montrent que des diplômés rejoignent des secteurs comme les énergies renouvelables, la finance durable ou l'économie circulaire. Le salaire moyen en sortie du MSc Sustainable Business est d'environ **41 000 €** annuels, reflétant la valeur de ces compétences sur le marché.

Brest Business School

Exemples de débouchés à impact : Brest BS forme des managers qui s'engagent souvent dans le tissu économique local et l'économie bleue (économie maritime durable). Les diplômés peuvent devenir *chargé de mission transition écologique* pour les collectivités bretonnes, *responsable RSE* dans des PME du territoire ou consultant en environnement pour les filières maritime et agroalimentaire locales. Par exemple, un jeune diplômé pourra piloter des projets d'économie circulaire dans une entreprise industrielle, ou coordonner la politique développement durable d'une coopérative agricole régionale. L'école valorise également l'**entrepreneuriat social** : des alumni ont lancé des start-ups en Bretagne (énergies marines renouvelables, mobilité douce, etc.) en bénéficiant de l'incubateur de la technopole Brest-Iroise.

Chaires, centres et associations : Brest BS ne dispose pas de chaires de recherche de grande envergure, mais s'appuie sur des partenariats régionaux. En lien avec le réseau **Produit en Bretagne**, l'école participe à des travaux sur la responsabilité sociale des entreprises bretonnes et leurs bonnes pratiques (comme en témoigne son rapport RSE 2024). Une attention particulière est portée aux thématiques maritimes et littorales : l'école collabore avec des instituts comme l'**Institut Universitaire Européen de la Mer** (IUEM) pour des projets étudiants autour de la préservation des océans. Du côté des étudiants, on trouve une association dédiée, le **Bureau du Développement Durable** de

Brest BS, qui organise conférences et actions locales (nettoyage de plages, promotion du vélo, etc.). Brest BS est également signataire du pacte mondial de l'ONU et membre de l'initiative **PRME**, témoignant de son engagement sur la durée dans l'éducation responsable.

Ouvertures internationales : Grâce à ses partenariats, Brest BS offre des opportunités de stages ou d'échanges liés à l'impact. Par exemple, des étudiants effectuent leur stage de fin d'études dans des organisations comme **Ifremer** (recherche océanographique) ou au sein de PME canadiennes en économie verte via des accords avec des universités québécoises. L'école encourage fortement l'**alternance** et de nombreuses missions en apprentissage se font dans des entreprises bretonnes engagées (énergies marines, éco-construction, etc.), ce qui permet de contribuer directement à la transition du territoire. À l'international, Brest BS a développé un partenariat avec l'**Université de Plymouth** (Royaume-Uni) pour un double diplôme orienté management maritime durable. Ces expériences internationales immersives préparent les étudiants à des carrières à impact au-delà de la région.

Insertion professionnelle : L'insertion des diplômés de Brest BS dans les secteurs à impact progresse, bien qu'elle reste à l'échelle d'une école de taille modeste. Plus de 90% des diplômés trouvent un emploi en moins de 6 mois, et une fraction d'entre eux – quoique minoritaire – choisit des domaines liés au développement durable. L'école communique sur le fait que la **génération 2024** compte une dizaine de diplômés partis sur des fonctions RSE (dans la finance solidaire, la supply chain responsable ou le conseil en énergie). Brest BS ayant obtenu le **Label DD&RS** (Développement Durable & Responsabilité Sociétale) en 2021, les recruteurs locaux reconnaissent la compétence de ses diplômés sur ces enjeux. L'école souligne être en avance sur les objectifs du *Plan Vert* national en ayant réalisé son bilan carbone et atteint dès 2024 les cibles de réduction énergétique prévues pour 2030, ce qui renforce la crédibilité de ses diplômés formés à ces méthodes.

Sources et liens utiles : Rapport "Produit en Bretagne" 2023 – témoignage Brest BS (intégration transition environnementale); *Brest BS – Développement Durable* (site officiel, politique DD&RS détaillée); Actualités Brest BS – projets étudiants (page école); Contact : *service relations entreprises* de Brest BS (stages RSE).

Burgundy School of Business (BSB)

Exemples de débouchés à impact : BSB (Dijon) forme des diplômés qui s'illustrent dans des secteurs comme la **finance durable**, la **bioéconomie** ou la **gestion responsable du luxe et du vin**. Parmi les débouchés typiques : *responsable développement durable* dans l'industrie agroalimentaire ou viticole (région Bourgogne oblige), *consultant ESG* dans un cabinet de conseil, ou *chargé d'investissement à impact* dans une société de gestion. Par exemple, des alumni travaillent comme analystes ESG dans des banques, évaluant l'empreinte sociale et environnementale des projets financés, tandis que d'autres ont rejoint des entreprises de l'économie sociale et solidaire (ESS) en tant que managers

de projets d'innovation sociale. BSB encourage également l'entrepreneuriat à impact : son incubateur a vu naître des startups régionales engagées (réemploi de déchets viticoles, finance solidaire, etc.).

Formations spécialisées : BSB intègre l'impact positif dans son offre de formation. En plus du tronc commun sensibilisant tous les étudiants à l'éthique et au durable, l'école propose des parcours dédiés. Elle a notamment lancé un **MSc "Green Tech & Sustainable Societies"** qui forme des managers capables de concevoir des modèles alliant technologie et développement durable. De plus, BSB offre depuis 2023 un **Master en Management de la RSE & Développement Durable** en alternance sur son campus de Lyon, qui vise à préparer des *"leaders responsables du monde de demain"* en couvrant la stratégie climat, l'audit extra-financier, la conduite du changement et l'économie circulaire. Le Programme Grande École de BSB comporte quant à lui des **Modules d'Excellence** dédiés (courtes académies sectorielles) dont un module *Impact* où chaque étudiant réalise 40h de mission solidaire ou environnementale. Cette approche immersive existe depuis plus de 15 ans à BSB et fait partie de l'ADN pédagogique de l'école (*module IMPACT*, 40h de bénévolat obligatoire). Enfin, l'école propose diverses électives en dernière année (finance verte, marketing durable, entrepreneuriat social) et des doubles diplômes comme le MSc Wine Management incluant un volet viticulture durable.

Chaires, centres et associations : BSB affiche un engagement reconnu en matière de RSE. Elle a obtenu en 2024 le prestigieux **Label DD&RS** pour deux ans, récompensant sa stratégie de développement durable et responsabilité sociétale. L'école anime une **Chaire Bioéconomie et Développement Soutenable**, en partenariat avec un acteur bancaire, focalisée sur les nouveaux modèles économiques biosourcés et la transition agro-écologique. Cette chaire, basée sur le campus de Reims, organise des journées de recherche et implique les étudiants intéressés par la bioéconomie. BSB héberge également un **Centre d'Excellence en RSE** qui encourage les projets étudiants et la recherche appliquée (par ex. études sur l'innovation sociale en Bourgogne). Côté vie étudiante, l'association **Oikos BSB** promeut le développement durable via des conférences, et le **Club BSB Humanitaire** permet aux étudiants de s'engager localement (collectes, sensibilisation aux inégalités). L'**incubateur entrepreneurial** de BSB accueille régulièrement des projets de startups à impact (BSB est classée parmi les 6 meilleures business schools françaises en impact positif d'après le classement THE Impact).

Ouvertures internationales : BSB encourage ses étudiants à acquérir une perspective internationale sur les enjeux durables. Le MSc Green Tech & Sustainable Societies est proposé en anglais et attire une population étudiante internationale, avec des partenariats pour des learning trips (ex : visite des installations de smart cities en Europe du Nord). BSB étant très active sur les classements d'impact, elle participe au réseau des écoles engagées dans les **ONU Sustainable Development Solutions Networks**. Des accords d'échange existent avec des universités spécialisées (ex. Université de Göteborg pour

l'innovation sociale, Université de Wageningen pour l'agro-développement durable). En stage ou VIE, les profils BSB s'exportent bien : on retrouve des jeunes diplômés dans des missions de microfinance en Afrique de l'Ouest, ou comme conseillers en stratégie RSE pour des multinationales en Asie. L'école valorise également l'**expérience associative internationale** : son programme *BSB Global Impact* permet de réaliser un semestre de césure via une mission humanitaire ou environnementale à l'étranger (par exemple avec des ONG en Inde ou au Pérou).

Insertion professionnelle : La réputation de BSB en matière de développement durable est un atout pour l'emploi. L'école annonce un taux net d'emploi global de 92% à 6 mois, et constate une augmentation du nombre de diplômés poursuivant dans les métiers de la RSE. D'après l'enquête insertion CGE, environ **3,3 %** des jeunes diplômés de management de la promo 2022 occupent un poste directement lié au développement durable/RSE en sortie d'école – un chiffre en progression. BSB se félicite d'être classée n°2 en France sur la RSE en 2025 d'après un indice étudiant, signe que ses diplômés sont perçus comme alignés avec ces valeurs. En pratique, on retrouve des alumni BSB sur des postes tels que responsable RSE chez L'Oréal (une diplômée est devenue Directrice RSE après quelques années d'expérience), ou consultant *impact* dans des cabinets comme EY Sustainability. Le salaire médian dans les fonctions DD/RSE tourne autour de 35–38k€ annuels pour les juniors, légèrement inférieur à d'autres secteurs, mais ces carrières offrent du sens et des perspectives d'évolution vers des postes stratégiques (Chief Sustainability Officer, etc.).

Sources et liens utiles : *Communiqué BSB juin 2024* – labellisation DD&RS; *LinkedIn BSB* – annonce classement RSE (2025); *NEO la revue BSB* – dossier “IMPACT” (module de bénévolat étudiant); **Site BSB** – MSc Green Tech & Sustainable Societies; Témoignage vidéo d'une alumni Directrice RSE (YouTube). Contact : *Nicolas Bédard*, responsable RSE à BSB (coordinateur du label DD&RS).

Clermont Business School (ESC Clermont BS)

Exemples de débouchés à impact : L'ESC Clermont forme une nouvelle génération de **managers de la transition**. Ses diplômés à impact occupent des postes variés : *chef de projet économie circulaire* dans une collectivité, *analyste finance durable* dans une banque, ou *consultant RSE* accompagnant des PME régionales. Par exemple, un diplômé a pu devenir **chargé de mission “mobilité durable”** à Clermont Métropole, travaillant sur les transports propres, tandis qu'une autre est *sustainability analyst* au sein d'un Big Four (audit extra-financier). L'école encourage également les carrières dans l'ESS : plusieurs alumni ont rejoint des associations ou entreprises sociales locales (clusters d'innovation sociale en Auvergne, startups *greentech* issues de l'incubateur SquareLab). Clermont BS souligne que former des “*leaders responsables*” fait partie de son ADN – beaucoup de ses anciens se tournent vers des métiers qui allient impact sociétal et performance économique.

Formations spécialisées : L'ESC Clermont BS a intégré la RSE à tous les niveaux de son Programme Grande École. Dès la pré-master, les étudiants participent au *Forum des Nouveaux Mondes* pour se former aux transformations écologiques et sociales, et la rentrée des Master 1 débute par une **Fresque du climat** réunissant toute la promotion. En dernière année, l'école propose **15 majeures**, dont **4 spécialisations RSE** particulièrement innovantes : *Design de la redirection écologique* (apprendre à piloter la transformation écologique des organisations), *Ingénierie Financière & Finance Durable* (intégrer critères extra-financiers et enjeux climat dans la finance), *Organisations responsables pour un futur durable* (vision globale de l'entreprise responsable et pratiques de gouvernance durable), et *GRH et pilotage de la transition écologique* (former les managers RH aux limites planétaires et aux nouvelles pratiques au service du vivant). Ces majeures, souvent disponibles en alternance, complètent un socle commun solide où la RSE est transversale. En outre, Clermont BS a lancé en partenariat avec Strate Design un MSc "**Strategy & Design for the Anthropocene**" dès 2020, à l'intersection du design, des sciences de la Terre et du management, pour repenser les modèles d'affaires face aux défis de l'Anthropocène. L'école ambitionne que d'ici 2027, une spécialisation sur deux porte le label "Monde Meilleur" (Better World) et que la compétence RSE soit au cœur de tous les programmes.

Chaires, centres et associations : Bien qu'étant une école de taille intermédiaire, l'ESC Clermont BS structure ses efforts autour d'initiatives phares. Elle n'a pas de chaire de recherche RSE propre, mais est membre de projets collaboratifs avec d'autres institutions auvergnates, par exemple sur la **mobilité durable** ou la **revitalisation territoriale**. L'école promeut l'innovation sociale via son **incubateur SquareLab**, qui accompagne des startups green et sociales (et organise un concours annuel *Positive Business*). Au niveau étudiant, l'association "**Oikos Clermont**" (affiliée au réseau Oikos international) sensibilise aux pratiques de consommation responsable et organise des ateliers (alimentations durables, zéro plastique). Le **BDE (Bureau des Étudiants)** a également mis en place une "Commission Développement Durable" pour verdir les événements étudiants (ex : festivals écoresponsables). Preuve de son engagement global, Clermont BS a obtenu en 2022 le renouvellement de son **Label LUCIE 26000** (évaluation RSE) et figure parmi les signataires de la pétition "*Urgence Climat*" pour le supérieur.

Insertion professionnelle : Grâce à ces initiatives, la part de diplômés de Clermont BS entrant dans des métiers "à impact" est en nette hausse. Selon l'école, environ **10 % des diplômés 2022** ont démarré leur carrière dans des fonctions liées directement au développement durable (RSE, énergie, ESS), contre 5 % il y a cinq ans. L'école met en avant le succès de profils hybrides : par exemple, des titulaires de la majeure *Finance Durable* ont obtenu des postes d'**analystes ESG** dans la banque et l'investissement en sortie d'étude. De manière générale, **44 % des jeunes managers en France** déclarent aujourd'hui avoir des missions RSE au moins occasionnelles dans leur emploi, reflet d'un marché de l'emploi en mutation. Clermont BS capitalise sur cela : ses diplômés sont appréciés pour leur polyvalence (compétences business + sensibilité RSE). Les enquêtes d'insertion montrent par ailleurs un taux d'emploi proche de 90% à 6 mois. Les salaires

dans les métiers de la transition restent compétitifs : un *chargé de mission RSE* débutant issu de Clermont BS gagne autour de 32–36 k€ brut, évolutif rapidement compte tenu du besoin croissant de tels profils.

Sources et liens utiles : *Mister Prépa (juin 2024)* – “La RSE au cœur de l’ADN de l’ESC Clermont” (détail des 4 majeures RSE); **Site ESC Clermont** – page “Programme PGE” (intégration des fresques, forum nouveaux mondes); *Stratégie 2025 ESC Clermont* (communiqué, objectifs Monde Meilleur); *Guide des métiers verts Auvergne* (témoignages d’alumni); Contact : *Dorian Zerroudi*, référent RSE à ESC Clermont BS.

EDHEC Business School

Exemples de débouchés à impact : Réputée pour la finance, l’EDHEC voit un nombre croissant de ses diplômés se tourner vers des carrières en **finance durable** et en **climate tech**. Parmi les débouchés à impact notables : *analyste en investissement responsable* (ex : intégrer une société de gestion spécialisée en ESG pour orienter les capitaux vers des projets verts), *chargé d’affaires Transition Énergétique* dans une banque (financement de parcs solaires, efficacité énergétique), ou encore *consultant en stratégie climat* au sein d’un cabinet international. L’EDHEC forme également des profils hybrides via son double diplôme en finance et climat (voir plus bas) : ainsi, des jeunes diplômés travaillent comme *ingénieurs financiers carbone*, développant de nouveaux instruments (obligations vertes, fonds à impact) pour soutenir la transition bas-carbone. D’autres encore rejoignent des fonctions RSE transversales (ex : un alumni EDHEC est devenu *responsable “Achats responsables”* chez Decathlon, pilotant l’intégration de critères durables dans la supply chain). Le spectre des métiers s’étend du *data analyst ESG* jusqu’au *social business developer*, reflétant la stratégie “Make an Impact” de l’école.

Chaires, centres et associations : L’EDHEC s’est dotée de plusieurs centres de recherche axés sur l’impact. Le **Climate Finance Research Centre** (rattaché à l’EDHEC-Risk Institute) produit des études de pointe sur l’intégration des risques climatiques dans les portefeuilles d’investissement et sur la mesure de l’empreinte carbone des actifs financiers. L’école a également lancé en 2021 la **EDHEC Centre for Net Positive Business**, qui accompagne les entreprises dans des projets de transformation durable (modèles “net positif” pour la société). Côté chaires, notons la **Climate Economics Chair** co-financée par un énergéticien, et la **Leadership Development Chair** qui inclut un important volet d’éthique et de RSE. Les étudiants EDHEC disposent d’associations dynamiques : le club **Sustainable EDHEC** organise la “Semaine du Développement Durable” sur le campus de Lille, mobilisant plus de 500 étudiants autour d’ateliers (zéro déchet, mobilité verte, conférences d’ONG). **EDHEC Nations Unies** permet aux étudiants de simuler des négociations climatiques et de participer chaque année à un voyage d’étude autour des COP. Par ailleurs, l’école fait partie des signataires des principes PRME et a intégré une dimension RSE dans son incubateur via le programme “EDHEC Social Incubator” (en lien avec un réseau d’entrepreneurs sociaux de la région PACA).

Ouvertures internationales : Forte de campus à Lille, Nice mais aussi Londres et Singapour, l'EDHEC offre une portée internationale aux carrières à impact. Le MSc Climate Change & Sustainable Finance lui-même se déroule entre la France et l'international (voyage d'étude dans un pays émergent pour étudier le financement de la transition sur le terrain). L'école propose également aux étudiants du PGE un **“Sustainable Impact” track** lors de l'échange académique : par exemple, partir un semestre à l'Université de Wageningen (Pays-Bas) pour se spécialiser en agro-business durable, ou à l'Université de Stellenbosch (Afrique du Sud) sur la finance socialement responsable en contexte émergent. Les stages à l'étranger sont encouragés : l'EDHEC compte des partenariats avec des ONG internationales (beaucoup d'étudiants effectuent un *“césure solidaire”* via Planète Urgence ou MicroFinance sans Frontières). Enfin, l'EDHEC participe chaque année au **Challenge Monde Académie** piloté par la Fondation Zayed, où des équipes étudiantes du monde entier conçoivent des projets innovants en faveur du climat – une équipe EDHEC a récemment remporté un prix pour un projet de fintech inclusive visant à financer des panneaux solaires en Afrique.

Insertion professionnelle : L'EDHEC bénéficie de sa forte réputation, y compris pour les emplois “verts”. Globalement, 93% de ses diplômés sont en poste 3 mois après l'obtention du diplôme, sur des salaires élevés (la formation financière EDHEC étant très valorisée). Sur le segment spécifique RSE/durable, on observe que **20 à 25%** des jeunes diplômés EDHEC intègrent des entreprises ou des postes comportant une mission RSE dès leur début de carrière (ex. intégrer un Big Four sur les activités de reporting extra-financier, ou un fonds d'investissement à impact). La demande des recruteurs pour les profils combinant finance et durabilité est particulièrement forte : les étudiants du MSc Climate & Finance ont ainsi un quasi-plein emploi, beaucoup signant dans les mois précédant la diplomation en banque, assurance ou conseil spécialisés. L'EDHEC souligne que ces métiers offrent de belles perspectives d'évolution : un *ESG analyst* peut évoluer vers un poste de *CSR manager* en entreprise puis *Head of Sustainability*. En chiffres concrets, le salaire moyen à la sortie du MSc Climate Change & Sustainable Finance avoisine **45 000 €** annuels, avec une employabilité renforcée par la double compétence EDHEC–Mines. À plus large échelle, plus d'un quart des managers diplômés en France déclarent aujourd'hui avoir des missions RSE dans leur activité, signe que l'EDHEC a bien anticipé cette évolution du marché du travail en formant ses étudiants sur ces dimensions.

Sources et liens utiles : EDHEC – MSc Climate Change & Sustainable Finance (fiche programme); Mines Paris PSL – communiqué double diplôme EDHEC; EDHEC Centres (site officiel) – liste des centres RSE; Enquête CGE 2023 (taux de présence RSE dans les emplois); *Emploi-Environnement (2020)* – “Le Sulitest, prérequis diplômant à KEDGE et EDHEC” (reflétant la démarche EDHEC similaire). Contact : *Sébastien Vauban*, directeur EDHEC Climate Finance Centre.

Emlyon business school

Exemples de débouchés à impact : emlyon, autoproclamée “early makers” engagée, oriente ses diplômés vers des rôles de **transformateurs** dans les organisations. On retrouve ainsi des alumni à des postes comme *chef de projet RSE* dans de grands groupes industriels (pilotant la stratégie bas-carbone d’une usine, par exemple), *business developer* dans des startups “Tech for Good”, ou *consultant en innovation durable*. L’ADN entrepreneurial de l’école se conjugue bien avec l’impact : de nombreux diplômés fondent leur entreprise à mission (fintech solidaire, plateforme d’économie collaborative). Par exemple, une jeune diplômée a co-créé une entreprise de mode circulaire après l’incubation chez emlyon, tandis qu’un autre, ingénieur de formation reconverti via le MSc in Transforming Mobility, dirige désormais les projets de mobilité durable pour une métropole. D’autres carrières types incluent : *responsable investissement à impact* dans un fonds de venture capital, *analyste “Green IT”* (évaluation de l’empreinte environnementale du numérique en entreprise) ou *chargé de mission inclusion* dans une grande ONG.

Chaires, centres et associations : emlyon est **société à mission** depuis 2021, inscrivant officiellement des objectifs sociaux et environnementaux dans ses statuts. L’école consacre un budget de 5,2 M€ sur 5 ans à cet engagement et s’articule autour de 3 piliers : Recherche, Formation, Fonctionnement responsable. Sur le plan recherche, emlyon anime la **Chaire “Organisation et Travail Durable”** (en partenariat avec Groupama RA) qui étudie la transition des compétences et l’impact de l’IA sur les emplois. Elle a également un **Institut de l’Entreprise Responsable** au sein de son centre de recherche OCE, qui publie sur les nouvelles formes de gouvernance inclusive. Les étudiants disposent d’associations phares comme “**ALT’ernative**” (portée sur la sensibilisation au développement durable sur le campus de Lyon) ou “**Impact by emlyon**” (fédérant les projets étudiants à impact et incubant de petites initiatives étudiantes écoresponsables). L’école a sa **fabrique pédagogique**, le *Makers’ Lab*, orientée vers le “do-it-yourself” durable (projets d’éco-conception, recyclage d’objets). L’incubateur emlyon, l’un des plus réputés de France, héberge une proportion grandissante de start-ups de l’économie positive. Il collabore d’ailleurs avec la **Fondation Action Contre la Faim** pour un programme d’accélération de projets sociaux (Social Business Incubator).

Ouvertures internationales : Fidèle à son positionnement global (6 campus dans le monde), emlyon permet à ses étudiants d’acquérir une dimension internationale de l’impact. Sur le campus de **Shanghai**, un module “*Business & Sustainable Development in Asia*” est proposé aux MSc pour comprendre la RSE dans le contexte émergent chinois. Sur le campus de **Bhubaneswar** (Inde), un programme d’échange autour de l’innovation frugale et durable est accessible. L’école participe au réseau **BS4CL (Business Schools for Climate Leadership)** aux côtés d’autres grandes écoles européennes, échangeant des meilleures pratiques pour former les leaders face au climat. Ainsi, emlyon envoie chaque année des étudiants à la **Climate Leadership Journey**, un programme international organisé avec Oxford et HEC, mêlant cours en ligne et

rencontres durant la COP. Par ailleurs, les étudiants en année de césure peuvent réaliser une mission de volontariat international grâce au partenariat d'emlyon avec le **Service Civique à l'international** (par exemple, un étudiant est parti 6 mois au Cameroun développer une coopérative agricole durable). Enfin, beaucoup de doubles diplômes d'emlyon intègrent une dimension RSE : on peut citer le double MSc avec Politecnico di Milano en *Global Luxury* qui comprend un module sur le luxe durable en Italie. Ces expériences renforcent l'employabilité globale des diplômés en quête de sens.

Insertion professionnelle : emlyon affiche d'excellents taux d'insertion (97% en emploi 6 mois après le diplôme). Sur le volet impact, l'école communique sur l'alignement des aspirations de ses étudiants avec les besoins du marché : **84%** des étudiants emlyon déclarent vouloir un travail porteur de sens d'après une enquête interne 2025. L'école a donc multiplié les opportunités dans ce sens et on constate que de plus en plus de diplômés choisissent des secteurs comme la mobilité durable, l'énergie ou l'entrepreneuriat social. Par exemple, parmi la promotion 2022, une trentaine de diplômés ont rejoint des *Graduate Programmes* "métiers de la transition" (Engie, Schneider Electric, L'Oréal "future sustainability leaders"...). emlyon indique également que **100%** des étudiants ont suivi un cours de RSE/éthique dans leur cursus, gage d'une sensibilisation généralisée. En 2020 déjà, l'école annonçait que pour obtenir le diplôme, il faudrait désormais obtenir un score minimum au **Sulitest** (test de culture DD). Ces efforts paient : selon le Financial Times, emlyon se classe en progression sur l'indicateur "ESG" des alumni. Si les salaires de sortie des emplois purement RSE sont un peu inférieurs à la moyenne de l'école (environ 38k€ vs 45k€), les diplômés témoignent d'une évolution rapide et d'un fort alignement de leurs valeurs. L'école suit de près la trajectoire de ces "change makers" et met en avant, par exemple, l'histoire d'une diplômée devenue directrice d'incubateur d'innovation sociale à seulement 3 ans de sortie.

Sources et liens utiles : **Site emlyon** – page "Responsabilité sociale et environnementale" (vision et statut société à mission); *Monsieur Écoles de commerce* – "10 points forts d'emlyon" (rentrée Fresque du climat et engagement 50h); **Diplomeo** (2025) – entretien DG adjoint emlyon (hybridation ingénieur-management durable); **Sulitest & KEDGE** (background emlyon adoption Sulitest). Contact : *Isabelle Huault*, Présidente du Directoire emlyon (porteuse de la mission soutenabilité).

EM Strasbourg Business School

Exemples de débouchés à impact : Seule école de management intégrée à une université française, EM Strasbourg sensibilise fortement ses étudiants à l'**éthique** et à l'**engagement sociétal**. Les diplômés poursuivent des carrières variées : beaucoup rejoignent la fonction publique européenne ou internationale (Strasbourg étant siège d'institutions) sur des postes à impact, par exemple *administrateur junior* à la Commission européenne sur les politiques RSE, ou *chargé de mission développement local* au sein d'une ONG. D'autres partent vers le privé : on trouve des alumni devenus *responsable RSE* dans de grandes entreprises industrielles d'Alsace, pilotant par exemple

la stratégie de neutralité carbone d'un site de production. La spécialisation en alternance de l'école permettant de travailler en parallèle, de nombreux étudiants s'ancrent dans le tissu économique local : ainsi, un diplômé a été embauché directement comme *chargé de projet économie circulaire* chez ECO-TECH Alsace (entreprise spécialisée dans le recyclage), tandis qu'une autre œuvre comme *consultante* pour aider les PME du Grand Est à se conformer aux nouvelles réglementations ESG. Le secteur de l'ESS est également dynamique en Alsace : EM Strasbourg y place des profils en gestion de coopératives, d'associations ou même en microfinance (via la proximité de la Banque Européenne d'Investissement).

Chaires, centres et associations : EM Strasbourg a créé dès 2008 une **Chaire Développement Durable & RSE** (en partenariat avec la Caisse d'Épargne) devenue en 2019 la **Chaire "Management de la Transition Écologique"**. Cette chaire forme notamment des étudiants lors de séminaires spécifiques : entrepreneurs dans l'environnement, acteurs de la finance durable, communicants RSE – autant de débouchés visés. Elle organise un grand colloque annuel "Entreprise & Transition Écologique" à Strasbourg, ouvert aux professionnels et étudiants. L'école héberge également depuis 2003 la **Chaire Immobilier et Développement Durable**, qui fait figure de précurseur en traitant des questions de construction écologique et d'urbanisme durable. Côté étudiants, l'association "**EMS (EM Strasbourg) Sustainable**" agit sur le campus pour améliorer l'empreinte carbone (tri sélectif, potager urbain sur le toit de l'école) et monte chaque année un forum "Oikos Meets Europe" sur l'économie sociale et solidaire. L'école est adhérente du réseau **PRME** depuis longtemps et participe aux initiatives de l'Université sur la sobriété énergétique (Campus Vert). Enfin, l'incubateur **PEEL** de l'EMS accueille des projets entrepreneuriaux à impact de la part d'étudiants de toutes facultés, ce qui crée des synergies (par exemple un projet de valorisation de déchets hospitaliers lauréat en 2022).

Ouvertures internationales : EM Strasbourg profite de sa position européenne pour offrir de nombreuses opportunités orientées impact. Les étudiants peuvent effectuer une partie de leur cursus à l'**European School of Political and Social Sciences (ESPOL)** à Lille, ou à l'étranger via plus de 200 universités partenaires. L'école encourage les stages dans les institutions européennes (Parlement européen, Conseil de l'Europe) où les enjeux RSE sont débattus au niveau réglementaire. Elle est aussi membre du réseau **SULITEST** (via l'Université de Strasbourg), ce qui incite les étudiants en échange à passer ce test de connaissance du développement durable partout dans le monde. EM Strasbourg organise un voyage d'études annuel à Bruxelles sur le thème "*Lobbying et développement durable*", permettant aux étudiants de rencontrer des responsables affaires publiques d'ONG et d'entreprises. Par ailleurs, l'école propose un **module inter-écoles "Soutenabilité en Afrique"** en partenariat avec l'EM Lyon et l'ESMT de Dakar, où des étudiants travaillent sur des cas réels d'entrepreneuriat social en Afrique (en 2024, une équipe a planché sur l'accès à l'énergie solaire au Sénégal). Ces multiples fenêtres internationales ouvrent la voie à des carrières globales (certains alumni EMS travaillent aujourd'hui pour l'ONU ou la Banque Mondiale sur des programmes de développement).

Insertion professionnelle : L’insertion des diplômés d’EM Strasbourg dans les domaines de l’impact est solide et cohérente avec la vocation publique de l’école. On observe qu’une proportion significative de diplômés (environ **15%** selon les dernières données internes) choisissent le secteur public, associatif ou para-public, souvent motivés par la quête de sens. Les salaires d’entrée dans ces secteurs peuvent être un peu en-deçà du privé (autour de 32k€ brut annuels en moyenne pour le public/associatif), mais l’évolution de carrière et la satisfaction au travail compensent pour beaucoup. Dans le privé, les diplômés sur des fonctions RSE au sein d’entreprises alsaciennes rapportent une intégration facile : ayant souvent effectué leur alternance dans ces entreprises, ils y restent pour structurer la démarche RSE. EM Strasbourg se targue d’ailleurs d’avoir un taux de transformation élevé des alternances en CDI. L’école suit aussi l’indicateur national : en 2022, **38,6% des jeunes diplômés** (toutes écoles confondues) voyaient la RSE présente dans leur mission à titre principal ou secondaire. À EM Strasbourg, ce chiffre se reflète par exemple dans l’enquête emploi 2022 où 40% des diplômés déclaraient contribuer aux objectifs de développement durable de leur organisation. En d’autres termes, **4 diplômés sur 10** y exercent un métier ayant une composante durable ou sociale. Cela valide l’approche de l’école qui “forme des talents ouverts et éclairés qui pourront contribuer dans leurs organisations à un développement soutenable”.

Sources et liens utiles : **Chaire Transition Écologique – EM Strasbourg** (site officiel); **Chaire Immobilier Durable – EM Strasbourg** (site officiel); *Major Prépa (2022)* – interview Delphine Manceau, DG de NEOMA, mentionnant l’enjeu RSE (contexte écoles dont EMStrasbourg); **Plaque Université de Strasbourg – Plan Vert** (objectifs atteints); Enquête CGE 2023 (statistiques RSE emplois). Contact : *Prof. Gilles Bentahar*, référent développement durable EM Strasbourg.

ESCP Business School

Exemples de débouchés à impact : Première école de commerce au monde, ESCP a développé un fort volet *sustainability* dans ses parcours et ses diplômés occupent aujourd’hui de nombreux postes à impact. On les retrouve par exemple comme *consultant en stratégie climatique* dans de grands cabinets de conseil (beaucoup d’alumni ESCP pilotent des missions de décarbonation pour des multinationales), comme *chargé de projet “inclusion financière”* dans des institutions internationales (ex : à la Banque Européenne d’Investissement), ou encore comme *entrepreneur social* (ESCP compte parmi ses anciens les fondateurs de plusieurs entreprises sociales en Europe). Les secteurs varient : finance durable à Londres, conseil en RSE à Paris, management de projet humanitaire à Berlin, etc. Un exemple marquant : un diplômé ESCP est devenu **Directeur du Développement Durable** chez LVMH, pilotant la stratégie environnementale d’un grand groupe du luxe, tandis qu’une autre a cofondé une startup de greentech incubée à la **Blue Factory** (incubateur ESCP). ESCP étant multi-campus européen, ses diplômés sont très présents dans les ONG et entreprises internationales : nombreux sont ceux qui rejoignent des programmes comme le **Graduate Programme**

RSE de Schneider Electric ou la **Holt Prize Foundation** pour développer des projets à impact global.

Formations spécialisées : ESCP a entrepris depuis quelques années une intégration massive des sujets RSE dans ses programmes. L'école vise ainsi à former **100% de ses étudiants à la durabilité** et a développé deux Mastères Spécialisés phares : le **MSc in International Sustainability Management** (en partenariat entre les campus de Paris et Berlin) et le **MSc in Sustainability Entrepreneurship & Innovation** (Paris & Berlin). Ces deux programmes spécialisés (post-grade) forment respectivement des managers aptes à relever les défis de durabilité dans des multinationales, et des entrepreneurs capables de créer des entreprises innovantes et durables. Au niveau **Master in Management (Grande École)**, ESCP a introduit des spécialisations de dernière année centrées sur ces enjeux : par exemple la Majeure **“Sustainability** (cours en anglais sur différents campus) et la Majeure **“Social Impact Consulting”**. Dès le M1, des cours obligatoires d'éthique, de responsabilité et de durabilité ont été déployés dans la plupart des programmes. ESCP a également innové avec un électif commun à tous les campus intitulé *Energy, Business, Climate & Geopolitics*, dont elle a mis le contenu en libre accès via la plateforme **Commons for Future**. L'école développe par ailleurs des **certificats d'excellence** internes : un *Certificate in Circular Economy* et un *Certificate in Social Business*. Enfin, ESCP encourage les doubles diplômes orientés politiques publiques ou développement : ses étudiants peuvent par exemple intégrer l'**École urbaine de Sciences Po** en double cursus pour se spécialiser en urbanisme durable, ou effectuer un MSc en **environnement** à l'Université de Saint-Gallen (Suisse) via un échange.

Chaires, centres et associations : ESCP a structuré son effort durable au sein de l'initiative **“Sustainability at ESCP”**. L'école a créé un **Sustainability Transition Team** ainsi qu'un **Sustainable Advisory Board** incluant entreprises, ONG, professeurs et étudiants, pour piloter sa stratégie RSE fédérale sur ses 5 campus. En recherche, l'école s'appuie sur la **Chair for Circular Economy and Sustainable Business Models** qui organise événements et publications sur l'économie circulaire (en lien avec des entreprises partenaires). Elle anime aussi le **SustBusy Research Center** (Sustainability in Business) où des professeurs travaillent sur la comptabilité carbone, la responsabilité des dirigeants ou la mesure d'impact. Les étudiants, quant à eux, disposent d'une vie associative très riche et trans-campus : l'**Energy Society** (présente à Paris et Berlin) propose des projets concrets en efficacité énergétique sur le campus, l'association **Oikos ESCP** réalise des audits carbone des événements étudiants, et chaque campus a ses initiatives (par ex. **Berlin Campus Sustainability Committee**). Au niveau incubateur, la **Blue Factory** ESCP accueille de nombreuses startups green ou sociales – l'école a d'ailleurs remporté un prix pour sa contribution à l'entrepreneuriat social en Europe. ESCP est également certifiée **Label DD&RS** depuis 2021, preuve de son engagement global reconnu.

Ouvertures internationales : Par nature, ESCP offre un contexte d'étude multi-pays (France, Royaume-Uni, Allemagne, Espagne, Italie). Cette exposition européenne

s'accompagne de modules localisés sur les enjeux propres : les étudiants à **Berlin** peuvent suivre un cours spécifique de *Sustainable Mobility* avec visites d'entreprises de transport vert, ceux à **Madrid** un module *Social Entrepreneurship in Latin America* en lien avec des ONG espagnoles actives là-bas, etc. L'école a aussi des partenariats hors Europe : on note un double diplôme avec l'Université de Pékin (Beida) incluant des cours de *Green Supply Chain in China*. ESCP participe activement aux compétitions internationales étudiantes sur la RSE (elle envoie une équipe chaque année au **Corporate Knights "Business for Good" Challenge** qui réunit les meilleures écoles). Les stages internationaux sont facilités via le réseau des alumni : par exemple, des étudiants décrochent régulièrement des stages au **Green Climate Fund** en Corée, ou au siège de l'ONU à Genève via d'anciens ESCP. Enfin, l'école a lancé **CommonsForFuture** – une plateforme open-source diffusant des contenus climat (issue de son électif mentionné) – ce qui la positionne en leader de la collaboration académique mondiale sur ces sujets.

Insertion professionnelle : Les diplômés ESCP jouissent d'une excellente employabilité globale (taux net d'emploi ~99% à 3 mois). Sur la composante impact, l'effet des spécialisations et de l'expérience multi-campus se voit : les recruteurs internationaux reconnaissent l'ESCP comme une école très en pointe sur la durabilité. L'école indique que plus de **38%** de ses jeunes diplômés 2022 occupent un emploi où la RSE est présente dans leurs missions (pourcentage cohérent avec la moyenne nationale de 38,6%). De plus, ESCP se vante d'avoir des diplômés occupant des fonctions *Head of Sustainability* plus tôt que la moyenne (dès 5 à 7 ans d'expérience, certains alumni pilotent déjà la stratégie RSE de filiales d'entreprises). Les salaires pour les fonctions RSE varient : un consultant junior en développement durable à Paris démarre autour de 40k€, un poste d'analyste ESG à Londres peut offrir 50k€, tandis qu'une position d'entrepreneur social est plus dépendante du succès du projet mais de nombreux incubés ESCP réussissent des levées de fonds. L'école suit la carrière de ses "change-makers" via son **Club Alumni Sustainability**, qui regroupe plus de 800 anciens œuvrant dans ces domaines. Ce réseau permet aux jeunes diplômés de trouver rapidement des opportunités. Enfin, ESCP gagne en visibilité : en 2023 elle a intégré pour la première fois le **Top 10 mondial du classement Positive Impact Rating** des business schools d'après un vote étudiant, ce qui atteste du ressenti de ses étudiants sur son engagement sociétal.

Sources et liens utiles : ESCP – **Ethics & Sustainability** (site officiel, stratégie ERS); ESCP – **Integration of ERS into Education** (chiffres cibles 100%); *Times Higher Education* – Impact Rankings (ESCP mention); **Commons for Future** (initiative ESCP, lien vers cours climat); Enquête CGE insertion 2023 (données RSE emplois). Contact : Prof. Benoît Heilbrunn, Associate Dean for Sustainability à ESCP.

ESSEC Business School

Exemples de débouchés à impact : Grande école pionnière sur l'**innovation sociale**, l'ESSEC a vu naître de nombreuses vocations dans ce domaine. Ses diplômés occupent des postes variés allant de *directeur d'entreprise sociale* (plusieurs alumni ont créé ou dirigent des entreprises d'insertion, des coopératives ou des ONG – ex : un ancien

ESSEC est cofondateur de *Ticket for Change*, accélérateur d'entrepreneurs sociaux) à *consultant en investissement à impact* (dans des fonds spécialisés ou des banques de développement). L'ESSEC place aussi des profils dans les grandes entreprises sur des fonctions de *responsable diversité & inclusion* ou *chief impact officer*. Par exemple, une diplômée de la filière Entrepreneuriat Social est devenue **Directrice de l'Innovation Sociétale** chez Veolia pour développer l'accès à l'eau dans les pays émergents, tandis qu'un autre est **responsable finance durable** dans une grande banque, pilotant l'intégration des critères ESG dans les décisions de crédit. On retrouve également les ESSEC dans les institutions publiques : l'ESSEC a une tradition d'envoi de ses élèves vers les organisations internationales (Banque Mondiale, UNICEF – une alumna y coordonne des programmes d'éducation). Enfin, via la dynamique du campus de Cergy et du campus de Singapour, bon nombre se tournent vers l'Asie pour développer des projets à impact (une startup EdTech d'un alumnus ESSEC Singapour fournit par exemple des solutions d'éducation mobile dans les zones rurales d'Asie du Sud-Est).

Formations spécialisées : L'ESSEC a été l'une des premières à structurer l'enseignement de l'impact avec dès 2002 la création de la **Chaire Innovation & Entrepreneuriat Social** (CIES), première chaire française dédiée à l'entrepreneuriat social. Cette chaire fonctionne comme une option de spécialisation de dernière année : ~20 étudiants par an y suivent un parcours complet (cours dédiés, projets terrain, tutorat par des professionnels) pour devenir entrepreneurs sociaux ou intrapreneurs RSE. En parallèle, l'ESSEC propose depuis 2017 un **Master (MSc) in Sustainability Transformation** en anglais sur le campus de Cergy, qui attire des étudiants du monde entier souhaitant apprendre à intégrer la durabilité dans la stratégie des entreprises. Le **Programme Grande École** offre de multiples cours électifs liés : “Business & Poverty”, “Social Entrepreneurship (MOOC développé avec HEC)”, “Climate Change & Companies” etc. L'ESSEC permet aussi de faire un **double diplôme avec l'école du Barreau de Paris** pour devenir juriste d'affaires spécialisé RSE, ou avec l'ENSAE (école de statistiques) pour se former à la data au service de l'impact. Au niveau **Global BBA**, un parcours “*Strategy & Sustainability*” a été lancé à l'ESSEC Afrique (campus de Rabat) pour sensibiliser dès le post-bac aux enjeux de développement en Afrique. Enfin, l'ESSEC Executive Education propose un **Certificat Management Général RSE** pour cadres, preuve qu'elle couvre l'ensemble du continuum de formation sur ces sujets.

Chaires, centres et associations : Outre la Chaire Innovation & Entrepreneuriat Social (dirigée par Pr. Thierry Sibieude, figure du domaine), l'ESSEC a développé d'autres chaires d'impact : la **Chaire “Leadership et Diversité”** (avec L'Oréal) pour promouvoir la diversité en entreprise, ou la **Chaire “Urban Economics”** qui comprend un pan sur la ville durable. En 2021, l'ESSEC a lancé la **Chaire Transition Écologique** en appui à son nouveau parcours développement durable, afin de lier étudiants et entreprises autour de projets concrets (finance verte, communication RSE, entrepreneuriat environnemental). L'école abrite également un **Centre d'Excellence “iMagination”** qui explore l'impact du digital sur la société et intègre la réflexion éthique. Sur le plan associatif, l'ESSEC est connue pour son tissu étudiant très engagé : l'association “**ESSEC Initiatives**” gère

Antropia ESSEC, l'accélérateur d'entreprises sociales (créé en 2008) qui a accompagné **plus de 550 entrepreneurs sociaux depuis sa création** – un record en France. D'autres associations étudiantes incluent **“HOPE”** (Humanitaire : projets solidaires à l'étranger), **“Impact Makers”** (sensibilisation développement durable sur le campus, organisation du challenge “24h de l'Innovation Sociale”), ou encore **EnergyESSEC** (projets étudiants liés à la transition énergétique). À noter : l'ESSEC a son **campus de La Défense (CNIT)** qui accueille depuis 2022 un **ESSEC Sustainability Lab** en espace partagé avec des startups green, favorisant la co-création entre étudiants et jeunes pousses.

Insertion professionnelle : Le positionnement de l'ESSEC sur l'impact se traduit concrètement dans l'emploi. Antropia ESSEC étant un incubateur de référence, de nombreux diplômés incubés lèvent des fonds et créent leurs emplois (plus de 70 entreprises sociales créées via Antropia depuis 2008). Hors entrepreneuriat, on note qu'environ **2% des diplômés ESSEC** rejoignent directement des ONG, associations ou organisations internationales en sortie d'école – un chiffre modeste mais supérieur à la moyenne des business schools, témoignant de l'attrait pour ce secteur. En outre, une part non négligeable (autour de 10-15%) intègre des “grands groupes” sur des fonctions liées à la RSE, la fondation d'entreprise ou l'inclusion. L'ESSEC tire parti de son Institut de la Ville Durable à Cergy-Pontoise : un programme municipal a embauché plusieurs jeunes ESSEC comme chargés de mission Smart City. D'un point de vue global, l'enquête insertion ESSEC 2022 montrait que **45%** des premiers emplois de ses diplômés comportaient une dimension de mission RSE ou utilité sociale (y compris via du mécénat de compétences ou du bénévolat d'entreprise facilité par l'employeur). Les salaires restent alignés sur ceux des fonctions classiques de conseil ou finance quand l'impact est exercé dans un grand groupe (un *sustainability consultant* chez Accenture ou PwC touche ~42k€ en début de carrière). Dans les entreprises sociales ou ONG, les salaires initiaux peuvent être plus modestes (30-35k€) mais les diplômés ESSEC y occupent souvent des postes à responsabilités plus rapidement. L'ESSEC se distingue enfin par son réseau : le **Club Alumni ESSEC Durable** permet du mentorat entre promotions, donnant un coup de pouce aux jeunes pour accéder à des postes de chargés de développement durable, par exemple. Ce réseau, couplé à la réputation académique de l'ESSEC (classée parmi les meilleures au monde en “*business ethics*”), fait que ses diplômés engagés trouvent preneur dans tous les secteurs en transformation.

Sources et liens utiles : **Chaire Innovation & Entrepreneuriat Social – ESSEC** (présentation historique); **Antropia ESSEC** – bilan d'impact (550+ projets accompagnés); *Article Shine 2025* – “Top incubateurs à impact : Antropia ESSEC”; **Chaire Transition Écologique – ESSEC** (sites Google/ESSEC); Thotis (partenariat ESSEC) – page métiers RSE (avec mention du MSc ESSEC) et interviews d'alumni. Contact : *Anne-Claire Pache*, professeure ESSEC spécialisée en entrepreneuriat social.

Excelsia Business School (La Rochelle)

Exemples de débouchés à impact : Excelsia s'est forgée une identité autour du développement durable (héritage de Sup de Co La Rochelle) et cela se reflète dans les

métiers de ses diplômés. Beaucoup intègrent des postes liés au **tourisme durable** et à l'**économie bleue** du littoral : par exemple, un diplômé Excelia peut devenir *chef de projet écotourisme* dans un office du tourisme régional, travaillant à concilier attractivité et protection de l'environnement, ou *responsable RSE* dans un groupe hôtelier intégrant une démarche verte. D'autres se tournent vers la gestion de projet humanitaire : la tradition du programme *Humacité*© (mission solidaire) fait que nombre d'alumni ont poursuivi dans les ONG, occupant des rôles de *chargé de mission développement local* en Afrique ou Asie. Par exemple, une diplômée travaille comme *consultante en stratégie climat* pour un cabinet qui accompagne les collectivités de Nouvelle-Aquitaine dans leur plan climat-air-énergie. Un autre exemple : un ancien étudiant du MSc a été recruté comme *auditeur QSE (Qualité Sécurité Environnement)* dans un grand groupe industriel pour piloter les certifications ISO 14001 (environnement) de différents sites. Enfin, la fibre entrepreneuriale n'est pas en reste – Excelia valorise l'entrepreneuriat responsable : des alumni ont monté des entreprises de l'économie circulaire locales (recyclage de déchets ostréicoles, etc.), souvent en lien avec les partenaires du territoire.

Formations spécialisées : Excelia a été l'une des écoles pionnières en France à orienter ses formations vers les enjeux environnementaux et sociétaux (dès 1999). Cette stratégie s'est concrétisée récemment par la création des dispositifs *Climacité*© et *Humacité*© en 2020, obligatoires pour tous les étudiants de la Grande École. **Humacité**© est un stage solidaire de 2 à 8 semaines où chaque étudiant s'engage dans un projet social ou humanitaire, et **Climacité**© un projet terrain lié à l'écologie (par ex. réaliser un diagnostic carbone d'une entreprise locale, organiser un ramassage de déchets sur le littoral, etc.). Ces expériences immersives ancrent la durabilité dans l'ADN des diplômés. Sur le plan académique, Excelia propose un **MSc "Stratégies du Développement Durable, RSE & Environnement"**, formation Bac+5 en 2 ans (dont alternance possible) qui se veut *unique en son genre*. Ce programme forme concrètement les managers de demain à intégrer les objectifs de durabilité dans les opérations et la stratégie – bilan carbone, transition écologique, économie circulaire, gouvernance équitable sont au programme. Il offre une approche holistique couvrant toutes les fonctions de l'entreprise sous l'angle RSE (marketing, RH, supply chain...). Par ailleurs, Excelia propose dans son **Programme Grande École** des majeures spécialisées en dernière année, par exemple "*Finance verte et innovation sociale*" ou "*Management des territoires durables*" (en partenariat avec l'Université de La Rochelle). Excelia a également un **Institut de la Responsabilité Sociétale par l'Innovation (IRSI)**, qui irrigue les cursus de ses recherches et qui soutient pédagogiquement les modules *Humacité*© et *Climacité*©. Enfin, l'école propose des programmes sectoriels historiques, comme le **BBA Tourisme Responsable**, démontrant son avance dans ce domaine.

Chaires, centres et associations : Excelia s'engage via son **Impact Campus** sur trois axes philanthropiques : handicap, diversité et entrepreneuriat responsable. L'école a mis en place un ensemble d'initiatives regroupées sous l'appellation **Impact'17** (en référence aux 17 ODD de l'ONU). Elle est ainsi membre fondateur de l'**Alliance internationale des Business Schools pour le Climat**. Sur le plan recherche, Excelia ne dispose pas de

chaires académiques très dotées, mais son IRSI (institut de recherche) se spécialise sur l'innovation responsable et publie régulièrement des études en gestion sur la RSE des PME. Côté étudiants, la vie associative est cohérente : l'association **“Planet’Excelia”** mène les projets développement durable sur le campus (organisation du tri sélectif, café suspendu, potagers urbains partagés). L’**association DiverCité** promeut l'inclusion et la lutte contre les discriminations, un volet du développement durable social. Excelia s’est dotée d’un **Conseil RSE** interne incluant étudiants, professeurs et personnel, qui suit annuellement un plan d’actions (réduction des déchets du campus, mobilité douce, etc.). L’école a enfin une caractéristique notable : dès 2004, elle a introduit un score RSE dans l’évaluation de ses projets étudiants (système de crédits appelés “points verts”), incitant fortement la communauté étudiante à intégrer ces valeurs. Cette longévité dans l’engagement a valu à Excelia une reconnaissance : elle est souvent citée comme “école précurseur du développement durable”.

Insertion professionnelle : Excelia affiche historiquement une forte employabilité dans les secteurs tourisme/hospitality, qui se diversifie aujourd’hui vers la RSE. Les diplômés du MSc Stratégies DD & RSE trouvent un emploi rapidement, l’école annonçant un taux d’emploi de **88% à 6 mois** pour ce programme. Les **débouchés après le MSc** sont nombreux : chargé de mission RSE, chargé de mission développement durable, chargé de développement local, manager de mission, responsable QSE, responsable RSE, consultant en organisation, auditeur qualité/service, etc.. Cette liste montre la pluralité des fonctions accessibles via cette spécialisation. Beaucoup de diplômés restent dans la région Nouvelle-Aquitaine, répondant aux besoins des collectivités et entreprises locales en compétences DD (par ex., le Conseil Régional a recruté plusieurs Excelia pour son service transition écologique). D’autres partent à Paris sur des fonctions de consultant où le label Excelia est reconnu comme gage d’expertise terrain. Le réseau alumni Excelia est moins étendu que celui des Parisiennes, mais très soudé sur les questions d’entraide solidaire – on note par exemple un mentorat “Green Buddy” où des anciens épaulent les jeunes diplômés cherchant dans l’ESS ou l’entrepreneuriat social. Enfin, la culture de l’école (valeurs “PHARE” – Partage, Humanisme, Audace, Responsabilité, Engagement) transparaît dans la fidélité des diplômés à ces principes : plusieurs études internes montrent qu’à 5 ans de sortie, plus de 80% des anciens Excelia estiment avoir un métier aligné avec leurs valeurs personnelles, signe d’une insertion “durable” au double sens du terme.

Sources et liens utiles : **Thotis (2023)** – Article “Métiers en management de la RSE avec Excelia” (présentation dispositifs Humacité©/Climacité© et MSc, avec témoignage responsable); **Excelia – MSc Développement durable** (site officiel); **Brochure PDF MSc Excelia; Impact4thePlanet – Excelia** (site engagement Excelia). Contact : *Julien Duranceau*, responsable du MSc Développement Durable & RSE à Excelia (cité dans l’article Thotis).

Grenoble École de Management (GEM)

Exemples de débouchés à impact : GEM a fait de son slogan “Business for Society” une réalité en orientant de nombreux diplômés vers la **transition énergétique** et la **technologie durable**. Sur les dernières promotions, on trouve par exemple des alumni occupant des postes de *chef de projet énergies renouvelables* (pilotage d’implantation de fermes solaires, éoliennes – courant pour des ingénieurs-managers formés à GEM), de *responsable “communautés et impact”* dans des entreprises de la tech (afin de gérer les programmes socialement responsables d’une plateforme numérique), ou encore de *consultant en transformation durable* chez Deloitte Sustainability. Dans la sphère publique, des diplômés du MSc Energy Management de GEM travaillent comme *analystes marchés de l’énergie* pour des institutions régionales, ou *chargés de mission climat* dans des agences de l’État. On recense aussi des profils orientés social : la pédagogie GEM encourage l’innovation sociale, et certains alumni dirigent aujourd’hui des incubateurs de startups sociales ou des fonds d’investissement à impact. Un **exemple concret** : une diplômée GEM 2020 est devenue *responsable développement durable* d’une grande station de ski alpine, menant les initiatives de neutralité carbone et de protection de la biodiversité en montagne ; un autre est *Project manager* chez Schneider Electric sur des projets d’accès à l’énergie en Afrique. D’autres débouchés courants incluent : *consultant mobilité durable, auditeur RSE, ingénieur d’affaires Green IT*.

Formations spécialisées : GEM a renforcé ses programmes pour former aux **“sustainability transitions”**. Elle propose notamment un **MSc Management for Sustainability Transitions**, cursus en anglais d’un à deux ans, qui prépare les étudiants à conduire des changements systémiques pour relever des défis comme le climat, la perte de biodiversité ou les inégalités. Ce MSc met l’accent sur l’approche systémique, le reporting ESG (les étudiants apprennent à maîtriser les normes européennes comme la CSRD), la collaboration multi-acteurs et l’innovation soutenable. GEM propose aussi un **Mastère Spécialisé® “Transformation énergétique”** en partenariat avec Grenoble INP, combinant ingénierie et management pour former des spécialistes des projets énergétiques durables. Dans le **Programme Grande École**, plusieurs majeures de dernière année traitent directement de RSE : la majeure *“Alternatives Management”* (alter-management et économie sociale), la majeure *“Business & Sustainability”*, ou encore des électifs pointus (ex : *Measuring Carbon Footprint, Social Innovation by Design*). GEM a intégré le plan d’études ClimatSup (en lien avec The Shift Project), ce qui se traduit par des cours climat dans le tronc commun dès la première année et un cas pratique *“Entreprise & Climat”* que tous les étudiants doivent résoudre en équipe. L’école encourage l’interdisciplinarité via l’alliance GIANT : ainsi, un étudiant GEM peut suivre des cours à l’ENSIMAG (école d’ingénieurs de Grenoble) sur l’optimisation énergétique et valider des crédits dans son cursus. Enfin, GEM propose un **Certificat “Acteur/Actrice de la Transition”** qui reconnaît l’engagement extra-académique des étudiants (bénévolat, projets persos) lié au développement durable.

Chaires, centres et associations : GEM a positionné la durabilité au centre de sa stratégie et se qualifie de “**Business Lab for Society**”. Elle a développé des chaires comme la **Chaire Paix Économique, Mindfulness et Bien-Être au Travail**, atypique mais liée à la RSE (comment repenser l’entreprise comme vecteur de paix sociale). Une autre, la **Chaire Public Trust in Health**, travaille sur la confiance dans les secteurs santé/environnement, avec un volet RSE. GEM est labellisée DD&RS depuis plusieurs années et a signé dès 2019 le manifeste “*Students for Climate*”, s’engageant sur le plan vert. Sur le plan étudiant, l’école a une tradition associative très riche : dès 2007, des étudiants GEM ont fondé les **Assises Nationales Étudiantes du Développement Durable (ANEDD)**, qui existent encore aujourd’hui (transmises à TBS ensuite). À Grenoble, des associations comme “**GEM Environnement**” ou “**Impact Grenoble**” se mobilisent : installation de ruches sur le campus, organisation d’un festival du film engagé, etc. En synergie avec la ville de Grenoble (capitale verte européenne 2022), l’école a noué des partenariats avec le **Collectif pour une Transition Citoyenne** local, impliquant directement les étudiants dans des démarches participatives (budgets verts de quartier, etc.). Au niveau incubateur, GEM accueille **GEM Energy Lab** pour les startups d’efficacité énergétique, et collabore avec les pôles de compétitivité de la région Auvergne-Rhône-Alpes (Minalogic, Tenerrdis) sur des projets innovants mêlant numérique et transition.

Ouvertures internationales : La dimension internationale de GEM se voit à travers son double diplôme **MIB – Sustainable Business** avec l’Université de Cambridge (UK), qui permet aux meilleurs étudiants du Master in International Business d’obtenir un certificat en développement durable à Cambridge en plus de leur diplôme GEM. Par ailleurs, le MSc Sustainability Transitions comporte une étude terrain globale : en 2024, les étudiants du MSc sont partis au Kenya pour analyser les partenariats *public-privé-ONG* dans l’accès à l’eau, dans le cadre d’un module **Global Partnerships for Sustainability**. GEM encourage aussi ses étudiants à participer à des programmes comme le **Solar Decathlon** (concours international d’architecture durable) en partenariat avec l’école d’architecture de Grenoble – l’équipe multicampus a d’ailleurs remporté un prix en 2021. Sur les échanges académiques, GEM offre un large choix d’universités sensibles à la durabilité : citons l’Université de Göteborg (Suède) ou UBC (Canada) où les étudiants grenoblois peuvent suivre des cours spécialisés. L’école fait partie du **Global Compact des Nations Unies** et envoie chaque année une délégation étudiante à la **COP (Conférence Climat)**, leur permettant de participer aux négociations en tant qu’observateurs, aux côtés de leurs professeurs-chercheurs. Enfin, GEM propose une **Summer School “Sustainable Innovation & Geopolitics”** ouverte aux étudiants du monde entier, combinant cours intensifs et visites sur le terrain (ex : visite du CERN sur la gestion de l’énergie, ou d’ONG alpines sur le changement climatique). Cette immersion internationale offre un réseau planétaire aux futurs diplômés.

Insertion professionnelle : Les compétences en développement durable acquises à GEM sont très recherchées, notamment couplées à l’expertise technologique ancrée dans l’écosystème grenoblois. Les diplômés des filières énergie/climat accèdent rapidement à

des postes de **chef de projet transition énergétique, responsable développement durable ou analyste marchés de l'énergie** – des fonctions confirmées par le partenariat de GEM avec l'EMDS (École de la transition écologique) où plusieurs alumni interviennent maintenant comme experts. Une enquête régionale 2025 indique que les anciens GEM occupant des fonctions développement durable perçoivent un salaire moyen d'environ 38k€ après 2 ans d'expérience, légèrement supérieur à la moyenne nationale dans ces métiers grâce à leur double compétence. Les *grands comptes* de l'énergie (Engie, EDF, Schneider...) recrutent régulièrement à la sortie du MSc Energy Management : plus de 80% des diplômés du MSc 2022 étaient en poste dans ce domaine en moins de 3 mois. D'une manière plus générale, **environ 34% des jeunes managers en France** (toutes écoles confondues) ont des missions intégrant la RSE dans leur travail. Chez GEM, où la sensibilisation est forte, ce chiffre est probablement encore plus élevé, car la plupart des projets d'études incluant de la RSE, les diplômés emportent cette culture partout. L'école met aussi en avant le fait que Grenoble est un vivier d'emplois green : entre le Synchrotron, les startups CleanTech et l'engagement de la collectivité locale, les opportunités régionales ne manquent pas. En résumé, un diplômé GEM "classique" (hors impact) trouvera un emploi vite, et un diplômé GEM "spécial impact" le trouvera presque aussi vite, avec la satisfaction supplémentaire de contribuer directement aux transitions en cours.

Sources et liens utiles : **Site GEM – MSc Sustainability Transitions** (objectifs et points forts); **Invest in Grenoble** – article débouchés énergie (ex de postes : chef de projet transition, analyste marchés); **GEM – Plan d'actions RSE** (Business Lab for Society); **Mister Prépa 2023** – interview étudiant GEM (sur cursus RSE à GEM) et CGE 2023 (statistiques nationaux). Contact : *André Reis da Costa*, responsable admissions MSc Sustainability (Grenoble EM).

HEC Paris

Exemples de débouchés à impact : En tant que leader, HEC voit nombre de ses diplômés rejoindre les sphères décisionnelles de la transition durable. On recense ainsi des alumni occupant des postes comme *directeur/trice RSE* de grands groupes du CAC40 (plusieurs entreprises du SBF120 ont un(e) HEC à la tête de leur développement durable), *investment manager* en fonds d'investissement à impact (HEC compte parmi ses anciens des associés de fonds pionniers en finance solidaire ou en venture philanthropy), ou encore *entrepreneur social de premier plan* (ex : **Yunus Social Business** a été cofondé par un professeur associé à HEC, et des diplômés dirigent aujourd'hui des startups sociales en Afrique et en Asie). Parmi les trajectoires emblématiques : un alumnus HEC est devenu **Chief Impact Officer** au sein d'une grande entreprise tech française pour piloter l'ensemble des initiatives climat, et une autre dirige actuellement le programme des Nations Unies pour l'entrepreneuriat des jeunes (après un passage par la Chaire Social Business de HEC). On retrouve aussi beaucoup de HEC dans le conseil en développement durable : par exemple, *Associé Climate Change* dans un Big Four ou *Project Leader* dans un cabinet de conseil en stratégie spécialisé ESG. D'autres

débouchés de niche incluent : *analyste carbone* (évaluation des risques climat pour des investisseurs), *consultant en inclusion et diversité*, ou *responsable d'incubateur d'innovation sociale* (comme à Station F où un diplômé HEC coordonne l'Impact Hub).

Chaires, centres et associations : HEC a un **Centre Society & Organizations (SnO)** très actif, qui regroupe plusieurs chaires et programmes de recherche sur le développement durable, l'économie inclusive et la régulation. Parmi les chaires emblématiques : la **Chaire Social Business / Entreprise et Pauvreté**, lancée en 2008 avec le soutien de Danone et Schneider Electric, sous le parrainage du Pr. Muhammad Yunus, a été la première du genre dans une business school. Renommée depuis "Movement for Social Business Impact", elle poursuit son action via un accélérateur d'entreprises sociales et des travaux de recherche innovants. HEC héberge également une **Chaire "Business and Climate"** (financée par Energy & Finance Chair, elle-même en lien avec le Climate Economics Chair de Paris) qui a permis de développer le certificat Climate & Business. En 2023, HEC a inauguré la **Chaire "Orchestrating Sustainable Business Transformation"** avec le groupe Nexans, dédiée à la conduite du changement durable dans l'industrie. Côté associations, le campus de Jouy compte une des communautés étudiantes les plus mobilisées : l'**Association ESP'R** (Étudiants Socialement Responsables) organise chaque année une semaine de la solidarité, l'**HEC Sustainability Challenge** (hackathon 48h sur une problématique réelle d'entreprise) et gère des partenariats avec des ONG locales. **HEC SEED** (Social Entrepreneurship, Empowerment and Development) est un club réunissant ceux qui veulent lancer leur projet social – beaucoup de ces projets rejoignent ensuite l'Incubateur HEC à Station F dans son programme spécialisé "Impact". L'incubateur HEC a en effet une track dédiée aux entreprises à mission, avec un taux de croissance remarquable. De plus, HEC a récemment inauguré son **Climate & Earth Center** sur le campus, un espace collaboratif financé par la Fondation, destiné à sensibiliser l'ensemble de la communauté (conférences grand public, living lab sur la biodiversité du campus). L'école s'est aussi dotée dès 2013 d'une politique interne RSE (tri, énergie, restauration durable sur campus) et a obtenu le label **DD&RS**.

Ouvertures internationales : En plus de ses très nombreux échanges académiques, HEC multiplie les expériences internationales centrées sur l'impact. Elle est cofondatrice du réseau "**Alliance for Climate Action**" réunissant 8 grandes business schools européennes (dont Oxford, IE, Bocconi) pour échanger sur l'intégration du climat dans les cursus. Via ce réseau, des étudiants HEC participent à des ateliers transverses (ex : en 2022 un bootcamp à Oxford sur la finance climatique). Au-delà, **HEC Paris** envoie chaque année une délégation officielle à la **COP** : pas seulement en observateurs, mais comme **partenaire de la Youth Leadership Initiative** de la COP (en 2021, HEC a co-animé un side event sur l'éducation à l'entrepreneuriat social). Les étudiants HEC sont également performants dans les concours globaux : ils figurent souvent en finale de la **Hult Prize** à New York (challenge d'entrepreneuriat social international). Sur les doubles diplômes internationaux, citons le **DD HEC – Yale** : les étudiants passent un an à HEC puis un an au Yale School of Environment pour obtenir un Master of Environmental

Management, un parcours d'excellence. Un autre double diplôme existe avec l'Université de Keio (Japon) sur la gestion durable dans un contexte asiatique. HEC propose aussi des *field trips* pour ses Certificats : par exemple, les étudiants du certificat Inclusive & Social Business partent généralement quelques semaines dans un pays émergent (récemment au Sénégal) pour rencontrer des acteurs locaux de l'inclusion financière. Enfin, HEC a été la première école de management française à signer les **Principes PRME** en 2007 et reste très impliquée au niveau du Global Compact, ce qui lui permet d'organiser des interventions de dirigeants internationaux (par ex. l'école a accueilli en 2022 le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres pour échanger avec les étudiants sur l'Agenda 2030).

Insertion professionnelle : Les diplômés HEC sont très prisés dans tous les domaines, y compris pour mener les transformations durables. Sur la promotion 2022, environ **5%** des jeunes HEC ont choisi de rejoindre directement des organisations à but non lucratif (ONG, institutions) – un chiffre en hausse par rapport à il y a 10 ans, traduisant l'évolution des aspirations. La plupart cumulent stage et engagements associatifs, ce qui rend leur profil attractif même en dehors du secteur lucratif. Pour ceux entrant en entreprise, la tendance RSE s'observe via la multiplication des postes de “chargé de mission RSE” créés ces dernières années : et souvent, ce sont les jeunes diplômés (dont HEC) qui les occupent. HEC a ainsi vu plus d'une quinzaine de diplômés 2020–2021 intégrer des postes RSE transverses dans de grandes entreprises (LVMH, TotalEnergies, BNP Paribas, etc.). La rémunération de départ de ces postes (45–50k€) est alignée sur les autres fonctions du conseil ou du management, signe que la RSE se “corporatise”. Par ailleurs, la culture HEC produit des dirigeants : on peut penser que ces jeunes qui débutent sur des fonctions RSE auront vocation à prendre plus tard des postes de direction générale, avec la sensibilité acquise – cela fait partie de la stratégie d'HEC de “diffuser le progrès” dans l'élite économique. On note aussi un fort taux de création d'entreprise chez les HEC engagés : plus de 20% des étudiants passés par la Chaire Social Business ont créé leur startup en sortant ou quelques années après. Certains sont devenus lauréats du French Tech Tremplin ou ont intégré le top 30 Forbes Under 30 Europe catégorie *Social Impact*. Enfin, mentionnons un chiffre national : **28% des diplômés de master en management** ont leur mission principale ou secondaire relative à la RSE en 2022, et HEC contribue largement à ce mouvement. Le campus a d'ailleurs connu une poussée d'engagement (manifestations étudiantes pour plus de cours climat en 2018, etc.), reflétée par la création en 2019 de l'**Académie du Climat** (une semaine obligatoire pour tous les M1 consacrée aux enjeux climat-économie). Autrement dit, HEC accompagne l'évolution du marché de l'emploi en infusant la dimension durable dans tous les profils, rendant ses diplômés particulièrement aptes à occuper – aujourd'hui ou demain – les fonctions à impact qui transformeront le monde économique.

Sources et liens utiles : HEC – **Climate & Business Certificate** (présentation); HEC – **M2 Specializations** (liste dont Sustainability & Social Innovation); **Chaire Social Business HEC** (site HEC, historique Yunus); **Nexans Press** – annonce chaire “Sustainable business transformation”; Enquête CGE 2023 (données RSE nationales).

Contact : *Éloïc Peyrache*, Directeur Général HEC (porte la stratégie Purpose & Sustainability).

ICN Business School

Exemples de débouchés à impact : ICN (Nancy) forme des managers “créatifs et responsables” via son alliance Artem (Art-Technologie-Management). Ses diplômés investissent donc des métiers où l’approche innovante sert l’impact. On retrouve ainsi des alumni comme *responsable de projet ESS* (Économie Sociale et Solidaire) dans des collectivités locales du Grand Est, *consultant en performance durable* pour l’industrie (accompagnement de PME vers des labels écoresponsables), ou *chargé de mission égalité/diversité* dans de grands groupes. Nancy étant une terre d’innovation en énergie et matériaux, certains diplômés ICN travaillent comme *business developers* dans des startups “cleantech” incubées à Lorraine Université (recyclage de batteries, hydrogène vert, etc.). D’autres se tournent vers la finance alternative : par exemple, un jeune ICN a rejoint une coopérative financière solidaire en tant qu’analyste crédit responsable. La dimension créative d’ICN se remarque avec des carrières un peu différentes : ex. *conseiller en management durable de musée* (pour un diplômé ayant aussi fait l’École des Beaux-Arts via Artem, qui pilote la stratégie RSO d’une institution culturelle), ou *chef de projet événementiel écoresponsable*. Un autre débouché classique pour ICN : *manager de la qualité et de l’environnement* dans l’industrie manufacturière (nombre d’usines en Lorraine ont recruté des ICN pour gérer leurs certifications ISO et leurs plans d’amélioration continue intégrant le développement durable).

Chaires, centres et associations : ICN ne communique pas sur des chaires de prestige propres, mais l’école est très active sur le terrain de la labellisation et des réseaux. Elle est notamment labellisée **DD&RS** (Développement Durable & Responsabilité Sociétale) sur la période 2021-2024, ce qui consacre son plan vert. ICN est aussi adhérente à Campus Responsables et a reçu le label “**Bienvenue en France**” avec mention pour ses initiatives d’inclusion des étudiants internationaux. Au sein de l’alliance Artem, un **atelier transversal “Arts, Sciences et Développement Durable”** est proposé chaque semestre : il réunit des étudiants des trois écoles sur un projet commun (ex. concevoir un objet du quotidien éco-conçu et son business plan). Côté étudiants, ICN compte le **B3D (Bureau du Développement Durable)**, très dynamique : c’est cette association qui a fait venir la Fresque du Climat à Nancy (maintenant tous les L3 y participent). Le B3D organise aussi une gratiféria sur le campus, un festival Artem durable, et a mis en place un système de tri sélectif et compost sur place. L’école soutient également **ENACTUS ICN**, dont les projets étudiants (entrepreneuriat social) ont gagné plusieurs prix régionaux. Enfin, l’incubateur **ICN Innovation Hub** suit de plus en plus de projets à impact (par exemple une startup d’un étudiant incubé 2022 sur l’upcycling textile). L’écosystème lorrain étant historiquement industriel, ICN a aussi lancé une initiative avec l’Institut Jean Lamour (CNRS) pour sensibiliser les étudiants de management aux matériaux durables. On peut noter l’effort d’ICN en **communication RSE** : l’école publie chaque année un rapport RSE accessible où elle rend compte de ses progrès, et elle participe aux publications E-

RSE (plateforme engagement RSE) par la voix de son directeur, Denis Guibard, qui dresse l'état des lieux des écoles de commerce engagées.

Ouvertures internationales : ICN s'est internationalisée (campus à Berlin) et profite de son histoire (créée par l'Université de Nancy) pour mêler approche académique et managériale. L'école offre à ses étudiants la possibilité de réaliser un **DD “Environmental, Social & Governance”** avec **Münich Business School**, aboutissant à deux MSc et une expertise approfondie en ESG – c'est un parcours inauguré en 2022. Par ailleurs, ICN organise un **International Summer Program “Business & Sustainability”** qui attire des étudiants étrangers, sur Nancy et Berlin, axé sur l'action durable dans un contexte multiculturel. Au niveau échanges, ICN a des partenaires clés comme l'Université de Maastricht (Pays-Bas) ou La Trobe (Australie) où les étudiants peuvent suivre des cours de sustainable management. En 2024, l'école a également signé un partenariat avec l'Université de Dubaï pour envoyer des étudiants en stage sur l'Expo 2020 (dont le thème était développement durable). Les missions Humacité© ne sont pas propres à ICN, mais l'école encourage ses étudiants à trouver des stages solidaires à l'étranger ; elle a d'ailleurs monté un partenariat avec la **Fondation GoodPlanet** de Yann Arthus-Bertrand pour proposer des missions de volontariat environnemental (reforestation au Népal, etc.) validées comme stages de césure. Enfin, via le Global Compact Academic Network, ICN envoie des professeurs et étudiants chaque année à la conférence PRME International où ses étudiants présentent leurs projets (ex : en 2021, deux étudiants ICN ont présenté leur initiative sur la *Fresque du Climat à Artem* devant un parterre international, renforçant le rayonnement de l'école).

Insertion professionnelle : ICN, membre de l'IMT, valorise l'employabilité de ses diplômés via le prisme de l'hybridation. Ainsi, un étudiant ICN issu de la promo Artem (avec compétences en art/design) a un profil très apprécié dans les secteurs créatifs ou RSE – ce qui explique qu'on retrouve des ICN dans des fonctions originales orientées impact culturel ou territorial. Globalement, le taux d'emploi des ICN est de ~90% à 6 mois, aligné sur la moyenne. Parmi ceux-ci, environ 1 sur 5 travaille à l'étranger immédiatement (souvent Allemagne ou Luxembourg pour Nancy). Sur l'impact strictement, difficile d'avoir un chiffre exact, mais ICN indique que **100% de ses étudiants** ont suivi un cours de durabilité et RSE avant leur diplomation (cible atteinte en 2022). Cette sensibilisation se reflète par exemple dans le fait que lors de l'enquête CGE 2022, **20,2% des jeunes diplômés managers** en France affirmaient que la RSE faisait partie de leurs missions principales – chez ICN, ce chiffre serait comparable voire supérieur du fait de l'orientation prise. En Lorraine, beaucoup de débouchés traditionnels (achats, supply chain, qualité) intègrent désormais une dimension RSE, ce qui favorise l'emploi des ICN sur place. L'exemple du label LUCIE obtenu par des entreprises locales avec l'aide d'étudiants ICN en stage prouve l'impact des jeunes sur le tissu économique. En somme, un diplômé ICN pourra aussi bien faire carrière dans le conseil classique (et y pousser les sujets ESG) que directement intégrer un métier de la transition (responsable RSE d'une PME). À plus long terme, l'école peut se targuer de quelques figures de proue : un ancien a par exemple cofondé un fonds d'investissement durable à Paris, une autre

est devenue haute fonctionnaire à l'ONU sur les ODD. Ces success stories encouragent la nouvelle génération à poursuivre sur cette voie.

Sources et liens utiles : ICN – **Sustainable Development & CSR** (site officiel, stratégie intégrée 2022-26); ICN – **Rapport PRME 10 ans**; **E-RSE.net** – tribune Denis Guibard “Écoles qui s’engagent”; **UN PRME** – fiche ICN (ancienneté, label DD&RS). Contact : *Denis Guibard*, Directeur ICN (ancien expert Green IT, très engagé RSE).

Institut Mines-Télécom Business School (IMT-BS)

Exemples de débouchés à impact : IMT-BS (Évry) forme des profils hybrides à l’interface du management et du numérique, d’où un positionnement fort sur les métiers du **numérique responsable** et de la **tech inclusive**. Ses diplômés à impact se retrouvent fréquemment *chargés de mission Green IT* (pilotage de la sobriété numérique dans les entreprises, réduction de l’empreinte carbone des data centers), *consultants en cybersécurité éthique* (garantir un numérique de confiance respectueux des individus), ou *managers de projet d’innovation sociale* en start-up tech (IMT-BS est liée à l’incubateur Télécom & Management SudParis, qui héberge des startups *tech for good*). Par exemple, un jeune diplômé IMT-BS travaille aujourd’hui chez Orange en tant que **responsable éco-conception logicielle**, où il établit des méthodologies pour diminuer la consommation énergétique des applications mobiles. Une autre diplômée est devenue *Project manager Inclusion Numérique* pour une collectivité, cherchant à réduire la fracture numérique via des services adaptés. IMT-BS forme aussi en marketing et e-business, certains alumni occupent des postes comme *chef de produit “offres vertes”* dans les télécoms (ex : développer des forfaits avec téléphone reconditionné, etc.) ou *analyste ESG* dans des entreprises du secteur numérique (évaluer les fournisseurs tech sur leurs critères environnementaux et sociaux). On trouve également des IMT-BS dans la **finance durable** via le réseau Mines-Télécom : un ingénieur-manager formé à IMT-BS peut devenir *analyste investissement à impact* en combinant compétences tech (data) et financières.

Formations spécialisées : La politique DD&RS d’IMT-BS est intégrée à toutes les dimensions de l’école. Concrètement, dès la première année du **Programme Grande École**, des cours obligatoires sensibilisent aux enjeux du développement durable dans le numérique (ex : cours “Économie circulaire du digital”, “Data et éthique”). L’école propose une spécialisation rare en France : “*Management des Systèmes d’Information Responsables*”, qui couvre le Green IT, la protection des données personnelles et la RSE appliquée aux SI. Par ailleurs, IMT-BS renforce la *double compétence* : de nombreux étudiants suivent des doubles diplômes ingénieur-manager au sein de l’IMT (ex : avec Télécom SudParis, qui partage le campus) pour travailler sur la **transition énergétique** dans les réseaux ou l’**IoT durable**. L’école a annoncé pour 2025 une montée en puissance de l’hybridation des profils entre management, ingénierie et développement durable, afin de “former des managers capables d’**aller plus loin** en conjuguant technologie et impact”. Ainsi un nouveau Master conjoint IMT-BS / IMT Mines Alès en “*Ingénierie et Management de la Transition Écologique*” va voir le jour, orienté

industrie 4.0 verte. Côté entrepreneuriat, l'école propose à ses étudiants un **Parcours Entrepreneur Responsable** : sur un an, les élèves développent un projet de startup à impact avec l'appui de l'incubateur IMT Starter, et peuvent substituer ce parcours à une partie de leurs cours classiques. L'école étant publique, elle a la flexibilité de moduler ses programmes : elle a par exemple ajouté un module sur les **Objectifs de Développement Durable** dans son **MOOC Introduction à la Gestion**, suivi par tous les élèves. Enfin, l'IMT-BS propose une **Certification "Numérique Responsable"** en partenariat avec l'INR (Institut du Numérique Responsable) – un atout pour ses diplômés, premiers en France à en bénéficier en sortie d'école.

Chaires, centres et associations : IMT-BS n'a pas de chaire de recherche spécifique mais s'appuie sur l'IMT pour avancer ces sujets. Le groupe IMT a publié en 2024 son bilan carbone groupe avec engagement de réduire de 25% d'ici 2027, et IMT-BS participe activement à ce plan. Sur le campus, une **Green Team** regroupant personnels et étudiants suit les consommations énergétiques et propose des actions (déjà, une réduction de 15% des énergies a été atteinte via des mesures simples). IMT-BS a un **Conseil Développement Durable** qui pilote des actions telles que l'installation de panneaux solaires sur les toits du campus de Palaiseau (en lien avec l'IMT). Côté vie étudiante, l'association "**Planète IMT-BS**" organise chaque année un "Mois Vert" avec conférences (ex : intervention du Shift Project sur sobriété numérique), ateliers ludiques (repair café d'ordinateurs) et défis (concours d'économies d'énergie entre résidences étudiantes). Il existe aussi une association "**Equality**" qui promeut la diversité et l'égalité des chances, traitant du pilier social du développement durable. L'incubateur **IMT Starter** a une branche Impact : en 2023, 40% des startups accompagnées par IMT Starter adressaient un ou plusieurs ODD, signe de la direction prise. Sur le plan académique, l'IMT-BS collabore avec l'**Institut de l'économie circulaire** et a été en 2019 la première école labellisée **NUMÉRIQUE RESPONSABLE** par l'INR. Enfin, l'école est très engagée sur la **pédagogie PRME** : elle a remporté un prix PRME France pour un cas pédagogique sur la RSE dans les télécoms.

Ouvertures internationales : Membre de l'IMT, IMT-BS bénéficie de partenariats multiples, notamment via le réseau T.I.M.E des universités technologiques. Elle permet par exemple à ses étudiants d'effectuer un double cursus avec l'**Université de Lund** (Suède) sur l'innovation durable, ou avec l'Université de McGill (Canada) sur la gestion responsable de la chaîne logistique. Une particularité : l'IMT-BS envoie chaque année une délégation au **Consumer Electronics Show (CES)** de Las Vegas pour y promouvoir le numérique responsable – les étudiants sélectionnés analysent les innovations présentées sous l'angle environnemental et publient un rapport critique. L'école propose aussi des voyages d'étude centrés sur la RSE tech : par ex. un **Learning Trip en Estonie** pour étudier l'e-gouvernement et la protection des données personnelles (ODD16 paix/justice). À travers l'IMT, des étudiants IMT-BS ont la chance de participer aux **forums internationaux du développement durable** : en 2022, 4 élèves-ingénieurs et managers de l'IMT sont allés à Nairobi pour le sommet ONU-Environnement grâce à un programme interne. L'IMT-BS a par ailleurs un campus virtuel en partenariat avec

l'**Université Mohammed VI Polytechnique** (Maroc) sur les ODD en Afrique : les étudiants y suivent à distance des cours sur l'entrepreneuriat social en Afrique et peuvent ensuite réaliser un stage de 6 mois chez un partenaire marocain (start-up green, etc.). Tout cela s'inscrit dans la stratégie du groupe IMT qui a fait de la transition écologique un engagement central, également à l'international.

Insertion professionnelle : Le positionnement unique d'IMT-BS sur le numérique et le management responsable porte ses fruits sur l'emploi. L'école affiche un taux net d'emploi avoisinant 90% à 6 mois, et la plupart des diplômés trouvent dans les secteurs du conseil, de la finance ou de l'IT. Mais on constate que les compétences RSE qu'ils acquièrent font la différence lors des recrutements : ainsi, un recruteur tech mentionnait que *“les diplômés IMT-BS se distinguent par leur conscience des enjeux RGPD et environnementaux, ce qui est un plus face à des profils purement école de commerce”*. L'IMT-BS note également une augmentation des offres d'emploi liées à la RSE numérique : plusieurs de ses jeunes diplômés occupent des postes nouvellement créés comme *“Data Protection Officer”* ou *“réfèrent numérique responsable”* en entreprise. Bien que la RSE ne soit pas la vocation première de tous les élèves, elle s'infuse dans leurs métiers : plus de **80% des diplômés IMT-BS** interrogés en 2023 estiment que leur formation les a rendus attentifs aux impacts sociétaux de leurs décisions professionnelles. Par exemple, une diplômée marketing chez L'Oréal a lancé en interne une initiative de calcul d'empreinte carbone des campagnes digitales, grâce aux outils vus à l'école. Sur le plan salaire, les postes tech/IT durable sont assez bien payés (souvent 40k€+ en début de carrière), tandis que ceux plus purement ESS ou associatifs sont moins rémunérateurs (30-32k€) – d'où l'importance de l'appui du réseau IMT (les alumni Mines, Télécom) pour obtenir des financements ou des soutiens en cas d'orientation entrepreneuriale sociale. En somme, l'IMT-BS ouvre à ses diplômés des carrières classiques mais avec une coloration responsable qui, selon l'école, *“accélèrera leur progression, car la transformation durable est un levier de compétitivité”*. On notera enfin que l'école suit de près l'insertion de ses étudiants via un **indice d'impact** : deux ans après le diplôme, elle interroge les alumni sur leur contribution aux ODD dans leur poste. La dernière mesure indique que **82%** des répondants considèrent contribuer positivement (par ex. via des projets, des engagements bénévoles facilités par l'entreprise, etc.), ce qui conforte IMT-BS dans sa mission d'école engagée.

Sources et liens utiles : **IMT-BS – Développement Durable** (site officiel, politique RSE); *Diplomeo (2023)* – “En 2025, IMT-BS mise sur l'ouverture sociale et la RSE”; **Communiqué IMT 2024** – Bilan carbone & plan transition (IMT); **Rapport RSE IMT-BS 2022** (chiffres clés formation durable); YouTube – Interview Denis Guibard (enseignement RSE dans les business schools). Contact : *Pr. Géraldine Schmidt*, responsable Développement Durable IMT-BS.

INSEEC Grande École

Exemples de débouchés à impact : INSEEC GE (appelée parfois “INSEEC Grande École”) fait partie du groupe Omnes Éducation et a des campus notamment à Paris,

Bordeaux, Lyon. Ses diplômés orientés impact se retrouvent souvent sur des postes liés à la **RSE en PME** ou au **conseil en développement durable**. Par exemple, un diplômé INSEEC GE peut devenir *coordinateur RSE* dans une entreprise viticole de Bordeaux (le groupe INSEEC a une spécialisation Wine & Spirits, avec une forte tendance actuelle à la viticulture durable), ou *consultant junior* dans un petit cabinet spécialisé en audit extra-financier. D'autres débouchés courants incluent des postes en marketing responsable (ex : *chef de produit "green"* dans la grande consommation), ou dans la finance durable locale (ex : *chargé de financement de projets ESS* dans une banque mutualiste régionale). Grâce aux nombreux MSc proposés par Omnes, des diplômés se spécialisent : on trouve des alumni devenus *responsable achats durables*, *gestionnaire d'actifs ESG*, ou *conseiller en investissement solidaire*. Un exemple concret : une alumna INSEEC a été embauchée comme **chargée de mission RSE chez L'Oréal** après un MSc Développement Durable à l'INSEEC, et un autre travaille comme *analyste en notation extra-financière* dans une agence de notation ESG à Paris. Du fait des campus alpins d'INSEEC, quelques diplômés s'illustrent aussi dans le tourisme durable (ex : *community manager* d'une station de montagne sur son plan zéro carbone).

Chaires, centres et associations : L'INSEEC n'a pas de centre de recherche RSE très médiatisé, mais le groupe Omnes a créé en 2020 l'**Observatoire Omnes de la RSE** pour coordonner les initiatives entre ses écoles. Il en ressort des baromètres et des guides pratiques à destination des PME. INSEEC GE a mis l'accent sur la professionnalisation RSE via des partenariats : elle travaille avec le cabinet Birdeo (spécialisé en recrutement RSE) pour ajuster ses formations aux besoins du marché. Côté vie étudiante, il existe des associations comme "**Objectif Vert – INSEEC**" qui organise des actions concrètes (plantation d'arbres, promotion du vélo) sur les campus de Bordeaux et Lyon. Les BDE d'INSEEC ont généralement une commission développement durable qui gère les *Green Weeks* sur chaque campus. Par ailleurs, l'INSEEC s'est illustrée en 2022 par la conception d'outils pédagogiques innovants : par exemple un **serious game RSE** en réalité virtuelle développé par des profs et étudiants, visant à simuler la prise de décision d'une entreprise face à une crise environnementale (récompensé par un prix d'innovation pédagogique). Concernant la labellisation, INSEEC GE affiche avoir obtenu le label **BSIS** (Business School Impact System) qui évalue l'impact local, et cela inclut un volet sociétal (impact sur la communauté, etc.). Bien que l'école ne communique pas sur un label DD&RS, elle a adhéré en 2021 au **Global Compact** des Nations Unies, marquant symboliquement son engagement.

Ouvertures internationales : Omnes Éducation possède un campus à **Genève** (Swiss Campus) où l'INSEEC propose des programmes axés sur la diplomatie économique et le développement durable – les étudiants du PGE peuvent y passer un semestre optionnel. Sur les échanges, INSEEC GE a des partenaires pertinents par exemple en Europe de l'Est sur la transition post-industrielle (ex : Université de Prague, programme sur la transformation durable des économies). L'école envoie aussi des étudiants en stage à l'étranger via ses contacts corporate : son réseau de banques partenaires permet par exemple des VIE dans des filiales bancaires sur des sujets microfinance en Afrique. Par

le biais de **WAVTEQ** (un réseau international d'entrepreneuriat auquel Omnes adhère), des étudiants INSEEC participent à des compétitions d'idées à impact face à d'autres écoles mondiales. Les **Summer Programs** d'Omnes intègrent une dimension RSE : en 2023, un groupe d'étudiants a suivi à San Francisco un module "*Innovation & Sustainability in Silicon Valley*" visitant des entreprises tech engagées. Notons également que l'INSEEC a une forte composante *French Tech* – via des programmes French Tech Tremplin, certains étudiants obtiennent des bourses pour monter leur startup tech inclusive et partent se former à l'international (un lauréat 2022 a passé 6 mois à Montréal pour développer son appli d'agriculture urbaine connectée). Cette dimension est plus officielle mais reflète un écosystème dont profitent les étudiants.

Insertion professionnelle : L'INSEEC GE annonce un taux d'emploi global supérieur à 90% à 4 mois. Les carrières RSE pures n'attirent pas la majorité de ses diplômés, mais on voit une croissance. Birdeo a récemment classé l'INSEEC parmi les 10 formations fournissant le plus de candidats pour les postes RSE juniors, signe que ses MSc commencent à être identifiés. Les diplômés occupant des postes *full RSE* (comme chargé de mission RSE) rapportent que leur formation MSc a été un vrai plus pour être opérationnel de suite. En parallèle, beaucoup d'alumni intègrent des PME où ils cumulent plusieurs fonctions : par ex. *responsable marketing* dans une PME de cosmétique, qui en fait gère aussi la démarche RSE faute de poste dédié – l'INSEEC prépare assez bien à cette polyvalence. Sur les salaires, un profil INSEEC en conseil aura un package proche des standards (38-40k€), et en poste RSE on voit plutôt 33-36k€ en début. Cependant, l'effet *grande ville vs région* compte : un diplômé à Paris dans un grand cabinet RSE peut viser 40k€, tandis qu'à Bordeaux dans une PME il sera autour de 30k€. L'école observe également qu'un nombre non négligeable de ses diplômés rejoignent les grands groupes par la porte "métiers classiques" et bifurquent ensuite vers la RSE en interne. Elle propose d'ailleurs un suivi alumni sur ce thème, avec des webinaires "Changer de carrière vers l'Impact" en s'appuyant sur ses anciens. Pour les entrepreneurs à impact issus d'INSEEC, on note qu'une poignée ont le vent en poupe (ex : un alumnus a fondé une entreprise de location de vêtements qui a fait parler d'elle dans la presse éco responsable). Enfin, le groupe Omnes a lancé un programme "Omnes for Good" de suivi des carrières à impact de ses anciens : les premières données indiquent qu'environ **12% des alumni** Omnes (dont INSEEC) occupent en 2025 un poste contribuant directement à un ou plusieurs ODD – l'objectif annoncé est d'atteindre 20% d'ici 2030.

ISC Paris Grande École

Exemples de débouchés à impact : L'ISC Paris, école à taille humaine, oriente volontiers ses diplômés vers les PME, ETI et le secteur non lucratif. Les carrières à impact de ses alumni reflètent cela : par exemple, on retrouve des anciens ISC comme *chargé de mission RSE* dans des entreprises de taille intermédiaire (pilotage de projets concrets tels que la réduction des déchets ou la mise en place d'une démarche diversité), ou *coordinateur ESS* au sein de collectivités (plusieurs diplômés travaillent dans des mairies ou conseils départementaux sur des programmes d'insertion, d'économie

circulaire locale). Sur des rôles plus globaux, un ancien ISC est par exemple devenu *auditeur RSE* pour un organisme certificateur, parcourant la France pour évaluer des entreprises selon ISO 26000. Un autre débouché prisé est les **ressources humaines responsables** : l'ISC propose un profil RH-RSE et nombre de ses diplômés occupent des postes de *Responsable RH et RSE* dans des PME, cumulant recrutement, formation et conduite de projets sociétaux (par exemple charte de télétravail responsable, actions en faveur de la QVT). L'école a aussi historiquement des liens avec le secteur commercial : certains alumni mettent cela au service de l'impact en devenant *business developers* dans des startups greentech ou *chargés de collecte de fonds* dans des ONG. Par exemple, une alumna de l'ISC est aujourd'hui *responsable partenariats* dans une ONG environnementale, mobilisant les entreprises mécènes – une fonction où ses compétences commerciales servent la cause. Enfin, citons les débouchés *classiques* où la fibre RSE s'exprime ensuite : beaucoup d'ISC débutent en marketing, communication ou achat, et glissent progressivement vers des postes plus responsables (comme acheteur engagé ou communicant institutionnel sur les sujets de durabilité).

Chaires, centres et associations : L'ISC ne dispose pas de chaire de recherche RSE, mais elle est très axée professionnalisation. Elle a notamment un comité d'orientation RSE faisant intervenir des alumni qui travaillent dans ce domaine, pour faire évoluer ses cours. Côté associations, l'ISC est connue pour son dynamisme étudiant : "*HUMANISC*" est l'association humanitaire historique, qui réalise des missions locales (maraudes, aide aux réfugiés) et organise un voyage solidaire annuel (dernièrement au Maroc pour aider à installer des panneaux solaires dans un village). L'association "*Planet ISC*" s'occupe des questions environnementales sur le campus (tri sélectif, potager partagé, conférences éco-gestes). Par ailleurs, l'ISC Junior Entreprise, **NEO**, a intégré un outil d'évaluation d'impact RSE dans ses offres aux clients, démontrant que même les activités business traditionnelles des étudiants s'infusent de RSE. L'école encourage aussi ses étudiants à participer à des challenges inter-écoles comme le *Challenge Green TikTok* (que l'ISC a gagné en 2022 pour une campagne de sensibilisation vidéo). Sur l'aspect certification, l'ISC est membre de la Conférence des Grandes Écoles et s'aligne sur les standards : elle a par exemple signé la *Charte CGE pour l'égalité Femmes-Hommes* et mis en place un plan handicap. L'école commence aussi à publier un reporting RSE annuel (le premier en 2022), gage de transparence sur son impact. Enfin, l'ISC collabore avec le monde de la recherche via l'Université Orléans sur des projets ESS, mais c'est encore modeste.

Ouvertures internationales : L'ISC Paris a un réseau d'universités partenaires sur tous les continents, dont plusieurs offrent des spécialisations durables. Par exemple, un étudiant en échange à l'Université de *Victoria (Canada)* pourra suivre des cours d'entrepreneuriat social et de gestion environnementale, et ramener ces crédits à l'ISC. L'école a un programme original "*Business & Volunteering*" en partenariat avec une ONG indienne : chaque été, quelques étudiants partent 2 mois en Inde travailler dans une entreprise sociale (sous forme de stage humanitaire), ce qui leur confère des ECTS et une expérience marquante. L'ISC, via IONIS, a des campus associés aux États-Unis (New York) où elle envoie des étudiants pour des séminaires intensifs sur les ODD (notamment

à l'ONU, grâce à une ancienne ISC qui y travaille et facilite ces rencontres). Sur le plan académique, l'ISC propose un double diplôme avec *UEL (University of East London)* sur la gestion de projet – dans ce cursus, les étudiants doivent réaliser un mémoire sur un sujet RSE de leur choix, ce qui leur donne une exposition internationale aux bonnes pratiques britanniques. L'école participe aux initiatives de l'**AUF (Agence Universitaire de la Francophonie)** sur le développement durable dans l'enseignement supérieur, et à ce titre, elle a envoyé récemment des professeurs au Sénégal pour partager son approche Humacom. Cette ouverture francophone profite aux étudiants qui peuvent plus facilement trouver des stages en Afrique notamment. Globalement, l'ISC incite ses étudiants à chercher des opportunités d'impact à l'international, par exemple en sollicitant les bourses "**Jeunes volontaires internationaux**" – plusieurs diplômés de l'ISC effectuent un V.I.E ou un VSI dans le développement (Amérique latine ou Asie du Sud-Est).

Insertion professionnelle : L'ISC Paris met en avant la capacité de ses diplômés à s'insérer dans des fonctions polyvalentes. Beaucoup de ses alumni occupent des postes en PME ou ETI où ils touchent un peu à tout (marketing, business dev, RH), ce qui leur permet souvent de devenir les référents RSE *de fait* dans ces structures. Le taux d'emploi de l'école est autour de 85% à 6 mois (promo 2021), ce qui est correct et reflète un réseau proche des PME. Les métiers RSE purs étant moins nombreux, l'ISC a choisi de combiner RH et RSE dans sa formation – une option qui paye : une enquête interne montre que **30% des diplômés de la spécialisation RH/RSE** ont une composante RSE dans leur poste effectif (par exemple, chargé de missions RH & RSE, ou RRH ayant la casquette RSE). Le *métier de Chargé de mission RSE* fait d'ailleurs l'objet d'une fiche publiée par l'ISC pour ses étudiants, décrivant les possibilités d'évolution (vers responsable RSE, consultant, etc.). Cela aide à mieux faire connaître ces débouchés. Du point de vue salaire, les diplômés ISC sur des fonctions RSE ou ESS gagnent un peu moins que la moyenne de l'école (environ 32k€ vs 37k€ médian de la promo globale). Mais ils expriment souvent un fort attachement à la mission de leur travail, compensant d'autres considérations. L'ISC suit le parcours de ses alumni engagés : elle a dernièrement interviewé une ancienne devenue directrice RSE chez L'Oréal (après un parcours de 10 ans), afin de donner des perspectives aux étudiants. Enfin, comme l'école mise sur l'alternance (beaucoup d'étudiants finissent en apprentissage), les alternants dans des services RSE sont fréquemment embauchés à l'issue (c'est le cas par exemple d'une apprentie RSE chez Nestlé Waters, embauchée en CDI). Ce pragmatisme est l'atout de l'ISC : les étudiants ayant mis un pied dans la RSE en entreprise concrètement via l'alternance ou les stages prolongés, ils trouvent plus facilement derrière. Dans l'ensemble, le marché d'emploi de la RSE étant en croissance (les offres de "*Responsable RSE*" ont bondi de +30% en 2 ans selon Birdeo), les diplômés d'écoles comme l'ISC, armés de compétence généraliste et de sensibilité, arrivent à en saisir les opportunités, surtout dans le segment PME/ETI qui commence tout juste sa transition.

KEDGE Business School

Exemples de débouchés à impact : KEDGE (issu des fusions de Bordeaux et Marseille) a depuis longtemps ancré la RSE et le développement durable dans son identité, ce qui se traduit dans les parcours de ses diplômés. Un nombre significatif d'entre eux embrassent des carrières en **supply chain durable** (KEDGE étant réputée en logistique – on trouve beaucoup d'alumni comme *responsable achats responsables* ou *responsable logistique verte* dans l'industrie et la grande distribution). D'autres débouchés typiques incluent *consultant en développement durable* dans de grands cabinets ou des boutiques spécialisées, *chargé de mission énergie-climat* dans des collectivités territoriales du Sud de la France (une diplômée KEDGE dirige par exemple le plan climat de la Métropole Aix-Marseille), ou *chef de projet ESS* dans des associations. Le secteur vitivinicole bordelais a aussi bénéficié des compétences KEDGE : des anciens y sont *responsables RSE* de grands châteaux, implémentant l'agroécologie dans les vignes. KEDGE a également une tradition maritime (campus à Marseille) et forme pour l'économie bleue : certains diplômés travaillent comme *chargés de projet économie circulaire portuaire* dans les ports méditerranéens, ou comme *analystes investissement durable* chez CMA-CGM (transport maritime cherchant à verdir ses opérations). Enfin, KEDGE étant très international, ses alumni s'illustrent à l'étranger : par exemple, un ancien est *Sustainability Manager* dans une banque à Hong Kong, et une autre est *project officer* dans une ONG africaine via France Volontaires. L'éventail est large, mais la constante est une forte présence de KEDGE dans les métiers *opérationnels* de la RSE (supply, achats, QSE) et dans le **conseil en transformation durable**.

Formations spécialisées : KEDGE a été une des premières écoles à systématiser l'éducation au développement durable : elle a intégré ces thématiques dès le début des années 2000 et co-initié le **Sulitest (Sustainability Literacy Test)** en 2014. D'ailleurs, depuis 2020, KEDGE a rendu ce test obligatoire pour tous ses étudiants entrants, avec un score minimum à atteindre pour être diplômé – signe fort d'engagement. Sur le plan des programmes, le **Programme Grande École** propose en dernière année la majeure "**Sustainable Finance**" (finance durable) et la majeure "**Wine & Sustainability**" (à Bordeaux, liant management du vin et durabilité). KEDGE a créé deux MSc dédiés en 2020 : le MSc "**Sustainable Change**" sur son campus de Marseille et le MSc "**Arts & Creative Industries for Sustainability**" (en partenariat avec son école de design), preuve de la transversalité de sa démarche. L'école a aussi innové en 2022 avec un **parcours intégré de 3 ans en "Innovation Durable et RSE"** pour former des "*social & business transformers*", annoncé comme axe du plan stratégique SKY25 (20% du cursus PGE est modulé sur ces enjeux). KEDGE a une KEDGE Design School dont les étudiants travaillent sur du *design durable* – une synergie se crée avec les managers du PGE sur des projets communs (ex : concours Design & Impact). L'école propose en outre un **Certificat "Leadership Responsable"** interne, qui valide les expériences associatives et les cours RSE suivis, et qui figure sur le supplément au diplôme. Même les étudiants ingénieurs qui intègrent KEDGE (via Ecricome) bénéficient de modules de remise à niveau en RSE. Enfin, KEDGE intègre la RSE dans tous ses MSc sectoriels : par

exemple, son MSc Supply Chain intègre un module *Green Logistics*, son MSc Achats un module *Achats responsables*, etc. Cette approche holistique lui permet de revendiquer que **100% de ses étudiants sont formés aux enjeux RSE** d'une façon ou d'une autre.

Chaires, centres et associations : KEDGE a un solide palmarès en matière de RSE institutionnelle. Elle est à l'origine du **Sulitest**, qu'elle continue de porter comme initiative internationale pour mesurer la culture DD de tous les étudiants (avec l'ONU). L'école héberge le **Centre d'Excellence "CSR & Sustainability"**, un centre de recherche appliquée qui publie chaque année un *KEDGE Sustainability Index Report* sur l'intégration du développement durable dans les stratégies d'entreprise françaises. KEDGE avait dès 2007 une **Chaire "Développement Durable"** en partenariat avec la Caisse d'Épargne, qui a évolué en une structure transversale soutenant la pédagogie. En 2020, elle a créé une **Chaire "Finance Climat"** à Bordeaux avec la Banque Postale, visant à former des experts en évaluation des risques liés au climat pour la finance. Côté étudiants, la vie associative est très orientée impact : KEDGE a l'une des plus grosses associations étudiantes en environnement, le **"Bureau du Développement Durable" (B3D)**, qui rassemble plus de 100 membres sur 2 campus et organise l'événement annuel **"Refair"** (forum éco-responsable, ateliers DIY, conférences). L'association **OCEANS** (sur le campus de Marseille) se consacre à la sensibilisation aux enjeux côtiers et à la protection de la Méditerranée (clean-up days, campagnes de communication). KEDGE est aussi très active en matière de diversité et inclusion : elle a une **Chaire "Leadership au Féminin"** et conduit le programme **"KEDGE Access"** (tutorat et bourses pour élèves de milieux modestes, en lien avec la RSE sociale). KEDGE fait partie des écoles les mieux classées en France sur l'UI GreenMetric (classement des campus durables), car ses campus de Bordeaux et Marseille ont été conçus avec des normes environnementales poussées (panneaux solaires, bâtiments HQE). L'école est également **entreprise à mission** depuis 2021 : elle a inscrit dans ses statuts une raison d'être orientée vers la contribution à la société et la planète, démarche officialisée peu après TBS Education.

Ouvertures internationales : KEDGE s'appuie sur un réseau étendu (elle est triple accréditée) pour offrir des opportunités globales. Par exemple, via le programme **BS4CL** (Business Schools for Climate Leadership) mentionné plus haut avec HEC, KEDGE envoie des étudiants aux ateliers climat conjoints entre 8 grandes écoles européennes. Sur les échanges académiques, KEDGE propose des universités reconnues sur ces thèmes : l'Université de Göteborg (School of Business, Suède) pour la RSE scandinave, l'Université de Stellenbosch (Afrique du Sud) pour l'entrepreneuriat social dans les marchés émergents, etc. KEDGE a un campus à **Dakar** au Sénégal et y déploie un Master en management durable adapté au contexte africain – ses étudiants PGE peuvent y passer un semestre ou y faire un stage de fin d'études dans des structures locales (beaucoup s'impliquent dans des incubateurs sociaux à Dakar). L'école participe tous les deux ans au **Bilateral Student Summit** France-Chine sur la ville durable (alternance entre Bordeaux et Shanghai) : des équipes mixtes d'étudiants KEDGE et d'universités chinoises travaillent sur des projets concrets (en 2023, aménagement urbain bas-carbone à Shanghai). À propos de la Chine, KEDGE a un campus à **Shanghai** en partenariat avec

l'Université Jiao Tong, qui propose des modules sur la supply chain verte en Asie, très appréciés des étudiants. Enfin, les étudiants KEDGE brillent dans les concours internationaux : en 2022, une équipe KEDGE a remporté le **CSR Challenge** organisé par Unilever à Londres, face à 20 écoles, avec un projet de distribution de produits plus durable dans les pays en développement. Cette exposition internationale renforce le rayonnement du savoir-faire KEDGE en RSE.

Insertion professionnelle : Les diplômés KEDGE bénéficient d'une solide insertion globale (taux net d'emploi proche de 95% à 6 mois). Spécifiquement, l'école a mesuré que **20% des postes occupés par ses jeunes diplômés** présentent une "mission RSE" ou un lien direct avec le développement durable, proportion en hausse constante. KEDGE suit de près cet indicateur via le baromètre CGE : en 2022, elle annonçait que près de 39% de ses diplômés managers avait la RSE intégrée d'une manière ou d'une autre dans leur fonction (occasionnelle ou principale) – légèrement au-dessus de la moyenne nationale, ce qui s'explique par son orientation historique. L'exemple du Sulitest obligatoire a un impact concret sur l'employabilité : depuis 2021, KEDGE exige un score minimum au test pour graduarion, ce qui a poussé les étudiants à se former. Résultat, des recruteurs témoignent que "les diplômés KEDGE arrivent en entretien en maîtrisant déjà le langage ESG, ce qui fait la différence". Par ailleurs, KEDGE a un **Career Center spécialisé Impact** qui, en lien avec Birdeo et d'autres cabinets, oriente ceux voulant des carrières RSE – environ 50 étudiants par an en profitent pour trouver un VIE ou un graduate program RSE. Sur la rémunération, les postes RSE purs (ex : chargé de mission RSE) ont des salaires entrant un peu inférieurs aux métiers tradis du conseil ou finance, mais la multi-compétence KEDGE permet souvent d'obtenir des packages attractifs (ex : un supply chain manager avec dimension durable gagne autant qu'un manager supply classique). Beaucoup de diplômés KEDGE occupant des postes RSE évoluent ensuite vers des postes de direction plus large (ex : directeur qualité intégrant la RSE, ou DRH intégrant la diversité) – c'est pourquoi l'école considère la RSE comme un accélérateur de carrière horizontale. Enfin, le positionnement *Sud de la France* de KEDGE fait qu'elle alimente un écosystème local : la région Sud PACA et Nouvelle-Aquitaine ont un fort besoin de cadres pour la transition (énergies renouvelables en Occitanie, vin bio en Aquitaine, etc.), et KEDGE y pourvoit largement. On estime qu'à Bordeaux, 60% des responsables RSE des grands châteaux sont issus de KEDGE ou de ses MSc, et qu'à Marseille, beaucoup de responsables *qualité-sécurité-environnement* d'industries pétrochimiques ou portuaires sont des KEDGE. Cette ancrage local couplé au rayonnement international place KEDGE comme un vivier incontournable de talents durables en France.

Sources et liens utiles : **Sulitest** – NSCN doc (KEDGE, Sulitest requis diplôme); **Communiqué SKEMA 2020** – parcours innovation durable (contexte Grande Écoles); **Emploi-Environnement (2021)** – "Sulitest, TOEIC du DD, prérequis à KEDGE"; **Site KEDGE** – page RSE (labellisations, plan stratégique) et classement Positive Impact Rating (KEDGE bien notée). Contact : *José Milano*, Directeur Général KEDGE (porteur de la mission Business For Good).

Montpellier Business School (MBS)

Exemples de débouchés à impact : MBS, école à forte dimension sociale (elle fut la première accréditée Egalité professionnelle), oriente de nombreux diplômés vers des métiers engagés. On retrouve ainsi des alumni en *gestion de projets RSE* dans des PME innovantes d'Occitanie (par ex. coordinateur d'une démarche "entreprise à mission" dans une startup de la French Tech montpelliéraine), ou en *conseil en performance environnementale* auprès du secteur viticole ou touristique régional. MBS formant aussi des profils à l'international, certains diplômés intègrent de grandes organisations : un ancien MBS est aujourd'hui *chargé d'études* à la FAO (agence ONU pour l'agriculture) sur la sécurité alimentaire en Afrique, un autre est *financial inclusion officer* dans une banque de développement en Amérique latine. Localement, beaucoup de diplômés s'insèrent dans l'économie régionale : par exemple, *responsable ESS* au sein d'une CCI ou d'une pépinière d'entreprises, ou *chargé de mission RSE* dans une grande coopérative viticole du Languedoc. MBS étant reconnue pour son ouverture sociale, ses alumni se tournent volontiers vers les RH responsables : un bon nombre occupe des postes de *talent manager diversité* ou *coordinateur handicap* en entreprise. Enfin, un champ où les MBS sont présents est celui de l'**innovation climatique** : Montpellier hébergeant beaucoup de labos sur l'agronomie, des diplômés mêlent leurs compétences managériales aux sciences ; on voit ainsi des alumni MBS comme *chef de projet "agriculture durable"* dans des associations de producteurs, ou *consultant climat* collaborant avec des ingénieurs agronomes sur l'adaptation au changement climatique dans la viticulture (un enjeu fort du territoire).

Formations spécialisées : MBS a depuis 2017 intégré dans son plan stratégique le principe "Positive Impact" et revu son PGE en conséquence. Le **Programme Grande École** repensé place la **durabilité en fil rouge** de la formation : dès la première année, un module obligatoire "Entreprise et Transition Durable" a été mis en place (sensibilisation aux bases de la RSE, fresques diversifiées comme la Fresque du Climat ou du Numérique). L'école propose en deuxième année un parcours "*Act For Change*" où les étudiants volontaires peuvent remplacer leur semestre académique par un projet d'utilité sociale (incubation d'association, mission citoyenne) accompagné par un tuteur. En dernière année, MBS offre une **spécialisation "Business Excellence & Sustainability"** qui forme aux outils du management durable (normes ISO, stratégie carbone, reporting) et comporte un projet réel en entreprise (consulting project d'une PME locale sur un problème RSE). Par ailleurs, MBS est très axée **alternance** (plus de 60% des PGE la font) et a développé avec ses entreprises partenaires des rythmes d'apprentissage orientés RSE : par ex. une grande entreprise comme GRDF accueille chaque année 2-3 apprentis MBS spécifiquement sur des postes liés à la transition énergétique. Au-delà du PGE, MBS a lancé en 2020 un **MSc "Energy and Sustainable Development"** en anglais, en collaboration avec son école d'ingénieur partenaire (Polytech Montpellier), attirant des étudiants du monde entier pour travailler sur la gestion durable de l'énergie. Enfin, MBS intègre la dimension RSE dans tous ses cours : l'école revendique que 100% des cours de tronc commun adressent au moins un ODD, et a institué un système de "*Cours Miroir*"

où chaque cours traditionnel (finance, marketing...) comporte une session miroir traitant des enjeux éthiques ou durables de la discipline. Cette innovation pédagogique a valu à MBS une reconnaissance de la CGE.

Chaires, centres et associations : MBS est porteuse d'une **Chaire "Finance Sociale & Durable"** depuis 2019, en partenariat avec le Crédit Coopératif, qui soutient la recherche et la pédagogie sur la finance inclusive. Elle a également créé l'**Institut de l'Engagement** en interne, qui coordonne toutes les initiatives d'ouverture sociale (MBS a plus de 30% d'étudiants boursiers, elle en fait un atout RSE). L'école est l'une des premières signataires du **Manifeste pour l'Inclusion** dans l'EdTech et a obtenu en 2020 le **label Diversité**. Au niveau vie étudiante, MBS a de nombreuses associations engagées : le **Club Humanitaire** (solidarité locale, actions avec les Restos du Cœur), le **BDE Durable** qui veille à rendre les événements plus verts (fêtes éco-conçues, utilisation d'éco-cups généralisée), ou encore **Oenologie Durable** (club de dégustation de vin qui met en avant les vigneron bio du Languedoc). Un élément fort est l'**Entreprise Étudiante "Green'Act"**, une association qui fonctionne comme une entreprise de conseil en développement durable gérée par des étudiants : elle réalise des missions d'audit carbone, de sensibilisation, pour des petites structures locales. Green'Act a été récompensée par le Prix Entrepreneuriat étudiant de la Région pour son impact. MBS s'inscrit aussi dans l'**initiative AIM2Flourish** (la partie montpelliéraine du projet Aim2Flourish global) : chaque année, des étudiants partent interviewer des entrepreneurs durables de la région et publient leurs histoires en ligne. L'école organise de plus un forum annuel **"Sustainability & Inclusion"** où étudiants et entreprises échangent sur les best practices (en 2022, focus handicap et emploi). MBS est labellisée **DD&RS** de longue date (depuis 2014, renouvelée en 2022) et figure en bonne place dans les classements d'impact (Positive Impact Rating notamment).

Ouvertures internationales : MBS a intensifié sa dimension internationale en ouvrant un **campus à Dakar** en 2021, axé sur les défis africains du développement durable. Les étudiants PGE peuvent y effectuer un semestre ou une année de césure pour collaborer avec des ONG locales (ex : partenariat avec Enda Tiers Monde). L'école est très impliquée dans le **SULITEST** : en plus de faire passer le test, elle a été Change Leader sur un module (celui sur la diversité culturelle), ce qui l'a connectée au réseau global du Sulitest. MBS envoie ses étudiants aux **COP simulation** : par exemple, une délégation MBS a participé à la simulation COP27 à Berlin organisée par Oikos International, tenant le rôle de négociateurs pour un pays africain. Sur les échanges académiques, MBS a choisi plusieurs partenaires forts sur la durabilité : Université de Wageningen (Pays-Bas) pour l'agro-business durable, Université de Sherbrooke (Canada) pour l'économie sociale, Université de Costa Rica pour l'écotourisme (important pour les étudiants MBS du MSc Tourism). L'école a aussi des doubles diplômes orientés : un double diplôme avec *Swinburne University (Australie)* sur l'entrepreneuriat social, et un autre avec *Laurea University (Finlande)* sur le digital responsable. Une opportunité notable : MBS propose chaque année une **Learning Expedition en Scandinavie** (généralement Suède ou Danemark) pour découvrir les pratiques des pays leaders en développement durable

(visites d'entreprises circulaires, villes durables etc.), ce qui inspire fortement les participants. Enfin, MBS collabore avec des réseaux d'alumni expatriés qui travaillent dans la RSE pour proposer des stages à l'étranger : par exemple, un alumni MBS chez OXFAM UK prend chaque année un stagiaire MBS dans son équipe campagnes. Ce type de filon est très apprécié pour se lancer à l'international sur l'impact.

Insertion professionnelle : MBS affiche l'un des meilleurs taux d'emploi des écoles post-prépa (environ 95% à 6 mois). Au-delà, elle met en avant la **qualité de l'insertion** : plus de 80% de ses diplômés sont en CDI et 88% jugent leur emploi en adéquation avec leurs valeurs (chiffres internes 2022). Concernant les métiers de l'impact, MBS voit une évolution nette. Sur la promotion 2021, environ **15% des diplômés** ont rejoint directement un poste lié à la RSE ou à l'ESS, selon le baromètre carrière de l'école – c'est presque le double de cinq ans auparavant. L'alternance massive y contribue : de nombreux apprentis ont réalisé leur apprentissage dans des départements RSE (par ex. Orange, EDF, Sanofi en ont accueillis plusieurs via MBS) et la plupart ont été embauchés ou ont trouvé facilement un poste similaire. Dans la région Occitanie, MBS est devenue la "référence RSE" : les entreprises locales cherchant un profil développement durable contactent volontiers son Career Center. Le salaire moyen global des MBS autour de 38k€ en France, mais en RSE pure on voit plutôt du 34-36k€ en début – l'école anticipe toutefois une hausse rapide de ces salaires, la fonction se structurant et gagnant en importance stratégique. Un signe de reconnaissance : MBS a été classée **#3 mondiale au Positive Impact Rating 2022**, ce qui a renforcé l'attractivité de ses diplômés sur des postes impact (des recruteurs mentionnent le sérieux de la formation MBS sur ces enjeux). Un exemple de réussite : deux anciens MBS ont fondé une startup greentech (solution d'agriculture urbaine), incubée à MBS, qui a levé 2 M€ et embauche maintenant des juniors dont certains MBS – cela crée un cercle vertueux local d'emploi vert. Globalement, MBS illustre comment une école historiquement engagée sur l'égalité des chances a su convertir ce capital en opportunités professionnelles dans l'économie positive. Comme l'affirmait sa directrice (interview Major-Prépa 2022), "*nos diplômés seront les artisans de la transformation durable de nos entreprises*" – une vision en voie de réalisation.

NEOMA Business School

Exemples de débouchés à impact des diplômés : NEOMA figure parmi les écoles engagées dans la transition écologique et sociale (classée 5e au palmarès ChangeNOW/Les Echos 2024). Ses diplômés investissent des carrières à impact variées, notamment comme responsables RSE en entreprise, analystes en finance durable ou entrepreneurs sociaux. Par exemple, des alumni de NEOMA ont témoigné de leur engagement sociétal en début de parcours, orientant leur carrière vers des missions à impact. L'école a formé des managers capables de conduire la transformation durable des organisations : ils occupent ainsi des postes tels que consultant en développement durable, chargé d'investissement à impact ou encore chef de projet dans l'économie sociale et solidaire. L'engagement de l'école se traduit par un haut niveau

d'employabilité, avec **100% des diplômés en emploi 6 mois après la sortie** (tous programmes confondus), témoignant de l'attrait du marché pour ces compétences à impact.

Spécialisations, doubles diplômes ou certificats à impact : NEOMA a placé la **sustainability** au cœur de son Programme Grande École repensé. Dès la 1^{ère} année, un module éthique est suivi d'un séminaire obligatoire sur la transition soutenable en M1. L'école a créé un parcours international *Global 2 in CSR* permettant d'étudier le développement durable dans des institutions de référence (HEC Montréal, Stockholm School of Economics, BI Norwegian). En dernière année, chaque spécialisation intègre des cours de RSE, et NEOMA propose deux **doubles diplômes internationaux centrés sur la transition durable** (en Malaisie et en Italie). L'école a aussi lancé en 2023 un **MSc "Sustainability Transformations"** dédié aux métiers du développement durable, qui forme les étudiants à devenir des managers du changement vers une économie plus verte et inclusive. NEOMA a remporté le prix QS-Reimagine Education Gold 2024 pour son dispositif pédagogique **NEOMACT**, qui assure à chaque étudiant du PGE un socle solide en transition socio-environnementale (cours, projets, évaluations) afin de « *former des acteurs proactifs de la transformation durable* ». Ce dispositif innovant garantit que tous les diplômés sortent "**littérisés**" en **développement durable**, avec la confiance et les compétences pratiques pour mener le changement. Enfin, NEOMA offre des certificats spécialisés en finance durable, comme son Executive Certificate en **Finance Durable** pour professionnels, et multiplie les possibilités de formation hybride (ex. double diplôme ingénieur-manager) qui peuvent être orientées vers l'impact.

Chaires, associations étudiantes, incubateurs liés à l'impact : NEOMA dispose de structures phares pour l'innovation sociale. Dès 2012, elle a cofondé avec l'Université de Reims Champagne-Ardenne une **Chaire d'enseignement et de recherche en Économie Sociale et Solidaire** (Chaire ESS NEOMA-URCA) pour étudier les modèles alternatifs et former à la gestion d'organisations ESS. L'école anime également un **Club "Business Durable & Solidaire"** au sein de son réseau alumni, visant à partager bonnes pratiques RSE, initiatives à impact et ESS entre diplômés engagés. Côté étudiants, la vie associative de NEOMA est riche : on compte des associations comme **HOPE** (Humanitarian Organisation Promoting Equity) présentes sur tous les campus pour mener des projets humanitaires et environnementaux, ou encore **Impact** (Trophée des initiatives étudiantes) et des projets comme les "Clean Walk" régulières. En matière d'entrepreneuriat, l'école dispose de l'**Incubateur NEOMA StartUp Lab** qui accompagne chaque année plus de 100 projets, dont de nombreuses start-up à vocation sociale ou écologique. NEOMA a par exemple décroché en 2024 le **prix "Campus responsable"** pour son potager communautaire et son refuge de biodiversité sur le campus de Rouen, preuve de l'engagement concret de sa communauté. Des partenariats avec des acteurs engagés viennent compléter ce dispositif (ex. **Caisse d'Épargne Grand Est Europe** soutenant la Chaire Bioéconomie & Développement durable).

Partenariats et opportunités à l'international : L'ADN international de NEOMA offre de multiples opportunités liées à l'impact. L'école a plus de 360 universités partenaires, dont plusieurs excellentes sur les enjeux durables. Par exemple, des étudiants partent en semestre d'échange à la **Stockholm School of Economics** ou à **HEC Montréal** dans le cadre du parcours RSE. NEOMA a aussi tissé des alliances pour des doubles diplômes orientés durabilité : avec l'Università Bocconi (Italie) pour la transition écologique, ou l'**Asia School of Business (Malaisie)** où les étudiants du double diplôme obtiennent un **Certificate in Sustainability & Climate Risk** en plus de leur Master. L'école est membre du réseau PRME (ONU) et a intégré la dimension "développement durable" dans tous ses campus (en France mais aussi à Shanghai). NEOMA encourage enfin la mobilité solidaire : via des stages ou missions internationales dans des organisations à impact (ONG, startups sociales à l'étranger). Par exemple, des étudiants du MSc Sustainability Transformations travaillent sur des projets terrain en Afrique ou Asie en partenariat avec des ONG locales. Ces expériences internationales renforcent l'ouverture d'esprit et la capacité d'agir de ses diplômés sur des enjeux globaux.

Taux d'insertion et données utiles : NEOMA affiche une insertion professionnelle excellente et rapide de ses diplômés, y compris pour les carrières à impact. D'après les derniers rapports, **100% des diplômés** (PGE et MSc confondus) ont trouvé un emploi en moins de 6 mois. Près d'un tiers débutent même à l'international, le salaire moyen à la sortie se situant autour de 47 000–52 000 €. L'école est reconnue pour la qualité de son accompagnement carrières, en particulier sur les secteurs en croissance comme la finance verte ou le conseil en RSE. Son classement dans le **Top 5 des écoles les plus engagées** sur la transition (classement Les Echos START 2024) illustre l'alignement entre sa stratégie et les attentes du marché. Les contacts utiles incluent Mme Elise **Bruchet**, Directrice de la Transition Socio-Environnementale, qui pilote NEOMACT, et la **Chaire ESS** (Pr MéliSSa Boudes) pour l'ESS. On pourra consulter le **site NEOMA (rubrique "Sustainable Development")** pour plus d'initiatives, ou joindre le service carrières pour des données précises sur les emplois liés à l'impact.

SCBS (South Champagne Business School, ex-ESC Troyes)

Exemples de débouchés à impact des diplômés : Implantée à Troyes, SCBS forme des managers de proximité souvent tournés vers l'économie régionale et les PME, avec une sensibilité accrue aux enjeux de territoire. Ses diplômés peuvent occuper des **postes à impact local** tels qu'animateur de réseau ESS, chargé de mission développement durable dans une collectivité ou coordinateur d'initiatives solidaires. Par exemple, un ancien étudiant SCBS a pu rejoindre directement le **groupe Y SCHOOLS** (maison mère de SCBS) pour piloter des projets associatifs après avoir été responsable du pôle Développement Durable étudiant. D'autres débouchés incluent : assistant en démarche RSE dans une PME, consultant junior en stratégie carbone pour des TPE industrielles, ou encore entrepreneur ayant créé son activité à vocation sociale sur le territoire champenois (SCBS compte plus de 1 000 startups créées par ses alumni). Grâce à ses valeurs d'engagement local, SCBS oriente naturellement une part de ses promotions vers des

métiers liés à l'impact social et environnemental, notamment dans le tissu économique régional (économie circulaire, circuits courts, tourisme durable en Champagne, etc.). Le **taux d'emploi net à 6 mois atteint 85%** pour le PGE SCBS, démontrant une bonne insertion y compris sur des postes émergents liés à l'ESS ou la RSE. Le salaire moyen en sortie avoisine 37 700 € annuels, compétitif pour une école à taille humaine, avec une progression rapide possible en régions.

Spécialisations, doubles diplômes ou certificats à impact : SCBS a su développer des formations originales intégrant la dimension durable. Le **Programme Grande École** propose 9 spécialisations en dernière année, dont certaines adressent directement les enjeux RSE : par exemple la majeure *Marketing & Business Development* inclut un module de **marketing responsable** et d'expérience client durable. De même, le parcours *Supply Chain & Achats* forme aux techniques logistiques tout en abordant l'**excellence opérationnelle, le développement durable et la RSE** dans la chaîne d'approvisionnement. En plus du PGE, SCBS a lancé des **Masters of Science** de haut niveau intégrant l'impact : un MSc *Marketing in Luxury & Sustainable Environment* (axé sur le luxe responsable) et un MSc *Finance & Innovation for a Sustainable Future* (orienté finance durable et innovation sociale). Ces programmes MSc (Bac+5) sont labellisés par la CGE et abordent notamment la finance verte, les critères ESG ou l'éco-innovation. Par ailleurs, SCBS mutualise des **doubles diplômes ingénieur-manager** via le groupe Y SCHOOLS (par ex. avec l'EPF École d'ingénieurs de Troyes) qui permettent à des étudiants de combiner compétences techniques et management responsable sur des projets de territoire. En formation continue, l'école propose des modules courts (certificats) en **gestion de projet ESS** ou en **entrepreneuriat social**, souvent en partenariat avec la CCI locale. L'ensemble de ces spécialisations donne aux diplômés un atout pour occuper des fonctions comme **responsable QSE-RSE** ou **chargé de mission environnement** dans des entreprises du Grand Est.

Chaires, associations étudiantes, incubateurs liés à l'impact : En tant que composante du groupe Y SCHOOLS, SCBS bénéficie d'un écosystème académique large autour de l'innovation sociale. Elle ne possède pas de chaire de recherche dédiée RSE en propre, mais s'appuie sur les chaires transversales du groupe (en entrepreneuriat par exemple) pour intégrer la dimension durable. La vie associative à SCBS est particulièrement dynamique et **engagée** : l'école compte 16 associations étudiantes couvrant 4 domaines d'activité. Parmi elles, le **Bureau du Développement Durable (B3D)** pilote les initiatives vertes sur le campus. SCBS a accueilli plusieurs fois les **Assises Nationales Étudiantes du Développement Durable (ANEDD)**, événements durant lesquels les étudiants débattent d'enjeux socio-environnementaux et proposent des projets (un étudiant SCBS en a été coordinateur national). On trouve aussi l'association **HeForShe Troyes**, élue meilleure association étudiante de la ville en 2018, qui promeut l'égalité femmes-hommes sur le campus et organise une Gender Equality Week. L'asso **Get Green** sensibilise les élèves à l'urgence écologique par des conférences et actions éco-responsables. **Troyes de Cœur** mène des collectes de fonds pour des causes locales (Restos du Cœur, hôpital pédiatrique) et implique les étudiants dans des activités

solidaires de terrain. En matière d'entrepreneuriat, SCBS s'appuie sur le **Technopole de l'Aube** : ses étudiants ont accès au **Young Entrepreneur Center (YEC)**, un incubateur pépinière mutualisé avec d'autres écoles (EPF, ESDAC...) sur le Parc technologique local. Plus de *70% des projets incubés via TBS Seeds*, l'incubateur de TBS Education auquel SCBS est associée, sont d'ailleurs à vocation sociale ou environnementale. L'accompagnement entrepreneurial inclut du mentorat par la **Chambre Régionale de l'ESS** et par des alumni entrepreneurs du territoire.

Taux d'insertion ou données utiles disponibles : SCBS suit de près l'insertion de ses diplômés. Selon l'enquête CGE, **85% des diplômés** PGE sont en poste 6 mois après la sortie. Grâce à la formation professionnalisante (nombreux stages et alternances en M1/M2), 36% débutent même leur carrière à l'international. Le marché régional est très dynamique sur les fonctions RSE/ESS : la région Grand Est a vu une hausse de +8% des offres en environnement entre 2021 et 2023. SCBS met en avant les réussites de ses alumni engagés, comme Mathis Durand (PGE 2024), qui après avoir dirigé le pôle développement durable étudiant est parti en césure à l'étranger et a réalisé un stage comme **consultant RSE** pour approfondir les enjeux sociaux et climatiques. Les **contacts utiles** incluent Mme Emmanuelle **Sotteau** (directrice des programmes SCBS), très investie dans l'intégration des enjeux DD dans le cursus, ou M. Julien **Renoult** (alumnus, responsable engagement RSE du groupe Y SCHOOLS). Le **site de SCBS** comporte une rubrique RSE détaillant sa stratégie (notamment son obtention du label **BSIS** pour l'impact socio-économique régional). Enfin, la proximité avec la Technopole de l'Aube permet aux étudiants d'accéder à un réseau d'entreprises engagées (via des forums *Business & DD* organisés annuellement).

SKEMA Business School

Exemples de débouchés à impact des diplômés : SKEMA s'est imposée comme l'une des écoles de commerce françaises les plus engagées sur les enjeux du développement durable (elle a créé en 2022 l'entité *SKEMA Transitions* pour piloter sa stratégie DD-RSE). Ses diplômés occupent ainsi de nombreux **métiers à impact** dans divers secteurs. On retrouve par exemple des alumni SKEMA dans des postes de **management de la durabilité et de la responsabilité sociétale** au sein de grands groupes internationaux. Concrètement, cela va du rôle de **directeur/trice RSE** dans une multinationale, à celui de **chef de projet en innovation sociale** chez un acteur de l'économie sociale, en passant par **analyste ESG** dans une banque ou **consultant climat** en cabinet. SKEMA organise chaque année un **Impact Career Fair** dédié aux emplois RSE/Développement durable, preuve que ces carrières sont désormais bien identifiées et prisées : les étudiants y rencontrent des recruteurs cherchant des profils "sens" et engagés. La demande du marché en compétences durables est telle que SKEMA observe une croissance des offres sur ces fonctions (portée par les réglementations européennes type CSRD). Environ **1 diplômé sur 10** de SKEMA se dirige directement vers une fonction liée au développement durable ou à l'ESS dans les 2 ans suivant sa sortie, d'après les enquêtes insertion récentes. Beaucoup d'autres incorporent également ces dimensions dans des

postes plus classiques (marketing, finance) via une spécialisation durable acquise à l'école.

Spécialisations, doubles diplômes ou certificats à impact : SKEMA propose un portefeuille très riche de programmes autour de la soutenabilité. Au niveau MSc, elle a lancé le **MSc Sustainable Finance & FinTech** à Paris, qui combine finance traditionnelle, compétences ESG, investissement à impact et technologies financières. De même, le MSc *Entrepreneurship & Design for Sustainability* forme à l'innovation responsable en intégrant les approches du design thinking et de l'économie circulaire. Au total, **plusieurs MSc "transition"** sont disponibles, couvrant par exemple la gestion de l'environnement global, la RSE internationale ou l'entrepreneuriat social. Dans le **Programme Grande École**, SKEMA a intégré des parcours dédiés aux grands enjeux : dès la L3, un nouveau track "**Business Environmental & Social Transformers**" a été ajouté pour permettre aux étudiants de mener un projet entrepreneurial à impact avec accompagnement d'experts. Ce parcours incubateur d'initiatives (dit *SKALE-Up*) encourage les étudiants à développer une start-up ou un projet associatif répondant à un défi social/environnemental, et leur apporte coaching et co-développement. Par ailleurs, SKEMA offre depuis plusieurs années un **double diplôme M2** avec l'**Université de Lille** (Master Droit & Management) où des cours de *management du changement durable* sont inclus, et d'autres doubles diplômes internationaux (Brésil, Chine) intégrant des problématiques sociétales locales. L'école propose aussi des **certifications internes** : par exemple tous les étudiants PGE suivent le certificat *SKEMA Way of Sustainable Progress* (20h de cours + projet) validant leurs acquis sur les ODD de l'ONU. Notons que SKEMA a été récompensée pour ses approches innovantes, comme son hackathon annuel sur l'éducation à la transition (primé "Innovation That Inspires" par l'AACSB en 2022). Cette stratégie académique très volontariste fait de SKEMA un vivier de futurs professionnels de l'impact, formés de manière pointue aux enjeux actuels (finance durable, supply chain responsable, inclusion, etc.).

Chaires, associations étudiantes, incubateurs liés à l'impact : SKEMA s'appuie sur une solide infrastructure de recherche et d'associations pour le développement durable. Elle a créé le **SKEMA Centre for Sustainability Studies**, un centre de recherche interdisciplinaire qui étudie la RSE, les nouveaux modèles économiques inclusifs et les écosystèmes d'affaires durables. En matière de chaires, l'école a lancé en 2022 une **Chaire "Diversité & Inclusion"** avec un partenaire (Groupe Premium), et prévoit la création d'une **Chaire "Nouvelles Mobilités"** pour 2025 (soutien à la transition bas carbone). Récemment, SKEMA a également annoncé avec Microsoft une **Chaire "Generative AI for Good"** dédiée à l'IA éthique et responsable, illustrant son positionnement à la pointe des sujets éthiques techno. Côté étudiants, la vie associative de SKEMA est foisonnante et internationale, répartie sur 7 campus. De nombreuses associations portent des projets à impact : **Enactus SKEMA** (Lille) encourage l'entrepreneuriat social étudiant et a remporté plusieurs prix Enactus France. **HOPE** est l'association humanitaire historique, présente sur Lille, Paris, Sophia, Belo Horizonte et Suzhou, qui conduit des actions sociales et écologiques (collectes, sensibilisations) en

mobilisant la communauté sur chaque campus. On compte aussi **SKEMA Conseil – RSE** (la Junior-Entreprise a une branche conseil RSE), un **Green Club** à Raleigh pour promouvoir les éco-gestes auprès des étudiants américains, une **Green Governance Committee** au Brésil pour innover en matière de durabilité sur le campus de Belo Horizonte, ou encore **HeForShe SKEMA** qui œuvre pour l'égalité de genre sur 3 campus français. SKEMA Ventures, l'incubateur global de l'école, accompagne plus de 200 projets entrepreneuriaux par an, dont une part croissante de *social startups*. En 2021, SKEMA Ventures a même dédié 170 000 € de fonds d'amorçage à l'**entrepreneuriat à impact**. Enfin, dans le cadre de *SKEMA Transitions*, des "**Transitions Teams**" collaboratives ont été mises en place : ce sont des groupes de travail multi-campus (impliquant étudiants, profs, staff) chargés de mener des initiatives concrètes comme la **décarbonation des campus** ou la sensibilisation au numérique responsable. Ce dispositif innovant illustre l'engagement collectif de SKEMA à tous les niveaux.

Partenariats et opportunités à l'international : Véritablement globale (7 campus sur 5 continents), SKEMA offre un terrain d'apprentissage unique pour les enjeux d'impact. Chaque campus développe des partenariats locaux : à **Sophia Antipolis**, SKEMA collabore avec l'incubateur Cleantech de la Côte d'Azur et l'ONG Marine Wildlife pour des projets étudiants sur la biodiversité méditerranéenne. À **Suzhou** (Chine), l'école a monté un programme "*Social innovation in China*" permettant aux étudiants de travailler avec des ONG locales sur des problématiques d'urbanisation durable. À **Belo Horizonte** (Brésil), SKEMA s'associe à l'Université FUMEC pour un **certificat en entrepreneuriat social** axé sur les favelas. En conjuguant ces approches, un étudiant peut ainsi effectuer son parcours en multi-campus et acquérir une vision interculturelle de l'impact. SKEMA est également co-fondatrice du réseau international **FOME** (Future of Management Education) où elle pilote le groupe "Sustainability". L'école s'implique dans les grandes rencontres mondiales : elle a par exemple été partenaire du dernier **ChangeNOW Summit** à Paris, où ses étudiants ont présenté des solutions innovantes face aux défis climatiques. De plus, SKEMA a noué des accords avec des institutions prestigieuses pour des doubles diplômes orientés développement durable : citons le MSc *Global Luxury & Sustainable Management* en partenariat avec NC State (USA) et Politecnico di Milano, ou encore un programme commun avec l'**Université de Göteborg** autour de l'économie circulaire. Enfin, SKEMA encourage vivement les stages et missions de solidarité internationale : via son **International Talent Acquisition** program, des opportunités de stage sont proposées auprès d'organisations telles que WWF, Médecins Sans Frontières ou des fonds d'investissement à impact à Londres. Cette projection internationale renforce l'employabilité des diplômés sur des postes à dimension globale.

Taux d'insertion ou données utiles : SKEMA profite d'un "**effet marché**" très favorable sur les métiers de l'impact. Les perspectives sont excellentes : « *Le poste d'Analyste ESG est en croissance sur le marché de l'emploi* » du fait de la réglementation européenne et de la prise de conscience RSE. De même, les cabinets de conseil **étouffent leurs équipes RSE/ESG** pour répondre à la demande des entreprises (déploiement

CSRD etc.). Ainsi, un jeune diplômé SKEMA formé aux enjeux durables n'a guère de difficulté à se placer : plus de 90% trouvent un emploi <6 mois après la sortie (donnée 2023 tous MSc/PGE). La fourchette de salaire de départ pour des fonctions RSE/finance durable oscille autour de 38–45 k€ brut/an, avec une progression rapide. SKEMA suit attentivement ces évolutions via son **Sustainability Committee** qui réunit parties prenantes internes chaque trimestre. L'école a également adhéré dès 2009 aux **Principles for Responsible Management Education (PRME)** de l'ONU. Pour les contacts, on peut citer M. **Yoann Guntzburger** (Directeur SKEMA Transitions) pour toute question sur le dispositif global, ou Mme **Sophie Orsoni** (responsable carrières SKEMA – pôle Sustainability) pour des statistiques insertion précises. En somme, SKEMA fournit un écosystème complet pour préparer et accompagner les étudiants vers **“des emplois qui changent le monde”**, ce qui se traduit par un placement de plus en plus marqué de ses diplômés dans ces carrières à impact positif.

TBS Education (ex-Toulouse Business School)

Exemples de débouchés à impact des diplômés : TBS Education s'est fortement impliquée dans la formation de **managers engagés**, porteurs de valeurs éthiques et aptes à adresser la complexité du monde. Ses diplômés s'illustrent dans des trajectoires à impact variées : beaucoup rejoignent les secteurs de l'économie verte, de la santé, de la solidarité internationale ou du développement local. Par exemple, des alumni TBS occupent des postes de **responsable RSE** dans de grandes entreprises agroalimentaires, de **consultant en stratégie climat** auprès de collectivités, ou de **chargé d'investissement social** dans des fonds solidaires. L'école encourage l'initiative étudiante avec son slogan **“Change Makers”** : ainsi, une diplômée 2021, Julie Pasquet, a construit un parcours d'“artiste” engagée mêlant art et plaidoyer sociétal, tandis qu'un autre, Alexis (B.Sc.), a créé une entreprise d'upcycling solidaire (leurs témoignages sont valorisés sur le site alumni). TBS met également en avant les possibilités d'**intrapreneuriat social** : certains diplômés intègrent de grands groupes via des graduate programs orientés innovation durable, puis montent des projets internes (par ex. création d'une filière de recyclage ou d'un programme de bénévolat d'entreprise). La variété des secteurs couverts par l'ESS se reflète dans les métiers visés : un jeune diplômé peut aussi bien devenir **entrepreneur social** (incubé via TBSeeds) que **chargé de mission “achats durables”** en mairie ou **analyste extra-financier** dans une société de gestion ISR. TBS souligne que le secteur de l'économie verte représente plus d'un million d'emplois en France et qu'il est en nette progression (+4,2% en 2020), ce qui offre à ses étudiants une **opportunité professionnelle d'avenir**. Par ailleurs, plus de **70% des projets incubés via TBSeeds** (l'incubateur de l'école) sont des projets sociaux et/ou environnementaux, reflétant l'esprit d'entreprise “à impact positif” de ses étudiants.

Spécialisations, doubles diplômes ou certificats à impact : TBS a progressivement intégré le développement durable dans son offre de formation, allant jusqu'à en faire un axe stratégique. Elle propose notamment un **Mastère Spécialisé “Manager des Risques et de la Transition Écologique”**, formation en un an labellisée CGE, qui forme des

experts capables d'identifier les risques globaux (climat, biodiversité) et de piloter la résilience des organisations face à la transition. Ce MS, lancé récemment, couvre l'analyse systémique des risques, la réglementation environnementale et les stratégies d'adaptation – une première en France. Au niveau MSc international, TBS a ouvert un nouveau MSc *Sustainable Finance* (Toulouse) et un MSc *Green Tech & Sustainability Management* (Barcelone) pour la rentrée 2024, élargissant à 17 le nombre de MSc proposés par l'école. Dans son Programme Grande École, TBS permet aux étudiants de suivre en dernière année un **parcours "Sustainability & CSR"** (sous forme d'option ou de certificat) qui apporte 120h dédiées aux enjeux RSE (gouvernance, supply chain durable, management environnemental). L'école encourage les doubles diplômes orientés impact : un partenariat existe avec Sciences Po Toulouse pour un Master co-habilité *Politiques Publiques & RSE*, et en interne TBS délivre un **M2 "Strategic Innovation Management"** intégrant un track *Social Business* (en lien avec l'ONG Entrepreneurs du Monde). TBS a également **lancé dès 2014 une Chaire "Nouveaux Business Models"** pour explorer les modèles économiques durables et partager ces connaissances dans les cours. Cette chaire, animée par le Pr. J.-F. Dru, a essaimé dans le cursus via des électifs sur l'économie de la fonctionnalité, l'entreprise "régénérative", etc. Au-delà des programmes diplômants, TBS propose aux professionnels un **certificat en Stratégie RSE à Impact** (formation courte) pour les cadres souhaitant initier ou structurer une démarche RSE et mesurer son impact. Enfin, dès la première année, TBS sensibilise ses étudiants : tous passent le **Sustainability Literacy Test** (Sulitest) en début de cursus et participent aux événements annuels ANEDD (voir ci-dessous). L'approche pédagogique se veut **expérientielle et solidaire** (workshops "Mission Handicap", séminaire RSE impliquant des ONG locales...), afin d'ancrer concrètement les notions de durabilité.

Chaires, associations étudiantes, incubateurs liés à l'impact : TBS Education dispose d'un véritable écosystème RSE interne. Sa politique RSE-DD structurée a été reconnue par le label **DD&RS** (Développement Durable & Responsabilité Sociétale) du ministère, qui évalue l'engagement des établissements sur 5 axes (stratégie, enseignements, recherche, environnement, politique sociale). Côté recherche, outre la Chaire Nouveaux Business Models, TBS abrite l'**Observatoire de la Féminisation des Entreprises** (sur la place des femmes dirigeantes) et contribue activement à l'Observatoire International de la Finance Durable (piloté par la CGE). Ces travaux irriguent la pédagogie via des cours ou conférences expertes. Du côté étudiant, TBS fut l'une des premières écoles à se doter d'un **Bureau du Développement Durable (B3D)** en 2007. Le B3D organise chaque année les **ANEDD (Assises Nationales Étudiantes du Développement Durable)**, un événement de deux jours où des centaines d'étudiants de toute la France se réunissent pour débattre, proposer des projets et remettre des prix sur des thématiques comme la mobilité durable, la ville de demain, etc. Être responsable ANEDD est un rôle prestigieux pour les étudiants TBS (cela a lancé l'engagement d'un étudiant comme Mathis, promo 2024). Parmi les 30 associations de TBS, plusieurs sont centrées sur l'impact : **Humani'Terre** (missions humanitaires internationales chaque année, ex. construction d'une école en Afrique), **Eco'Motion** (sensibilisation écologique et actions campus vert,

comme la démarche *Campus Zéro Déchet*), **Jeunes Consom'acteurs** (promouvoir la consommation responsable, événements anti-gaspillage alimentaire), ou encore **B3D/ANEDD** déjà cités. TBS s'appuie aussi sur **TBSeeds**, son incubateur créé en 2012, qui a accueilli plus de 140 projets avec un taux de survie de 70% à 5 ans. TBSeeds se distingue par l'accent mis sur les projets à impact : « 70% des projets de TBSeeds sont sociaux et/ou environnementaux ». Par exemple, il a incubé **Hoopal**, une startup d'économie circulaire (textile solidaire) et **Catspad**, une entreprise tech améliorant le bien-être animal. TBS a également créé en 2021, via sa Fondation, un programme d'**Entrepreneuriat Social & Sportif** (bourses pour étudiants portant un projet mêlant engagement sociétal et sport – voir le témoignage d'un diplômé ayant mené un tel projet dans le rapport d'activité de la Fondation). Enfin, TBS collabore avec de nombreux partenaires externes : **AFNOR** (sensibilisation à la norme ISO 26000, organisation conjointe d'événements sur les achats responsables), **MOUVES/Impact France** (organisation de conférences sur l'entrepreneuriat social), **WISEED** (crowdfunding solidaire, interventions auprès des étudiants), etc. Ces partenariats renforcent l'exposition des étudiants aux réseaux professionnels de l'impact.

Partenariats et opportunités à l'international : TBS dispose de campus à **Toulouse, Paris, Barcelone** et **Casablanca**, ce qui lui confère une dimension internationale propice aux sujets d'impact global. Sur le campus de Barcelone, par exemple, TBS a développé un partenariat avec la ville autour d'un programme "**Social Business & Smart Cities**", permettant à des étudiants de travailler avec la municipalité sur des projets de ville inclusive et bas-carbone. À Casablanca, TBS collabore avec l'ESSEC Afrique sur un module "**Entrepreneuriat Social au Maghreb**" où les élèves étudient des initiatives locales (coopératives féminines, microfinance rurale...) pour comprendre l'ESS dans le contexte africain. Plus largement, TBS encourage fortement les échanges et double diplômés à l'étranger dans les domaines du développement durable : un étudiant peut ainsi réaliser un **double diplôme avec l'Université de Strathclyde** (Écosse) en sustainability management, ou partir en **échange à Université Laval (Québec)** pour suivre leur certificat en développement durable. L'école a également signé la **Charte Erasmus+ pour le développement durable** et ses étudiants à l'international s'impliquent souvent dans des projets locaux (beaucoup font du bénévolat pendant leur année de césure à l'étranger, via des ONG partenaires). TBS participe en outre activement aux instances internationales : elle est membre du **Global Compact** de l'ONU et envoie chaque année une délégation étudiante à la conférence *OECD Forum* (Paris) sur la responsabilité d'entreprise. Enfin, l'école profite de la forte présence aéronautique à Toulouse pour pousser les sujets de **transition écologique dans l'aérospatial** : un accord avec ISAE-Supaéro permet à des étudiants TBS de suivre un certificat "Air et Climat" axé sur la décarbonation de l'aviation. Cette ouverture internationale, couplée à un ancrage local fort, fait de TBS un acteur de référence pour former des **leaders responsables "globaux"**.

Taux d'insertion ou données utiles disponibles : Les performances d'insertion de TBS sur les métiers "classiques" sont très bonnes (97% en 6 mois pour le PGE), et il en va de

même pour les parcours à impact. Selon l'enquête emploi 2024, le salaire moyen de sortie se situe entre **42 000 et 48 000 € brut annuels** – reflet de la reconnaissance croissante de ces compétences sur le marché. Notamment, les fonctions en **finance durable** ou en **conformité RSE** sont aujourd'hui valorisées de façon similaire aux fonctions traditionnelles, voire davantage pour les profils rares. TBS dispose d'indicateurs internes de suivi : par exemple, elle mesure le % de diplômés engagés dans l'ESS ou les ONG un an après la sortie. Ce taux est en hausse ces dernières années, signe que de plus en plus d'étudiants choisissent ces voies (par conviction personnelle souvent consolidée par leur passage à TBS). L'école se félicite aussi du succès de ses **diplômés entrepreneurs sociaux** : grâce à l'incubation et aux soutiens de la Fondation TBS, plusieurs startups à impact fondées par des étudiants ont levé des fonds significatifs et créent aujourd'hui de l'emploi (ex : *Sport en Ville*, *Gouach* – batterie éco-conçue, etc.). Côté contacts, on peut solliciter M. **Nicolas Loubet** (réfèrent RSE TBS) qui pilote la stratégie DD interne, ou Mme **Anaïs Laborde** (responsable carrières) qui co-anime le Club Alumni "TBS for Good". Le **rapport RSE-DD 2022** de TBS est également une ressource précieuse, détaillant toutes les actions et incluant des **témoignages de diplômés** reconvertis dans des métiers du sens. En synthèse, TBS Education accélère encore sa démarche RSE (70% des projets incubés étant à impact positif) et accompagne ses étudiants pour qu'ils deviennent pleinement les **changemakers** que recherche le monde professionnel d'aujourd'hui.